



HAL
open science

El labor en los tiempos del Corona: quelles continuités pédagogiques pour les enseignants d'UPE2A ? Quelles transformations, quelles questions professionnelles ?

Madeleine Buet

► To cite this version:

Madeleine Buet. El labor en los tiempos del Corona: quelles continuités pédagogiques pour les enseignants d'UPE2A ? Quelles transformations, quelles questions professionnelles ?. Education. 2020. dumas-03020782

HAL Id: dumas-03020782

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03020782>

Submitted on 24 Nov 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CY Cergy Paris UNIVERSITÉ – INSPÉ de l'académie de Versailles
Site de Cergy

Année universitaire 2019-2020

MÉMOIRE

présenté en vue d'obtenir le **Master MEEF -**
Mention : « Pratiques et ingénierie de la formation »

Parcours : « Formation de formateurs d'enseignants 1^{er} et 2nd degré »

El Labor en los tiempos del Corona : **Quelles continuités pédagogiques pour les** **enseignants d'UPE2A ?** **Quelles transformations, quelles questions** **professionnelles ?**

Synthèse d'une enquête menée auprès des enseignants de l'académie de Versailles du
11 avril au 19 mai 2020

Madeleine BUET

Directeur de mémoire : **Mme Lucile CADET**

Jury :

Mme Marie-France BISHOP, Professeure des Universités en Sciences de l'Education, EMA, Université Cergy-Paris

Mme Lucile CADET, Professeur des Universités en Sciences du Langage, EMA, Université Cergy-Paris

Date de soutenance : 02/09/2020

Remerciements

A Lucile Cadet qui m'a accompagnée malgré de mon rythme de travail un peu particulier

Aux 41 enseignants qui ont donné de leur temps pour répondre à l'enquête en ligne

A Marco Brighenti, Demba Cissé et Julie Werth qui ont bien voulu la diffuser auprès des collègues d'UPE2A de leurs départements respectifs

A V.B, C.P. et B.V. qui ont accepté de consacrer un moment de leurs vacances d'été à un entretien complémentaire

A Linda Charreyron qui m'a poussée à me lancer dans ce master

A G.L. pour son soutien psychologique

Résumé

Mots-clés :

La fermeture des établissements scolaires français à partir du 16 mars 2020, prononcée comme l'une des mesures destinées à limiter la diffusion du nouveau coronavirus (Covid-19), a engendré une situation pédagogique inédite pour les enseignants qui ont dû mettre en place une scolarisation à distance en un temps record. L'invention de la « continuité pédagogique » auprès des élèves allophones a conduit les enseignants d'UPE2A à largement modifier leurs pratiques et questionne sur des évolutions du métier à moyen et long terme. La présente analyse a été réalisée à partir d'un questionnaire diffusé auprès des enseignants d'UPE2A de l'académie de Versailles et renseigné par 41 volontaires entre le 11 avril et le 19 mai 2020. Elle révèle des problématiques communes à tous les enseignants pour assurer efficacement la continuité pédagogique ainsi que des spécificités liées au champ disciplinaire et aux missions particulières des enseignants d'UPE2A. L'enquête met en lumière un questionnement portant sur certaines valeurs de l'Ecole, en particulier l'égalité face au service public, et l'accompagnement des enseignants.

Mots-clés : continuité pédagogique – covid-19 – coronavirus – UPE2A – élèves allophones – enseignants – évolution du métier – modification de pratiques – enseignement à distance – école à la maison – formation des enseignants

Abstract

The closure of French schools from 16 March 2020, pronounced as one of the measures to limit the spread of the new coronavirus (Covid-19), has created an unprecedented educational situation for teachers who have had to implement distance education in record time. The invention of "pedagogical continuity" for allophone students led UPE2A teachers to largely modify their practices and questioned the medium- and long-term evolution of the profession. This analysis was carried out on the basis of a questionnaire conducted among UPE2A teachers at the Versailles Academy and completed by 41 volunteers between 11 April and 19 May 2020. It reveals issues common to all teachers as well as specificities linked to the disciplinary field and the particular missions of UPE2A teachers, while also questioning certain values of the school, particularly equality in regard to public service, and teachers training

Keywords: education continuity solutions - covid-19 - coronavirus - UPE2A - allophone pupils - teachers - evolution of the profession - changes in practices - distance learning - home schooling - teacher training.

Translated with www.DeepL.com/Translator (free version)

Table des matières

Remerciements.....	2
Résumé	3
Abstract.....	4
Table des matières.....	5
Liste des figures.....	7
Liste des annexes.....	9
Introduction.....	10
I. Cadre	10
I.1. Contexte : crise sanitaire et instauration de la continuité pédagogique	10
I.1.1. <i>Un contexte inédit</i>	10
I.1.2. <i>Quelle continuité de service ?</i>	11
I.2. Invention de la continuité pédagogique par les enseignants	12
I.2.1. <i>Une « invention »</i>	12
I.2.2. <i>La continuité pédagogique est-elle un enseignement à distance ?</i>	12
I.2.3. <i>La continuité pédagogique est-elle l'école à la maison ?</i>	13
I.3. L'enquête	13
I.3.1. <i>Etudiante et formatrice CASNAV : pourquoi ce mémoire ?</i>	13
I.3.2. <i>Les UPE2A : un public spécifique, des enseignants spécialisés</i>	14
I.3.3. <i>Le questionnaire</i>	16
I.3.4. <i>Problématique de l'enquête</i>	18
II. Mise en œuvre de la continuité pédagogique en UPE2A dans l'académie de Versailles.....	19
II.1. Conditions matérielles de mise en œuvre.....	19
II.1.1. <i>Equipement des enseignants</i>	19
II.1.2. <i>Equipement des familles</i>	20
II.1.3. <i>Temps de travail des enseignants</i>	21
II.1.4. <i>Focus sur la fatigue ressentie</i>	22
II.2. Mise en œuvre pédagogique	24
II.2.1. <i>Des enseignants bien préparés ?</i>	24
II.2.2. <i>De nouveaux objectifs d'enseignement</i>	25
II.2.3. <i>Les dispositifs : outils, supports, activités</i>	28
II.2.3.1. <i>Les outils</i>	29
II.2.3.2. <i>Les supports</i>	31
II.2.3.3. <i>Les activités</i>	32
II.2.3.4. <i>Retours réflexifs sur les dispositifs</i>	34

II.3. Les autres missions du professeur coordonnateur.....	36
II.3.1. Un enseignant de plus en plus médiateur.....	36
II.3.2. Focus sur les usages du téléphone.....	38
II.3.3. Les missions de coordination : inclusion et orientation.....	40
II.4. L'institution.....	43
II.4.1. La solitude du professeur d'UPE2A ?.....	43
II.4.2. Analyse qualitative : perception des consignes reçues par les enseignants d'UPE2A.....	44
II.4.3. L'accompagnement des enseignants.....	46
III. Après la crise : perspectives	48
III.1. A court terme : vers la reprise ?	48
III.2. A moyen terme : quelles évolutions lors du retour en classe ?.....	49
III.2.1. Un questionnaire pédagogique	49
III.2.2. Une modification des liens avec les familles ?.....	51
III.2.3. Une forte remise en question des valeurs de l'école.....	52
III.2.4. Une problématique spécifique aux élèves d'UPE2A ?.....	54
III.3. A long terme	56
III.3.1. Une évolution du métier en cours ?	56
III.3.2. Ressenti des enseignants sur leur rôle et ressorts mobilisables.....	58
III.3.3. Des questions de formation.....	59
Conclusion.....	60
Bibliographie	62
Annexes	64

Liste des figures

Figure I-1 – Pour quelles raisons avez-vous choisi cette voie professionnelle ? (réponse libre)	15
Figure I-3 - répartition des UPE2A dans l'académie de Versailles.....	17
Figure I-2 – Origine des répondants.....	17
Figure I-4 - Vous enseignez depuis.....	17
Figure II-2 - Ces équipements sont-ils... ..	19
Figure II-1 - De Quels équipements disposiez-vous lors de l'annonce du confinement ?	19
Figure II-4 - Val d'Oise.....	19
Figure II-3 - Hauts-de-Seine	19
Figure II-5 - Echangez-vous avec les élèves ou leur famille... ..	21
Figure II-6 - Contacts 18h-20h.....	22
Figure II-8 - Vous sentez-vous.....	23
Figure II-9 – Pour les enseignants ayant plus de 10 ans d'ancienneté	23
Figure II-10 - Motifs de fatigue ou d'augmentation du temps de travail.....	23
Figure II-11 - Motifs de repos	23
Figure II-12 - Ressenti des enseignants sur leur rôle (tous profils confondus).....	25
Figure II-13 - Objectif principal (enseignants d'UPE2A).....	26
Figure II-14 - Comparatif des objectifs prioritaires : enquête UPE2A / enquête DEPP.....	27
Figure II-15 (à gauche) – D'habitude, vous avez l'impression de travailler le plus souvent dans le champ... ..	28
Figure II-16 (à droite) – En ce moment, vous avez l'impression de travailler le plus souvent dans le champ... ..	28
Figure II-17 - Outils utilisés pour la mise en place de la continuité - comparatif UPE2A-DEPP	29
Figure II-18 - Supports utilisés par les enseignants d'UPE2A	31
Figure II-19 - Quelles activités proposez-vous le plus souvent aux élèves ?	32
Figure II-20 - Dans le fonctionnement que vous avez mis en place, quels éléments vous semblent satisfaisants ?	34
Figure II-21 - Dans le fonctionnement que vous avez mis en place, quels éléments ne vous semblent PAS satisfaisants ?	35
Figure II-22 - Comment ces tâches ont-elles évolué pendant le confinement ?	36
Figure II-23 - Par rapport aux contacts téléphoniques (SMS et Whatsapp compris).....	38
Figure II-24 - Si les familles vous contactent, le font-elles pour... ..	38
Figure II-25 - Commentaires sur la communication avec les familles.....	39

Figure II-26 - Votre hiérarchie a-t-elle donné des consignes a l'équipe enseignante depuis la fermeture de l'établissement ?.....	43
Figure II-27 - Consignes reçues : comparatif de départements (92 et 95)	44
Figure II-30 - Qui a pu vous apporter une aide à la mise en place de la continuité pédagogique ?	46
Figure II-31 - Aides individuelles reçues, comparatif enquête UPE2A - enquête DEPP (%)	47
Figure III-1 - Lorsque vous envisagez le retour en classe, vous êtes.....	48
Figure III-2 – Sérénité et inquiétude, évolution.....	48
Figure III-2 – Sérénité et inquiétude, évolution.....	48
49	
Figure III-3 - Impatience et croyance en la réouverture.....	49
Figure III-4 - Changements envisages par les enseignants lors de leur retour en classe.....	50
Figure III-5 - A la suite de cette crise, je pense... (lien école-familles).....	51
Figure III-6 - Face à la crise, "je trouve la situation injuste" :.....	52
Figure III-7 - Quels aspects de la situation questionnent vos valeurs ?	52
Figure III-8 - Selon les enseignants, problématiques spécifiques aux UPE2A dans la continuité pédagogique	55
Figure III-9 - A la suite de cette crise, je pense... (évolution vers l'Ecole numérique)	56
Figure III-10 - "Je suis stimulé(e) par la situation" : analyse selon les profils d'enseignants	58
Figure III-11 – « A l'issue de cette crise, je pense que l'Education Nationale engagera un processus de formation des enseignants aux usages du numérique... ».....	59

Liste des annexes

Annexe 1 : Lettre de Mission du professeur d'UPE2A

Annexe 2 : Liste des questions posées dans l'enquête

Annexe 3 : Résultats de l'enquête, intégralité et analyse (sommaire détaillé dans les premières pages)

Introduction

La fermeture des établissements scolaires français à partir du 16 mars 2020, prononcée comme l'une des mesures destinées à limiter la diffusion du nouveau coronavirus (Covid-19), a engendré une situation pédagogique inédite pour les enseignants qui ont dû mettre en place une solarisation à distance en un temps record. L'invention de la « continuité pédagogique » auprès des élèves allophones a conduit les enseignants d'UPE2A à largement modifier leurs pratiques et questionne sur des évolutions du métier à moyen et long terme. Elle interroge aussi certaines valeurs de l'École, en particulier l'égalité face au service public, et l'accompagnement des enseignants. La présente analyse a été réalisée à partir d'un questionnaire diffusé auprès des enseignants d'UPE2A de l'académie de Versailles et renseigné par 41 volontaires entre le 11 avril et le 19 mai 2020 : nous rappellerons dans un premier temps le cadre et le contexte de l'enquête puis nous analyserons la mise en place de la continuité pédagogique en UPE2A d'après les réponses fournies avant d'interroger les modifications de pratiques et évolutions plus profondes du métier mises en lumière par la crise traversée.

I. Cadre

I.1. Contexte : crise sanitaire et instauration de la continuité pédagogique

I.1.1. *Un contexte inédit*

Au début de l'année civile 2020, un spectre hante l'Europe : le spectre du coronavirus¹ - mais toutes les puissances de la vieille Europe ne se sont pas unies pour le traquer. Alors que le continent regardait de loin l'épidémie chinoise et s'étonnait de la radicalité des mesures prises par Pékin pour la contenir jusqu'au mois de janvier, en février, les événements s'accélérent : le 21 février, la commune de Codogno (Lombardie, Italie) décide de la fermeture de ses espaces publics et dès le 23 février, l'Italie confine plusieurs zones de son territoire et annule la fin des festivités du carnaval de Venise malgré l'importance majeure de ces événements pour l'économie de la ville. Le 4 mars, ce pays décide de fermer écoles et universités² puis ordonne un

¹ Nous conservons dans ce mémoire l'usage du genre masculin pour qualifier le nom « coronavirus » contrairement à la recommandation de l'Académie française, considérant que l'usage avait déjà consacré le genre masculin du mot.

² Initialement prévue jusqu'au 15 mars, la fermeture des établissements italiens sera effective jusqu'à la fin de l'année scolaire 2019-2020.

confinement national à partir du 9 mars. Jeudi 12 mars, le Président de la République française annonce la fermeture des établissements scolaires « à partir de lundi et jusqu'à nouvel ordre³ » et le 16, il s'adresse à nouveau aux Français pour annoncer un confinement étendu à l'ensemble du territoire national⁴ à partir du lendemain midi. Initialement annoncé pour deux semaines, le confinement est prolongé le 27 mars puis le 13 avril et durera jusqu'au 11 mai 2020, date à partir de laquelle un déconfinement progressif se met en place.

L'évènement, aussi bien subi que subit, ne laisse pas le temps de la préparation : malgré la multiplication des signaux externes et une circulaire du 28 février envisageant le scénario⁵, la majorité des enseignants sera surprise de l'annonce de la fermeture qui ne leur laisse que la journée du vendredi pour se préparer et préparer les élèves... pour ceux qui les voient le vendredi. Les Centres d'Information et d'Orientation seront, eux, avertis pendant le week-end de leur non-réouverture le lundi : certains personnels n'ont pas même pu récupérer les outils de travail dont ils auraient eu besoin pour travailler à distance. Interrogé sur la radio publique France Inter vendredi 13 mars, Jean-Michel Blanquer, Ministre de l'Éducation Nationale, annonce : « Nous organisons une continuité pédagogique qui implique toute la communauté éducative, selon une modalité à distance : ma classe à la maison. » L'objectif affiché est qu'aucun élève « ne reste sur le bord du chemin⁶. »

I.1.2. Quelle continuité de service ?

L'éducation étant un service public, la « continuité » annoncée relève de l'un de ses principes juridiques, à savoir : sa continuité. Un article du numéro 72 de la revue *Recherches* (2020) souligne *a posteriori* le choix qui a été fait de cette composante par rapport aux deux autres : l'égalité devant le service public et son adaptabilité (ou mutabilité). Par ailleurs, si le terme de « continuité des apprentissages » est utilisé dans les premières circulaires (voir note 5), c'est celui de « continuité pédagogique » qu'utilise le Ministre et qui sera repris dans les documents officiels ultérieurs, mettant ainsi l'accent sur le processus d'enseignement et le rôle de l'enseignant. Si l'on reprend les processus décrits par Houssaye (2000) dans son « triangle pédagogique », on note que la terminologie choisie met en exergue le processus « former » et minore le lien direct des élèves au savoir donc les objectifs de contenu à acquérir pendant la fermeture des établissements, même si trois objectifs sont officiellement fixés : « maintenir un lien pédagogique entre les professeurs et les élèves », « entretenir les connaissances déjà acquises » et permettre « l'acquisition de nouveaux savoirs⁷. »

³ <https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2020/03/12/adresse-aux-francais>

⁴ <https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2020/03/16/adresse-aux-francais-covid19>

⁵ Circulaire n° 2020-056 du 28-2-2020 : « Continuité des apprentissages en cas d'éloignement temporaire ou de fermeture d'école ou d'établissement »

⁶ <https://www.franceinter.fr/emissions/l-invite-de-7h50/l-invite-de-7h50-13-mars-2020>

⁷ <https://www.education.gouv.fr/coronavirus-covid-19-note-aux-redactions-289400>

Sans préparation, sous le choc tout autant que leurs concitoyens, voici donc les enseignants propulsés enseignants à distance. Le Ministre déclare le 13 mars (note 6) qu'ils sont « déjà habitués à certaines de ces modalités » et que « les documents sont prêts, les instructions sont prêtes. »

I.2. Invention de la continuité pédagogique par les enseignants

I.2.1. Une « invention »

A l'école laïque également, « au commencement était le Verbe⁸ » : en évoquant la mise en place de la continuité pédagogique au lendemain de l'annonce de la fermeture des établissements scolaires, M. Blanquer semble utiliser la fonction performative du langage. Cette nouvelle réalité ayant été créée, il revient ensuite aux enseignants de faire son invention dans les deux sens du terme⁹ : à la fois découvrir cet objet né des paroles ministérielles et imaginer cette nouveauté pour la rendre applicable.

Pour mieux cerner cet objet nouveau, nous allons tenter de le définir par rapport à deux objets mieux connus auxquels il emprunte, à savoir l'enseignement (ou la formation) à distance et l'instruction dans la famille.

I.2.2. La continuité pédagogique est-elle un enseignement à distance ?

En reprenant le concept de Houssaye, JC Maurin (2004 : p. 199) donne la définition suivante : « d'un point de vue matériel et spatial, la mise en œuvre d'une formation à distance [désormais FAD] va consister à éloigner l'une de l'autre les trois instances essentielles de tout dispositif pédagogique : le formateur (ou l'enseignant), l'apprenant (ou l'élève) et l'objet d'apprentissage (pour simplifier : le savoir). » Cette propriété est partagée par la continuité pédagogique telle qu'elle a été mise en place, c'est donc à d'autres niveaux que se situe la différence : ceux de la conception, du rôle de l'enseignant et de l'appropriation possible des dispositifs¹⁰.

L'enseignement à distance est d'ordinaire anticipé et distingue clairement la phase de conception du dispositif de sa phase de mise en œuvre ce qui n'est pas le cas de la continuité pédagogique où le dispositif a été pensé en même temps qu'il était mis en œuvre : même avec le passage du temps, les enseignants auront

⁸ Evangile selon Jean, 1,1

⁹ Invention, subst. fém. « Action de trouver, de découvrir (une chose qui existe mais jusque là inconnue) » et « Action d'imaginer quelque chose de nouveau » - Source : CNRTL

¹⁰ Pour la suite de l'analyse proposée, nous nous appuyons sur BOURDET et LEROUX - 0011

du mal à se projeter dans une construction à moyen terme compte-tenu de l'inconnue pesant sur la date de réouverture des établissements. Cette distinction des phases dans la FAD entraîne une répartition des rôles particulière où le concepteur du dispositif est le plus souvent une personne distincte du tuteur qui suivra les apprenants quand la continuité pédagogique conserve, comme en classe, ces deux fonctions fusionnées en une même personne. Enfin, la FAD est généralement un choix consciemment effectué par des adultes, aussi bien du côté des formateurs que des apprenants, ce qui permet de favoriser le processus d'appropriation du dispositif par les deux parties. A l'inverse, la continuité pédagogique a été subie. Ces éléments auront un impact fort sur le ressenti d'usage aussi bien que sur le ressenti d'efficacité¹¹ des dispositifs mis en place pour la continuité pédagogique.

I.2.3. La continuité pédagogique est-elle l'école à la maison ?

Les enseignements devant se délocaliser dans les foyers, le parallèle avec « l'école à la maison », appellation courante de l'instruction dans la famille, a parfois été fait. Des points communs existent : cadre spatial de l'enseignement (le domicile familial), regroupement d'enfants « d'une seule et même famille »¹², intervention directe des parents possible dans le processus d'apprentissage. Les différences sont cependant importantes : l'instruction à domicile ne concerne qu'une infime minorité des élèves relevant de l'obligation d'instruction et il relève d'un choix individuel des familles le plus souvent réalisé en opposition à l'institution¹³ alors que la continuité pédagogique a été massive et imposée par l'institution elle-même. Enfin, les programmes scolaires ne sont pas tenus d'être suivis lors de l'instruction en famille¹⁴ alors qu'ils restaient un horizon d'attente pendant la période de confinement, même si nous verrons que les objectifs pédagogiques ont été adaptés et que les choix pédagogiques sont restés ceux des enseignants. La place respective des parents et des enseignants dans le processus d'apprentissage, très variable selon les familles¹⁵, est l'élément qui déterminera selon les familles le degré de similarité entre les deux objets.

I.3. L'enquête

I.3.1. Etudiante et formatrice CASNAV : pourquoi ce mémoire ?

¹¹ A ce jour, aucune étude n'a été possible pour évaluer l'efficacité et l'efficacité de la continuité pédagogique.

¹² <https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F1898>

¹³ Voir sur les raisons données par les parents sur le site « Ecole à la maison, site n°1 » suite à une enquête auprès de 12500 personnes <https://1-ecole-a-la-maison.com/%e2%80%8bpourquoi-selon-vous-faire-lecole-a-la-maison/>

¹⁴ L'acquisition des compétences du socle commun de connaissance, de compétence et de culture sont évaluées lors d'un contrôle pédagogique sans préjuger des moyens utilisés pour les acquérir

¹⁵ DEPP, fig. 5-2 (temps quotidien consacré par les parents à l'accompagnement des collégiens et lycéens pour leurs activités scolaires)

Enseignante en collège-lycée de Lettres Modernes puis en UPE2A-NSA¹⁶ à Argenteuil, j'exerce les fonctions de formatrice CASNAV¹⁷ à la DSDEN¹⁸ du Val d'Oise depuis septembre 2018, plus particulièrement en charge des élèves allophones¹⁹ dans le second degré. J'ai rapidement senti le besoin de me former à ce poste sur lequel je suis arrivée sans parcours spécifique ni titilage et me suis inscrite au master MEEF-FFE de l'Université de Cergy-Pontoise²⁰ à partir de septembre 2019. Pour le mémoire à réaliser dans le cadre de l'UE4 de ce master, j'avais d'abord envisagé de suivre un poste expérimental que j'avais impulsé en septembre 2019 pour en évaluer l'efficacité²¹. Celui-ci a cependant mis longtemps à trouver un rythme de croisière et l'arrivée du confinement n'a permis ni à cette expérience de se développer pleinement, ni de recueillir de corpus suffisant. Compte-tenu de la situation, j'ai donc choisi de me réorienter vers l'étude de ce nouvel objet éducatif qu'est la continuité pédagogique, également le seul cadre dans lequel je pouvais trouver un corpus d'étude, en me focalisant sur sa mise en place par les enseignants d'UPE2A. Cela m'a également permis de revenir sur des questionnements qui avaient émergé suite à un stage dans une entreprise de *e-learning* en 2004-2005 (réalisé dans le cadre de l'option « TICE-entreprises » choisie en maîtrise de Français Langue Etrangère²²) mais que j'avais laissés de côté en me redirigeant vers l'enseignement des Lettres dans l'Éducation Nationale.

I.3.2. Les UPE2A : un public spécifique, des enseignants spécialisés

Le code de l'éducation précise (article L-131-1) : « L'instruction est obligatoire pour chaque enfant dès l'âge de trois ans et jusqu'à l'âge de seize ans », le site Legifrance explicite : « pour tous les enfants, français et étrangers ». Les enfants de nationalité étrangère peuvent être allophones, on considère par ailleurs « nouvellement arrivé » un allophone arrivé sur le territoire français depuis moins d'un an. La scolarisation des jeunes allophones est pilotée au niveau national et académique par les CASNAV²³ et mise en œuvre au niveau départemental. Elle se fait en priorité dans des UPE2A, structures dites « ouvertes » destinées à accueillir les élèves allophones²⁴, les élèves sont donc inscrits dans une classe dite « de rattachement » et participent à un volume variable de cours « en inclusion », avec leurs camarades non allophones. Pour l'année

¹⁶ Unité Pédagogique pour Elèves Allophones Arrivants – élèves Non Scolarisés Antérieurement

¹⁷ Centre Académique pour la Scolarisation des élèves allophones Nouvellement Arrivés et enfant issus de familles itinérantes ou du Voyage

¹⁸ DSDEN : Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale

¹⁹ allophone : personne qui, dans un territoire donné, a pour langue première une autre langue que la ou les langues officielles, et qui réside habituellement dans ce territoire (ce terme ne s'applique pas aux « natifs »).

²⁰ Désormais Cergy-Paris

²¹ Poste itinérant dans les lycées professionnels (LP), occupé par une enseignante Lettres-Histoire et UPE2A, pour co-intervenir et favoriser les actions d'inclusion dans les LP ne disposant pas d'UPE2A.

²² Université Paris-X Nanterre (actuellement Paris-Nanterre)

²³ Circulaire n° 2012-143 du 2-10-2012 – « Organisation des CASNAV »

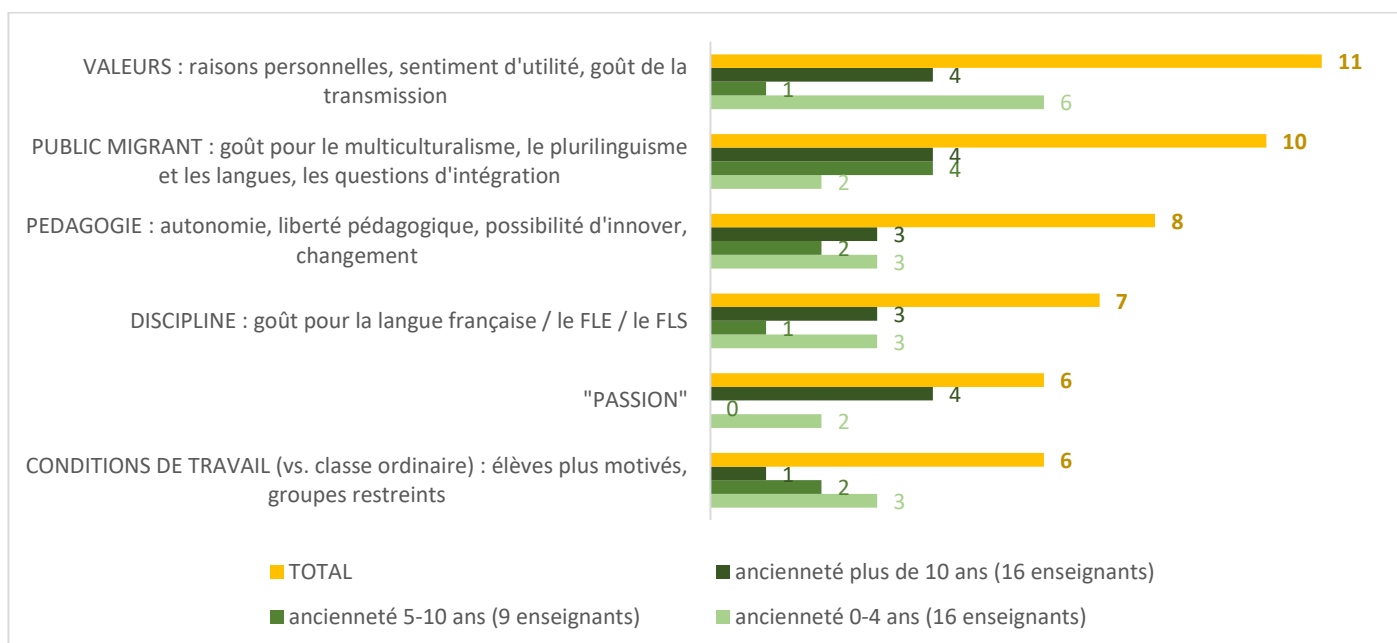
²⁴ Circulaire n° 2012-141 du 2-10-2012 – « Organisation de la scolarité des élèves allophones nouvellement arrivés »

scolaire 2018-2019, les quelques 180 dispositifs de l'académie (pour le second degré) ont accueilli près de 4600 élèves.

Les professeurs d'UPE2A enseignent une discipline particulière : le FLS, Français Langue Seconde ou de Scolarisation. Située à mi-chemin entre le Français Langue Etrangère (FLE) et le Français dit Langue Maternelle (FLM), cette discipline vise à enseigner la langue au service de l'inclusion scolaire – et finalement, de l'intégration. Sa pédagogie emprunte des éléments à la pédagogie actionnelle issue du FLE et des langues vivantes, à la construction en séquences, au travail de l'écrit et aux objectifs littéraires du français ainsi qu'à différents courants permettant la différenciation et la valorisation du travail de groupe.

Les enseignants coordinateurs d'une UPE2A sont chargés de missions d'enseignement, de médiation (avec les familles ou responsables légaux) et de coordination (au sein des établissements, en particulier avec les collègues des classes de rattachement des élèves)²⁵. Les chaires d'UPE2A sont des postes spécifiques dont l'accès à titre définitif nécessite l'obtention d'une certification complémentaire²⁶ ; les enseignants en poste sont très majoritairement des titulaires issus des Lettres Modernes ou des langues et, dans une proportion importante, de contractuels issus du FLE. Leurs motivations à enseigner dans ces dispositifs spécifiques révèlent qu'ils sont porteurs de valeurs fortes. Le graphique (fig. I-1) dont nous présenterons ci-dessous le mode de collecte regroupe par thématiques des éléments spontanément apportés par les enseignants :

Figure I-1 – Pour quelles raisons avez-vous choisi cette voie professionnelle ? (réponse libre)



²⁵ Détail dans la lettre de mission en annexe 1.

²⁶ <https://siec.education.fr/examens/certifications/certifications-complementaires-326.html>

Le goût de la transmission, premier motif cité, n'est pas spécifique aux UPE2A contrairement aux deux critères suivants : l'intérêt pour la spécificité du public migrant est le deuxième motif le plus cité d'entrée dans le métier puis les éléments pédagogiques viennent ensuite souligner l'intérêt marqué pour l'innovation et la liberté pédagogique²⁷ chez les répondants de l'enquête. On soulignera que le mot « passion » a été spontanément utilisé pour le quart des répondants les plus expérimentés et qu'à l'inverse, les conditions de travail avec des élèves « plus motivés » et dans des groupes plus restreints que dans les classes dites « ordinaires » sont plutôt invoquées par des entrants dans le métier.

Des élèves nombreux, des enseignants a priori engagés... mais oubliés de toutes les directives concernant la mise en place de la continuité pédagogique, dans lesquelles nous n'avons pu relever aucune mention des UPE2A. Dans ces conditions, comment la continuité pédagogique s'est-elle mise en place ?

I.3.3. Le questionnaire

L'enquête a été menée pendant un mois, entre le 11 avril et le 19 mai 2020 ; une contribution du 1^{er} juillet n'a pu être prise en compte en raison de son caractère isolé dans le temps. Elle a été diffusée aux enseignants d'UPE2A par mail, par le biais des formateurs CASNAV départementaux.

Le formulaire a été élaboré sur le site framaforms.org qui utilise les logiciels libres Framasoft et garantit la protection des données individuelles et mis en ligne le 9 avril 2020. Il est titré « Enseigner en UPE2A au temps du Covid-19 : quelles transformations ? Quelles questions professionnelles ? » et son introduction précise l'objectif : « Ce questionnaire a pour but de récolter des données sur les modifications de pratiques engendrées par la situation d'enseignement inédite et sur les questions professionnelles que vous pose la mise en place de la continuité pédagogique. » Chaque réponse sera mentionnée comme « contribution » ou « formulaire » et schématisée dans les notes de bas de page par un #²⁸.

Les éléments à questionner (voir liste en annexe 2) nous étaient apparus lors des réunions de bassin virtuelles que nous avons organisées de façon hebdomadaire à partir du 23 mars pour les professeurs d'UPE2A du Val d'Oise volontaires : en lien direct et régulier avec les enseignants du département, nous avons pu percevoir les questionnements récurrents et modifications de pratiques en cours et c'est à partir de ces premières hypothèses que nous avons rédigé le formulaire. Celui-ci se voulait totalement anonyme ce qui explique le peu de questions portant sur le profil des répondants : par sa connaissance précise des enseignants

²⁷ Les UPE2A n'ont pas de programme et de grands volumes horaires ce qui facilite le travail par projets etc.

²⁸ Exemple : réponse fournie à la question 39 par le troisième enseignant ayant répondu à l'enquête : Q39 #4

de son département, la rédactrice de l'enquête aurait pu facilement reconnaître les enseignants en demandant des informations plus précises.

On peut distinguer trois phases de réponses, qui pourront être utilisées dans certaines analyses et recourent assez généralement une répartition territoriale :

- Phase 1 : du 11 au 21 avril 2020 ; seize enseignants du département du Val d'Oise répondent pendant les congés scolaires ou le lendemain de la fin des vacances.
- Phase 2 : du 27 avril au 4 mai 2020, le travail a repris depuis une ou deux semaines après les congés. Les 27 et 28 avril, onze enseignants des Hauts-de-Seine et deux des Yvelines répondent, suivis le 30 avril d'un enseignant du Val d'Oise et le 4 mai d'un enseignant des Yvelines.
- Phase 3 : du 14 au 19 mai 2020 ; dix réponses émanant d'enseignants de l'Essonne. Le déconfinement a commencé depuis le 11 mai et les établissements des « zones vertes » commencent à rouvrir.

Sur un total de 186 enseignants d'UPE2A, 41 formulaires ont pu être pris en compte soit un taux de réponse de 22%, réparti comme suit :

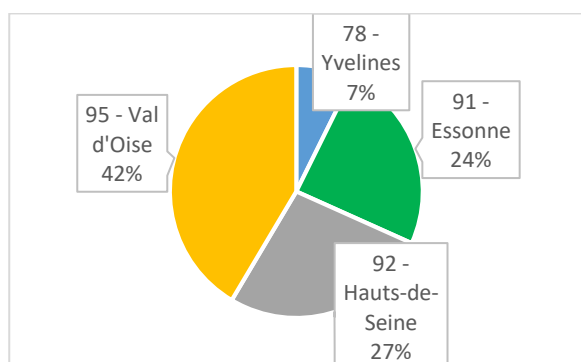


Figure I-2 – Origine des répondants

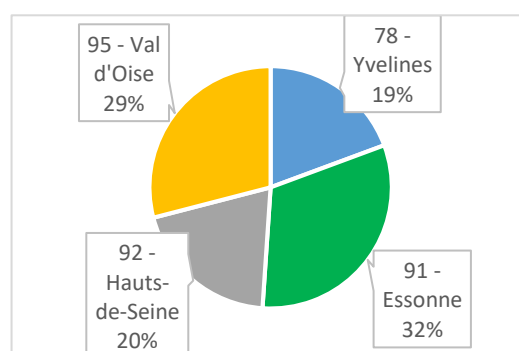


Figure I-3 - répartition des UPE2A dans l'académie de Versailles

Le taux de réponse élevé du département du Val d'Oise, où près d'un enseignant sur trois a répondu, peut s'expliquer par le lien plus fort qui existe entre la personne réalisant l'enquête et les enseignants.

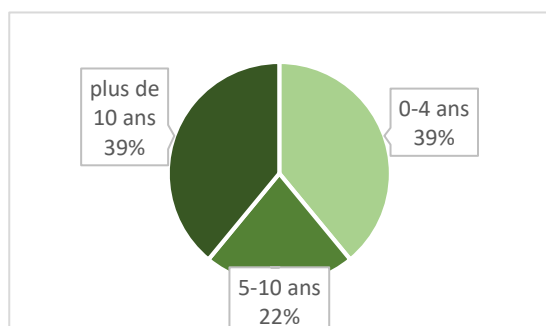


Figure I-4 - Vous enseignez depuis...

Les réponses émanent de tous types d'enseignants. La distinction entre les enseignants débutants (0-4 ans d'ancienneté) et chevronnés (plus de dix ans) sera parfois utilisée, les échantillons étant quantitativement comparables et sans effet de pallier.

La variable des niveaux d'enseignement (collège ou lycée) ne nous a pas semblé pertinente lors de l'analyse du questionnaire et a donc été neutralisée, par ailleurs le critère « NSA », rendu facultatif afin de garantir l'anonymat des répondants du Val d'Oise²⁹, n'a finalement pas été retenu comme pertinent pour les analyses.

Enfin, trois entretiens ont été réalisés les 28 et 30 juillet 2020. L'ampleur du corpus déjà existant et le format de ce mémoire ne nous permet pas de les exploiter précisément dans ce travail, nous y ferons donc référence lors de la soutenance orale pour apporter certains éclairages.

I.3.4. Problématique de l'enquête

Dans cette enquête, nous avons souhaité questionner les enseignants sur leurs modifications de pratiques et les questions professionnelles engendrées par la situation inédite et ceci à deux fins : mieux l'appréhender de façon à pouvoir en faire un bilan le plus précis et objectif possible et en tirer des questions de formation pour les années à venir. Le biais qui pourrait exister dans l'échantillon lié au fait que les enseignants les plus « engagés » seraient davantage enclins à répondre nous semble ici atténué par la situation : pour certains enseignants, le questionnaire a pu représenter un espace de parole pour sortir leurs questionnements ou difficultés du confinement.

Enfin, la publication du document de travail³⁰ présentant les premiers résultats de l'enquête sur la continuité pédagogique réalisée par la DEPP³¹ auprès des familles et des enseignants nous permettra de comparer certains de nos résultats à ceux obtenus par l'enquête de la DEPP de façon à identifier une éventuelle spécificité de la continuité pédagogique mise en œuvre pour les élèves d'UPE2A.

²⁹ Les champs « NSA » et « ancienneté » cumulés auraient pu conduire à une identification.

³⁰ N°2020-E03 – Juillet 2020

³¹ DEPP : Direction de l'Évaluation, de la Prospective et de la Performance

II. Mise en œuvre de la continuité pédagogique en UPE2A dans l'académie de Versailles

II.1. Conditions matérielles de mise en œuvre

II.1.1. Equipement des enseignants

L'enquête a questionné le taux d'équipement des enseignants à l'annonce de la fermeture des établissements³² :

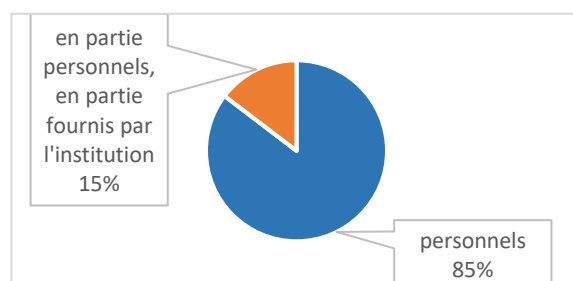
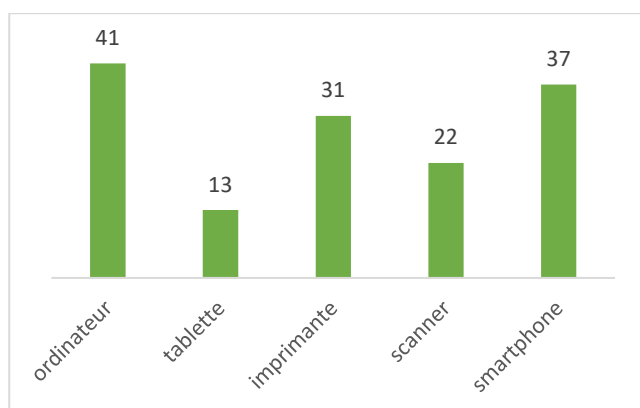


Figure II-2 - Ces équipements sont-ils...

Figure II-1 - De Quels équipements disposiez-vous lors de l'annonce du confinement ?

On remarque que si les enseignants ayant répondu à l'enquête semblent équipés au moins d'un ordinateur, ces équipements sont très majoritairement personnels. Aucun enseignant n'a répondu exclusivement « fournis par l'institution » (fig. II-2) et d'importantes variations départementales dans la proportion se perçoivent lors du traitement de cette réponse par critère géographique³³ :

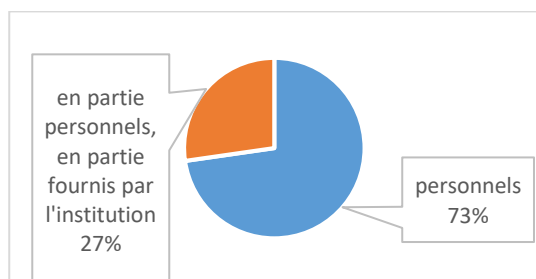


Figure II-3 - Hauts-de-Seine

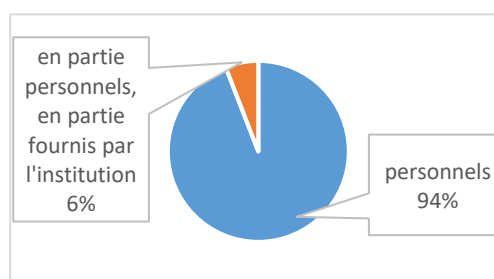


Figure II-4 - Val d'Oise

³² Q5, choix multiple, plusieurs réponses possibles (fig. II-1) et Q6, choix multiple, une seule réponse possible (fig. II-2)

³³ L'Essonne présente un profil proche du profil général, les Yvelines n'ont que 3 répondants ce qui ne permet pas de considérer l'échantillon comme représentatif.

Lorsque l'institution fournit des outils, ceux-ci ne sont cependant pas toujours fonctionnels : « la tablette fournie par le collège fonctionne très mal, je ne l'utilise presque jamais », « j'avais de l'équipement professionnel mais les performances ne me conviennent pas³⁴ ». Pour 37% des enseignants, les équipements signalés sont partagés³⁵ avec un temps d'utilisation possible moyen de 5,5 heures par jour³⁶. On soulignera que 5 d'entre n'ont pas d'accès plus de quatre heures par jour à un équipement leur permettant d'assurer la continuité. Par ailleurs, si 100% des enseignants avaient un ordinateur à domicile, une proportion importante signale dans le texte libre un outil « trop lent », « qui plante régulièrement », « pas fait pour une utilisation intensive³⁷ » etc. A la question 9 « la mise en place de la continuité pédagogique vous a-t-elle conduit à investir dans de nouveaux équipements ? », 20% ont ainsi répondu « oui », certains précisant dans le texte libre, par exemple « achat d'un ordinateur pour ne pas avoir à partager avec les autres membres de ma famille »... jusqu'à une enseignante évoquant « une usure accélérée qui [la] conduit à faire un prêt bancaire pour améliorer [s]es conditions de travail³⁸ »

On constate donc que si la mise en place d'un enseignement engendre des coûts qui peuvent être répartis en plusieurs catégories, par exemple celles énoncées par Clark (2009 : p. 108) à savoir « a. personnel, b. locaux, c. équipement, d. consommables et e. tous les autres », l'ensemble des coûts a été transféré sur les personnes des enseignants (ou des familles) lors de la mise en place de la continuité pédagogique, à l'exception du poste de dépenses de personnels (notamment le traitement des enseignants) toujours assuré par l'Etat³⁹.

Concernant le taux de connexion⁴⁰, une comparaison avec la figure 3.3 de l'enquête de la DEPP⁴¹ nous permet de conclure que les enseignants d'UPE2A sont... des parents comme les autres : 73% déclarent une connexion internet de bonne qualité (DEPP : 70% des parents disent avoir une « bonne connexion »), 22% une connexion moyenne ou médiocre auxquels il convient d'ajouter les 5% se connectant par leur forfait mobile (DEPP : 29% des parents déclarent une « connexion difficile », 1% être « sans connexion »)

II.1.2. Equipement des familles

Le taux d'équipement des familles des élèves allophones n'a pas été questionnée puisque les enseignants seraient une source secondaire d'information. Un sondage réalisé le 3 avril auprès des enseignants du Val d'Oise suggère cependant qu'au moins un tiers des familles n'était « peu ou pas équipée », le manque de

³⁴ Q10, #38 et #32

³⁵ Q7, détail annexe 3

³⁶ Q8, 12 réponses à cette question facultative

³⁷ Q10, #12, 6 et 31

³⁸ Q10, #32 et 36

³⁹ Si la présente enquête ne comporte pas de questions permettant d'évoquer l'espace de travail (oubli), le confinement a rendu obligatoire l'utilisation de son domicile comme lieu de travail.

⁴⁰ Q5, items 6 à 8

⁴¹ DEPP, 3.3 : « Accès Internet au domicile de l'élève pour les collégiens et lycéens selon les parents »

précision de cette notion pouvait cependant conduire à des interprétations diverses : pour certains enseignants, le téléphone portable connecté est un équipement suffisant, d'autres signalaient comme « non équipé » toute famille ne disposant pas d'ordinateur ce qui rend le résultat inexploitable.

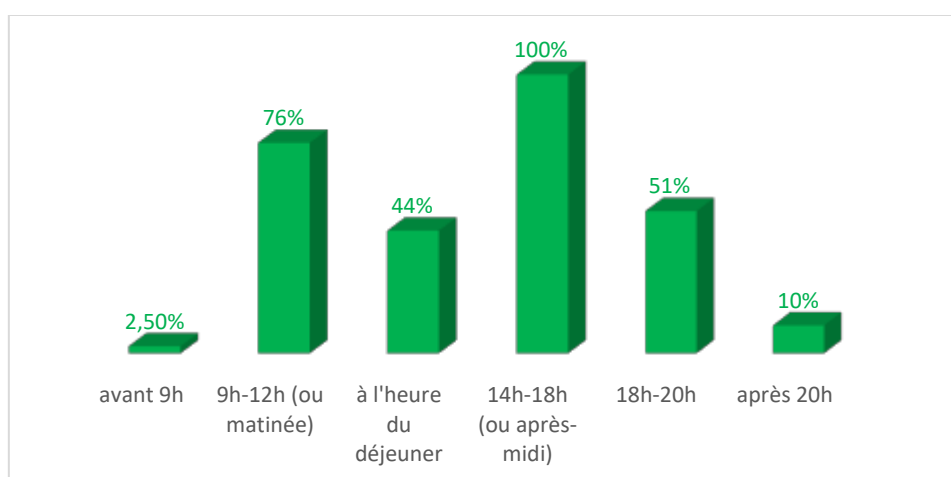
Il révèle toutefois le caractère massif des difficultés matérielles rencontrées par les élèves allophones pour suivre le travail proposé et qui est mentionné à de nombreuses reprises dans des entrées de texte libre (voir aussi III.B.3) : « pas de matériel informatique, pas ou peu de connexion », « fracture numérique »...

II.1.3. Temps de travail des enseignants

Le temps de travail des enseignants, traditionnellement réparti entre une partie réalisée en classe et une partie réalisée à domicile, s'est vu modifié aussi bien en termes de durée qu'en termes de répartition dans la journée.

Les réponses à la question 12⁴² montrent que le temps passé à mettre en place la continuité pédagogique est perçu comme supérieur au temps de travail habituel pour environ la moitié des enseignants (49%). A l'inverse, ils sont 22% à considérer que leur temps de travail a diminué, notamment à cause de l'absence de retour des élèves : « manque de réponse des élèves, travail moins conséquent » ou pour des raisons d'organisation familiale : « je dois me préserver, j'ai aussi des enfants scolarisés » – on relèvera à ce propos que sur les 17 enseignants concernés ayant renseigné la question 11⁴³, 100% déclarent que personne dans le foyer ne bénéficie du congé pour assurer la garde des enfants. Enfin, pour 29%, le temps de travail semble stable. Les horaires de travail sont en revanche largement redessinés, comme le graphique concernant les horaires de contacts avec les élèves et les parents l'illustre⁴⁴ :

Figure II-1 - Echangez-vous avec les élèves ou leur famille...



⁴² Comment estimez-vous l'évolution de votre temps de travail depuis la fermeture des établissements ? Choix multiple, une seule réponse

⁴³ « Si vous avez des enfants concernés par la fermeture des établissements scolaires, une autre personne de votre foyer bénéficie-t-elle du congé pour en assurer la garde ? » (Oui / Non)

⁴⁴ Q37 ; NB : dans le questionnaire, pour chacune des plages horaires mentionnées, les enseignants devaient choisir « jamais », « c'est déjà arrivé », « de temps en temps » ou « souvent ». Nous avons regroupé les réponses « de temps en temps » et « souvent » dans le graphique. Pour le détail des réponses, voir annexe 3.

Alors que dans les établissements scolaires les cours sont plutôt groupés sur la matinée, avec un nombre important dès 8h, on remarque que le temps de travail bascule très largement sur l'après-midi : la totalité des enseignants utilise ce créneau pour échanger, avec près de 80% qui l'utilisent « souvent » contre 56% pour les créneaux horaires du matin. En réunion d'équipe, les enseignants évoquent une grande difficulté des élèves à se lever et leur « décalage » total pendant le confinement, ce qui les a poussés à adapter leurs horaires de travail pour pouvoir les joindre. La plus grande évolution porte cependant sur le travail en soirée comme le montrent les graphiques ci-dessous⁴⁵ :

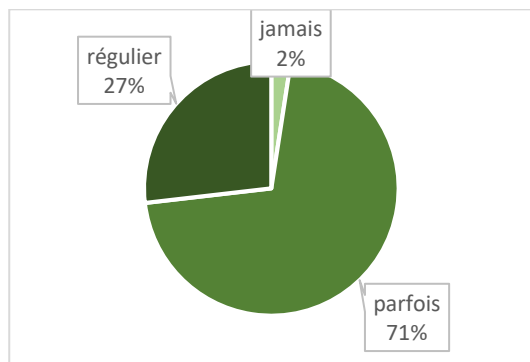


Figure II-6 - Contacts 18h-20h

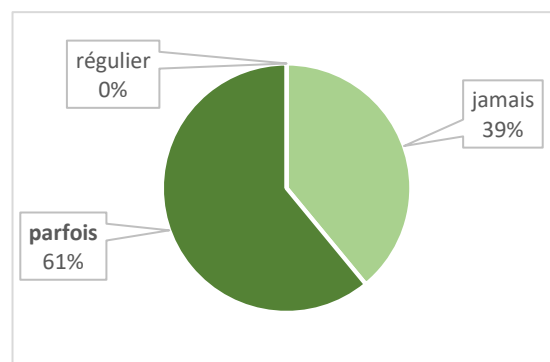


Figure II-7 - Contacts après 20h

Ce temps de travail vespéral, habituellement consacré à la vie personnelle ou aux préparations et corrections, se voit donc investi de nouvelles fonctions – même si la présence des mails et des ENT⁴⁶ pouvait déjà conduire certains enseignants à contacter des familles à ces horaires avant la continuité pédagogique. On soulignera également que 80% des enseignants ont déjà eu des contacts « à l'heure du déjeuner » dont 44% régulièrement ce qui confirme l'éclatement des horaires et l'intrusion de temps de travail avec les élèves ou les familles sur des temps considérés comme personnels.

Ce fractionnement du travail direct avec les élèves, bien moins concentré que lors de l'enseignement en établissement, peut être un des facteurs expliquant l'augmentation réelle ou ressentie du temps de travail.

II.1.4. Focus sur la fatigue ressentie

Cette augmentation du temps de travail aurait pu mécaniquement entraîner un surcroît de fatigue, or la réalité est plus complexe, en témoignent les graphiques ci-dessous :

⁴⁵ Schéma : « parfois » regroupe les réponses « c'est déjà arrivé » et « de temps en temps » de façon à mettre en valeur l'existence de contacts à ces horaires.

⁴⁶ ENT : Environnement Numérique de Travail, qui centralise appel, cahier de textes etc. et permet aussi bien aux personnels qu'aux familles et aux élèves de se contacter via un service de messagerie interne.

Figure II-2 - Vous sentez-vous...

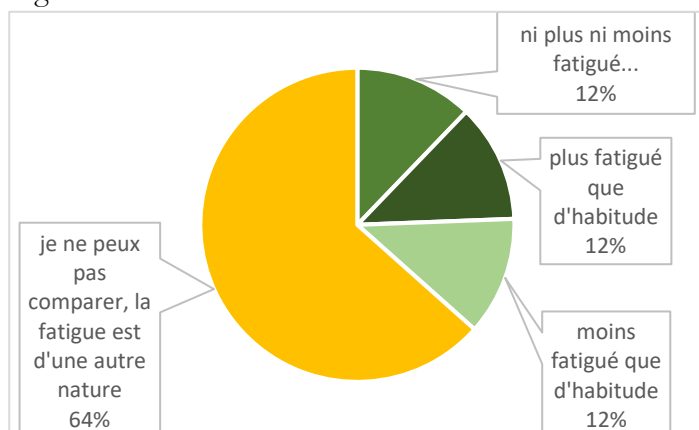
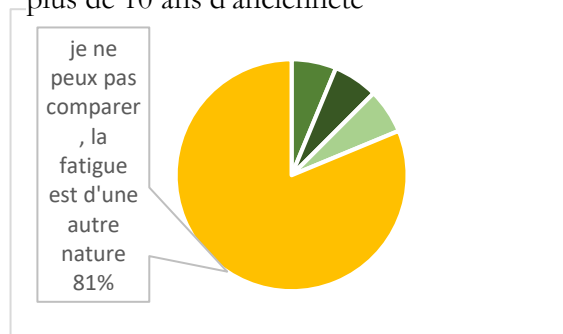


Figure II-3 – Pour les enseignants ayant plus de 10 ans d'ancienneté



Alors que la phrase « je ne peux pas comparer, la fatigue est d'une autre nature » a été ajoutée lors de la dernière relecture du questionnaire, juste avant sa diffusion, c'est l'option qui a été choisie par une large majorité des enseignants et de façon plus marquée encore par les enseignants expérimentés. Le taux de réponse à la question facultative (Q14) « Pouvez-vous donner des raisons qui expliqueraient une éventuelle modification dans le temps de travail et/ou la fatigue ressentie » est supérieur à 80% ce qui souligne le besoin qu'ont ressenti les enseignants de préciser ces évolutions.

La réponse était donnée en texte libre⁴⁷ : pour l'analyse, nous avons séparé les éléments expliquant un allongement du temps de travail ou une plus grande sensation de fatigue de ceux qui expriment un plus grand repos (ou pour un cas, une diminution du temps de travail.)

Figure II-4 - Motifs de fatigue ou d'augmentation du temps de travail

Motifs d'augmentation du temps de travail et/ou de la fatigue	41
Pédagogie à repenser / adaptation, recherche de ressources...	16
Maintien du lien avec les élèves / fracture numérique	8
Problèmes techniques, exposition aux écrans	8
Gestion enfants / vie privée	6
Absence d'horaires de travail	3

Figure II-5 - Motifs de repos

Motifs d'augmentation du repos	6
Pas de transports	3
Plus de temps de sommeil	1
Absence de lien avec les collègues	1
Absence de travail des élèves	1

On soulignera que le premier motif d'augmentation du temps de travail est, très largement devant tous les autres motifs exprimés, d'ordre pédagogique : deux fois plus que les motifs suivants les plus cités (nous

⁴⁷ Q14, question facultative, texte libre, détail annexe 3

reviendrons sur le détail des éléments avancés dans la partie III.B concernant les évolutions du métier) ; par ailleurs, seuls 6 facteurs externes sont cités, soulignant que c'est bien plus l'exercice du métier en lui-même que le contexte du confinement qui provoque ces augmentations du temps de travail et/ou de la fatigue. Après un investissement parfois monétaire et une adaptation du rythme aux besoins des familles, ces réponses soulignent donc à nouveau l'engagement des enseignants, cette fois-ci au niveau pédagogique.

II.2. Mise en œuvre pédagogique

II.2.1. Des enseignants bien préparés ?

La continuité pédagogique a consisté à assurer à distance une continuité de service d'enseignement aux élèves en utilisant des outils informatiques et numériques. Le bon déroulement de cette continuité repose sur deux préalables : la maîtrise de l'outil et l'anticipation de la mise à distance spatiale en pédagogie, et de ses effets. Pour évaluer la préparation des enseignants à faire face à l'inconnue de la continuité, nous les avons questionnés sur deux éléments : leur maîtrise préalable des outils informatiques et numériques et les formations réalisées (Q15 à 19).

Si la maîtrise des outils semble globalement satisfaisante⁴⁸, on relève tout de même que plus du quart des enseignants estime qu'il maîtrisait « assez mal » ou « mal » ces outils au début de la mise en place de la continuité pédagogique. Cette mauvaise maîtrise freine le processus de genèse instrumentale⁴⁹ puisqu'elle ne permet pas à l'enseignant de mobiliser toutes les caractéristiques de l'outil (ou artefact) limitant ainsi la portée des processus d'instrumentation comme d'instrumentalisation.

Concernant la formation, une petite majorité des enseignants (56%) a été formée à la maîtrise des outils et très peu d'entre eux ont également suivi des formations les sensibilisant à un usage pédagogique du numérique, en présentiel ou de façon hybride⁵⁰ : 6 enseignants, soit 15% du total (26% de ceux ayant été formés aux outils). Cette absence de formation pédagogique n'a pas permis d'engendrer chez tous un questionnement lié à l'utilisation d'un nouveau médium et à ses effets en amont du confinement ce qui pourrait expliquer notamment le temps supplémentaire nécessaire à la réingénierie des cours (voir aussi II.A.4 et III.C.2).

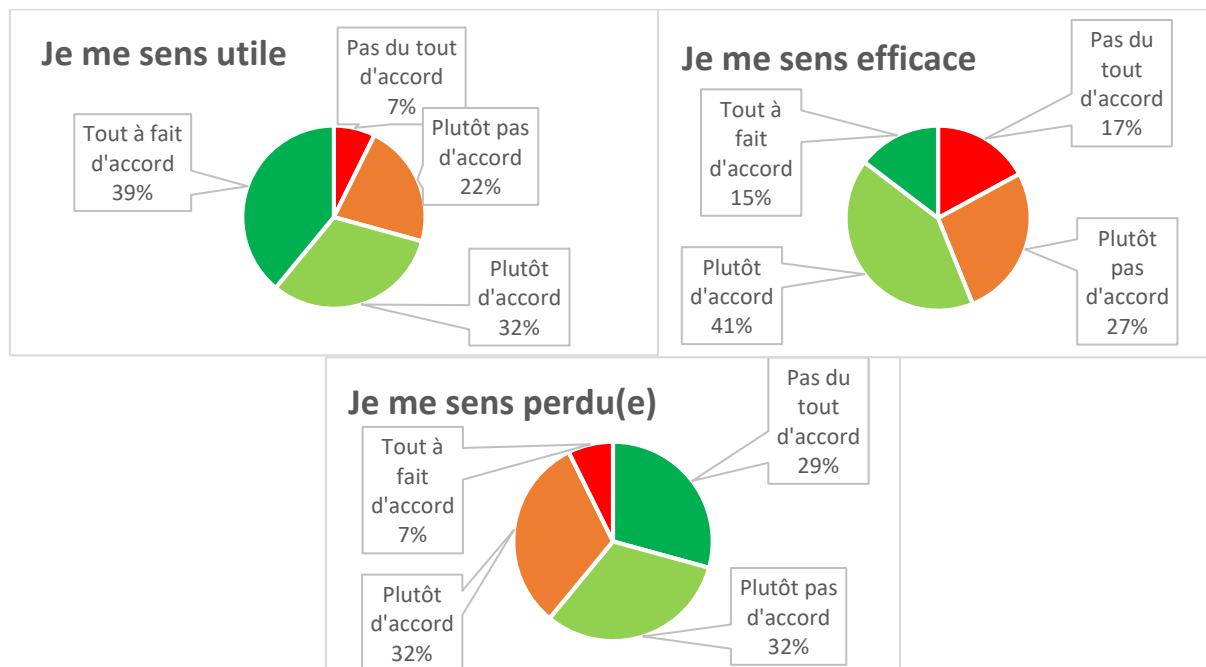
⁴⁸ Q15 : « Comment estimiez-vous maîtriser les outils informatiques ou numériques lors de l'annonce de la fermeture des établissements scolaires ? » (bien / assez bien / assez mal / mal) - détail annexe 3

⁴⁹ Genèse instrumentale : concept de Rabardel (1995), cité dans Duplâa (2004 : p. 209)

⁵⁰ Q16 à Q19 – détail annexe 3

Malgré cette préparation toute relative, les enseignants ont une vision plutôt positive de leur rôle et leur impact pendant la période de confinement⁵¹ (nous analyserons en III.C.2 l'impact de différents paramètres sur ce ressenti) :

Figure II-6 - Ressenti des enseignants sur leur rôle (tous profils confondus)



II.2.2. De nouveaux objectifs d'enseignement

En particulier dans les premiers jours de la mise en place de la continuité, la question du « comment » a été déterminante : les enseignants peinaient en effet à contacter l'ensemble de leurs élèves⁵² et donc à recréer des liens rompus avec la fermeture des établissements et l'arrêt des cours en présentiel.

Des efforts importants ont été réalisés pour tenter de rétablir une communication avec eux comme on peut le constater dans les motifs de fatigue cités : « gestion de la fracture numérique », « aller chercher les élèves l'un après l'autre » etc. Grâce à ces efforts, ou malgré eux, le nombre d'élèves ayant pu, selon les enseignants, « réaliser régulièrement les travaux proposés⁵³ » est de 47%, soit environ un élève sur deux : ce nombre est comparable à la moyenne des collégiens relevant de l'Education Prioritaire (EP) d'après l'enquête de la DEPP⁵⁴. Il semble révéler une augmentation par rapport aux débuts de la continuité où les enseignants évoquaient lors des réunions « un tiers » des élèves en capacité de suivre de façon régulière, c'est-à-dire qu'ils

⁵¹ Q23 – détail annexe 3

⁵² Voir XXX sur la fracture numérique

⁵³ Q24 – détail en annexe 3

⁵⁴ DEPP, figure 1-2 : « Satisfaction vis-à-vis de l'apprentissage des élèves selon les enseignants du second degré » : 49% pour les collégiens d'EP

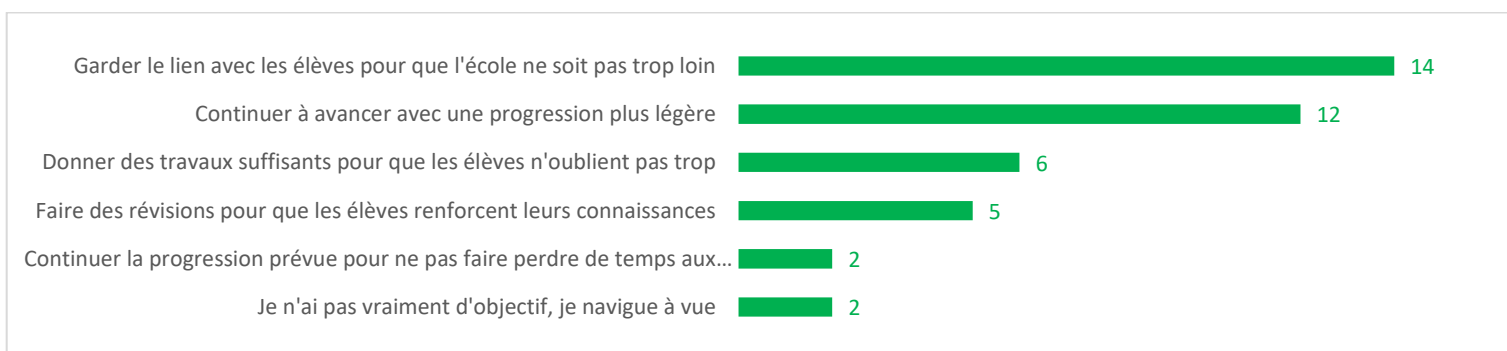
réalisaient régulièrement les activités proposées : renvoi de devoirs, participation à des classes virtuelles etc. A l'inverse, le nombre d'élèves se retrouvant *de facto* en rupture de scolarité semble avoir baissé avec le temps puisqu'il s'établit dans l'enquête à 24%, soit un quart des élèves⁵⁵, quand les enseignants évoquaient également un tiers d'élèves injoignables en début de confinement.

Il convient toutefois d'apporter deux précisions importantes par rapport à ces chiffres :

- Les proportions étudiées sont basées sur un déclaratif parfois imprécis et certaines proportions ont été mal renseignées, il convient donc de considérer un ordre de grandeur et non un nombre précis.
- De très importantes variations existent entre les différents formulaires : pour la question 24, les réponses sont échelonnées entre 6 et 100%, pour la question 25, entre 0 et 85%. Aucun des critères de l'enquête (maîtrise des outils informatiques, taux de formation des enseignants...) ne nous permet d'expliquer ces variations dans la proportion d'élèves réalisant les travaux ou en rupture : nous pouvons probablement avancer les activités proposées et l'importance du contexte.

Dans ces conditions, les enseignants ont adapté leurs objectifs pédagogiques⁵⁶ :

Figure II-7 - Objectif principal (enseignants d'UPE2A)



Le maintien du lien avec les élèves est *a priori* l'objectif principal choisi par le plus d'enseignants. Si nous regroupons les différents critères avancés pour les comparer à l'étude de la DEPP, qui reprend les trois objectifs avancés par le ministère⁵⁷, le tableau semble se modifier et présente une très forte originalité par rapport à l'enquête de la DEPP (figure 6.4). Précisons que le tableau ci-après reprend les intitulés de l'enquête de la DEPP que nous avons interprétés comme « garder le lien », « réviser » et « avancer ». Nous avons donc regroupé les éléments de l'enquête UPE2A comme suit : « consolider les apprentissages » = « Faire des révisions pour que les élèves renforcent leurs connaissances » + « donner des travaux suffisants pour que les élèves n'oublent pas trop » et « avancer dans le programme » = « Continuer à avancer avec une progression plus légère » + « continuer la progression prévue pour ne pas faire perdre de temps aux élèves ».

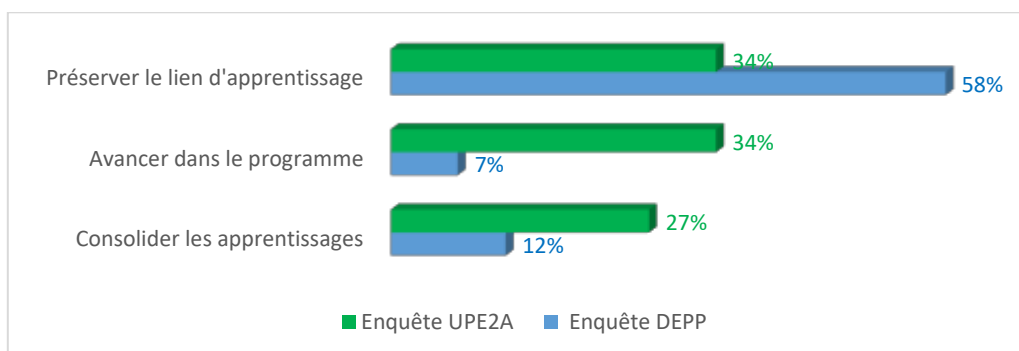
⁵⁵ Q25 – détail annexe 3

⁵⁶ Q26 (question à choix multiple, un seul choix possible) – détail annexe 3

⁵⁷ Voir I.A.2

Nous avons fait correspondre l'entrée de la DEPP « préserver le lien d'apprentissage » avec « Garder le lien avec les élèves pour que l'école ne soit pas trop loin » de l'enquête UPE2A.

Figure II-8 - Comparatif des objectifs prioritaires : enquête UPE2A / enquête DEPP



Les enseignants d'UPE2A⁵⁸ semblent en effet accorder une plus grande importance à la nécessité pour les élèves de consolider les apprentissages et continuer à progresser que la moyenne présentée par la DEPP : 61% d'enseignants avancent des objectifs prioritaires de contenu contre 19% dans l'enquête de la DEPP et ils sont cinq fois plus nombreux en UPE2A à souhaiter continuer à avancer dans le programme. Cette différence peut s'expliquer par la spécificité de l'UPE2A : les élèves ne peuvent bénéficier du dispositif que pendant un an⁵⁹ ce qui rend urgent un apprentissage rapide et limite la possibilité d'un rattrapage « lissé » dans le temps (voir aussi ci-dessous II.C.3), leurs enseignants semblent donc prendre en charge au moins une partie de l'ambition et de la responsabilité de cet apprentissage. Des mentions de texte libre⁶⁰ explicitent ces éléments : « Je suis étonnée par l'investissement des élèves, leur motivation. Ça oblige encore plus ! », « J'espère pouvoir reprendre bientôt et faire des heures sup devant élèves pour compenser tout ce que je ne peux pas faire actuellement », « on fait tout pour limiter la casse »

Il convient toutefois de modérer la comparaison puisque le guide de lecture du schéma de la DEPP précise (c'est nous qui soulignons) : « Lecture : 58 % des enseignants du second degré déclarent que, **dans leur établissement**, l'objectif prioritaire était de préserver le lien d'apprentissage pendant la mise en œuvre du dispositif de continuité pédagogique, entre mars et mai 2020. » - aucun élément ne nous permet de connaître la correspondance entre les objectifs annoncés par les établissements et leur mise en œuvre effective par les enseignants ayant répondu à l'enquête.

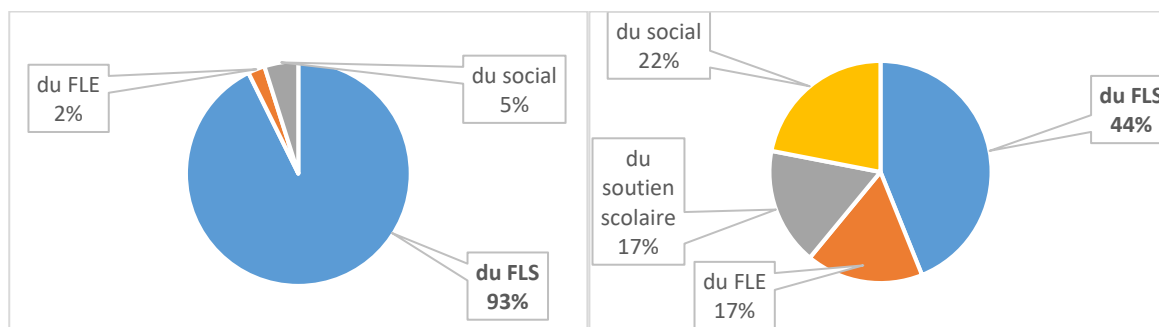
⁵⁸ Dans ce tableau, les totaux sont inférieurs à 100% puisque la réponse « je n'ai pas d'objectif » n'a pas été incluse pour l'enquête UPE2A, par ailleurs la question des décrocheurs, qui représente deux items pour la DEPP, n'avait pas été posée dans notre enquête.

⁵⁹ Possibilité d'ajouter un an de suivi linguistiques dans certains départements comme le 95, les élèves NSA bénéficient en outre d'une année supplémentaire en structure.

⁶⁰ Q54 – annexe 3

Si les enseignants d'UPE2A ont à cœur de prolonger les apprentissages, on a remarqué que très peu d'entre eux tentent de continuer la progression initialement prévue (fig. II-12 : 2/41). Les nouveaux objectifs attribués contribuent donc à redessiner le champ disciplinaire⁶¹ :

Figure II-9 (à gauche) – D'habitude, vous avez l'impression de travailler le plus souvent dans le champ...
 Figure II-10 (à droite) – En ce moment, vous avez l'impression de travailler le plus souvent dans le champ...



Alors qu'une très grande majorité déclare se situer habituellement dans le champ du FLS, moins de la moitié des enseignants continue de se réclamer de ce champ disciplinaire pendant le confinement. Si l'on compare ces réponses à celles de la question 26 (fig. II-13), on note que ceux qui se sentent avoir basculé dans le champ « du social » ont également cité comme objectif principal⁶² « garder le lien » (8 réponses sur 9), à l'inverse ceux qui se maintiennent dans celui « du FLS » sont 12 sur 18 à avoir cité « continuer la progression prévue... » ou « continuer à avancer avec une progression plus légère » (nous reviendrons ci-dessous sur le développement de ces différentes missions de l'enseignant).

II.2.3. Les dispositifs : outils, supports, activités

Temps, espace, médias permettant la mise en relation : l'ensemble du cadre définissant habituellement la relation pédagogique a été modifié par la mise en place de la continuité pédagogique, à laquelle de nouveaux objectifs ont été attribués : il convient à présent d'étudier plus précisément quels nouveaux dispositifs ont été inventés pour reconstruire la relation pédagogique.

Tout d'abord, nous utilisons le terme « dispositif » dans son sens systémique, à savoir : « ensemble de moyens, agencés, en vue de faciliter un apprentissage⁶³. » Nous ajouterons dans l'analyse des composantes liées à l'usage et à l'appropriation des dispositifs de façon à prendre en compte l'effet des acteurs (enseignants

⁶¹ Q27 et Q28, 4 réponses possibles (du FLS, du FLE, du social, du soutien scolaire) – détail annexe 3

⁶² Q26, figure II-12

⁶³ Blandin (2002), cité dans Bourdet et Leroux (2009)

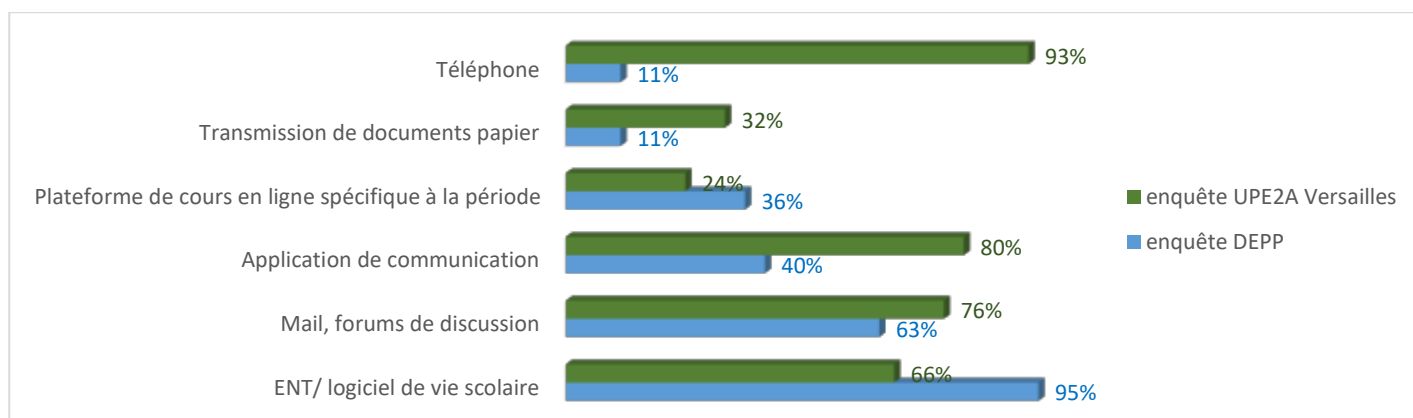
et élèves) mais le format de l'enquête ne nous permet pas d'envisager avec Peraya (1998, cité in Bourdet et Leroux, 2009 : p. 14) un dispositif « technico-semio-pragmatique. »

Nous étudierons ces dispositifs à travers différentes composantes : outils, supports et activités. Le questionnaire présente un défaut puisque les questions liées aux outils et aux supports⁶⁴ étaient obligatoires et regroupées alors que la question liée aux activités⁶⁵ était facultative, par ailleurs les questions liées aux outils précédaient celles sur les objectifs. Le questionnaire ne favorisait donc pas par sa forme une réflexion globale sur un dispositif pris dans son ensemble pour répondre à des objectifs pédagogiques précis.

II.2.3.1. Les outils

Pour l'analyse des réponses concernant les outils, nous comparerons nos données avec le tableau 2.6 de l'enquête de la DEPP⁶⁶.

Figure II-11 - Outils utilisés pour la mise en place de la continuité - comparatif UPE2A-DEPP



Si les moyens de communication utilisés sont les mêmes, leur taux respectif d'utilisation montre une particularité très forte des enseignants d'UPE2A, à commencer par la différence la plus importante : l'utilisation du téléphone, dont ils font un usage massif et premier (précisons que les 93% de réponses correspondent à « appels téléphoniques » dans notre enquête⁶⁷) alors que pour l'ensemble des enseignants du second degré, son usage a été minoritaire ; il convient toutefois de souligner que ce média est aussi utilisé pour assumer les fonctions de médiateur ce que nous analyserons plus en détail ci-dessous (II.C.2). De la même façon, l'« application de communication » en laquelle nous pouvons reconnaître l'application privée

⁶⁴ Q20 (QCM) et 21 (texte libre facultatif) pour les outils, Q22 (texte libre) pour les supports

⁶⁵ Q29 (texte libre facultatif) – annexe 3

⁶⁶ NB : nous n'avons pas distingué le canal de communication des travaux aux élèves de celui de réception de leurs productions. Les réunions virtuelles avec les enseignants nous ont conduit à analyser leurs réponses aux Q20 et Q21 comme le mode de transmission par les enseignants (comparable à DEPP 2.6) puisqu'aux dires des enseignants, les élèves renvoyaient principalement leurs travaux par mail, ENT ou des envois de photos de leurs copies sur Whatsapp (DEPP 2.7, non questionné pour les UPE2A)

⁶⁷ L'usage des sms a été distingué : résultats complets Q20 – annexe 3

Whatsapp a été un vecteur de travail deux fois plus massif pour les enseignants d'UPE2A qui ont pour la plupart contourné les instructions officielles alertant sur l'absence de protection des données personnelles qui auraient permis de travailler en conformité avec le RGPD⁶⁸. Le dernier outil utilisé par plus des trois quarts des enseignants de notre enquête est le mail.

Plusieurs constats : tout d'abord, trois canaux distincts sont cités par les trois-quarts des enseignants et un quatrième (l'ENT) est également utilisé par les deux-tiers ce qui rend compte de la multicanalité des communications et de la flexibilité des dispositifs mis en place en UPE2A⁶⁹. Ensuite, les trois canaux prioritairement cités ne sont pas des outils institutionnels⁷⁰. Plusieurs hypothèses peuvent être émises pour expliquer ce contournement des outils recommandés par l'institution, en dépit de consignes parfois explicites (« la direction a déconseillé les outils What'sapp, Discord, Zoom etc.⁷¹ »). Tout d'abord, dans un premier temps, les ENT et autres outils institutionnels, sous-dimensionnés par rapport à la soudaine augmentation de leur usage, n'étaient pas fiables, comme le reconnaît d'ailleurs l'Education Nationale sur une page dédiée⁷², ce qui a poussé les enseignants à s'orienter rapidement vers d'autres solutions techniquement stables. Ensuite, l'ergonomie de certaines applications permettant des envois groupés sur les téléphones portables des élèves facilitait grandement le travail et ces applications n'ont pas trouvé d'équivalent institutionnel. On relève par exemple dans l'application Whatsapp de nombreuses fonctionnalités dans un même outil, avec des possibilités d'applications pédagogiques variées : envois de groupe ou individuels – envoi de texte – envoi d'images (photos à divers usages, photos de productions écrites ou de travaux imprimés complétés à défaut de scanner) – envoi de messages vocaux (précisions sur une consigne, transcription orale d'une consigne, travail de production orale) – appels de groupe (restreint) ou individuel... le tout arrivant sur le téléphone portable, principal et parfois seul outil de travail des élèves⁷³, et pouvant être réalisé en se connectant à la Wifi donc sans besoin de forfait téléphonique⁷⁴ ; cette application conserve également la « mémoire » des échanges ce qui permet aux élèves d'y revenir⁷⁵. Enfin, le délai très restreint entre l'annonce de la fermeture des établissements et sa mise en œuvre n'a pas permis la formation des élèves et des familles aux outils institutionnels pour ceux qui ne les utilisaient pas⁷⁶ ou peu ; par ailleurs le manque de familiarité avec l'écrit et/ou la langue française en freine l'utilisation efficace : « les familles sont perdues avec l'ENT⁷⁷ » ;

⁶⁸ RGPD : Règlement Général sur la Protection des Données

⁶⁹ Rappel citation Q14 : « adapter les ressources au cas par cas, selon l'équipement de chaque élève et son degré d'autonomie »

⁷⁰ Les réunions d'équipe révèlent que l'utilisation du mail peut se faire depuis ou vers des adresses personnelles.

⁷¹ Q40, #21

⁷² <https://www.education.gouv.fr/continuite-pedagogique-moyens-disponibles-et-point-sur-la-situation-technique-des-reseaux-303156>

⁷³ Dans un nombre non négligeable de familles, le téléphone portable d'un des parents était le seul accès aux contenus proposés par l'école.

⁷⁴ Même si le confinement restreignait fortement l'accès aux bornes Wifi libre accès

⁷⁵ La classe virtuelle du CNED, à l'inverse, efface toutes les données à la fin de chaque session, même en cas de déconnexion liée à un problème technique ce qui la prive d'un avantage « compensatoire » sur le cours en présentiel

⁷⁶ Arrivée en cours d'année, problèmes de codes ENT...

⁷⁷ Extrait du texte libre de Q40 – annexe 3

les enseignants ont donc pris en compte la trajectoire d'usage⁷⁸ de leurs élèves pour mettre en place des propositions qui en soient les plus proches possibles. Certains ont également privilégié un moyen unique « pour éviter aux élèves de se perdre dans le dédale d'outils dans lequel se sont retrouvés⁷⁹. »

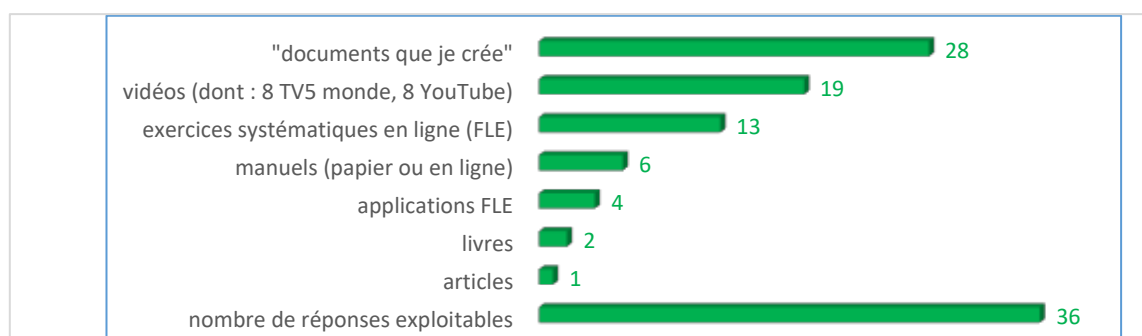
On relèvera enfin la part importante de la transmission de documents papier, pour près d'un tiers des enseignants soit trois fois plus que la moyenne constatée par la DEPP, mise en œuvre à deux titres : « papier (photocopies, manuel, livre envoyé) car public peu à l'aise avec l'informatiques et peu équipé⁸⁰ » - une évocation de l'illectronisme comme de la fragilité sociale.

L'usage de la visioconférence, non questionné par la DEPP, est un autre élément important : 39% des enseignants l'utilise sous une forme institutionnelle (22%, plate-forme du CNED) ou non (17%). Cet outil a servi à effectuer des regroupements d'élèves de façon ponctuelle ou régulière mais les éléments de l'enquête ne nous permettent pas d'en savoir plus sur son usage (diffusion de cours, mise en place de travaux collaboratifs, échange d'informations ou de documents...) ; il serait intéressant en cas de nouvelle mise à distance de les étudier plus précisément pour évaluer notamment son impact sur la sensation de présence⁸¹ dans la communication, important dans l'apprentissage d'une langue étrangère, et sur la réduction de la distance transactionnelle⁸², liée à l'autonomie des élèves.

II.2.3.2. Les supports

La question 22 proposait de renseigner en texte libre « quels sont vos supports de travail privilégiés ?⁸³ ». Les réponses données ont été regroupées ci-dessous par thématiques :

Figure II-12 - Supports utilisés par les enseignants d'UPE2A



⁷⁸ « L'étude des trajectoires d'usages (Fribourg et Smoreda, 2004) consiste à relever les parcours singuliers que les individus empruntent dans la constellation d'objets communicationnels passés, présents ou émergents qui leur sont offerts et qui constituent un environnement informationnel et cognitif privilégié dans l'élaboration de leurs pratiques d'information et de communication. » - Duplâa (2004)

⁷⁹ Formulaire 5 – Q21 annexe 3

⁸⁰ Q22 – annexe 3

⁸¹ Notion de présence : voir Blandin (2004)

⁸² Notion de distance de transaction : Moore (1993) et Macedo-Rouet (2009) pour son application à la visioconférence

⁸³ Q22 – annexe 3

Ce format de réponse n'a pas permis de distinguer dans tous les cas les supports utilisés pour la mise en activité des élèves faute d'avoir précisé l'échelle (échelle du cours ou de l'activité) et le moment (support de conception ou d'activité), par ailleurs la distinction entre outil et support n'est pas toujours réalisée par les répondants. Les supports qui ont été renseignés sont souvent composites, notamment les documents créés (qui contiennent généralement iconographie, textes, exercices de systématisation...) et renseignent finalement plus sur des modalités de fonctionnement du cours. Nous pourrions tout de même relever quelques points saillants : tout d'abord, la multiplicité des supports cités. Avant le regroupement en catégories ci-dessus pour les besoins de l'analyse, l'ensemble des réponses regroupe 107 mentions de supports dont 44 différents. La moyenne s'établit à environ trois supports par enseignant (2,7 mais des « etc. » réguliers nous poussent à arrondir à l'unité supérieure) ce qui, de façon empirique, nous semble correspondre aux pratiques en présentiel dans les UPE2A. De fortes disparités émergent cependant qui, à nouveau par rapport aux différentes observations de classe réalisées, nous semblent plus spécifiques à la mise en place de la continuité pédagogique : certains enseignants restreignent volontairement le nombre de supports ou les rassemblent sur un document unique (20% des réponses mentionnent un support unique), d'autres au contraire les multiplient (10% en mentionnent 5 ou plus⁸⁴).

La part des supports relevant a priori du FLE, même si l'usage qui en est fait n'a pu être observé, reflète le basculement du champ d'exercice pendant la période de continuité pédagogique, ce que nous observerons aussi dans les activités proposées.

II.2.3.3. Les activités

Pour cette analyse, nous nous basons sur les réponses fournies à la question facultative 29 qui a été renseignée par 35 enseignants (plus de 85%), avec 31 réponses exploitables⁸⁵.

Figure II-13 - Quelles activités proposez-vous le plus souvent aux élèves ?

Travail sur les 4 compétences : CO/PO/CE/PE ⁸⁶	8
Sur une partie seulement de ces quatre compétences	21
Travail de la langue	20
Soutien scolaire – travail des disciplines non linguistiques	3
Activités sur l'orientation	2
Littérature, histoire des arts	2

⁸⁴ Voir aussi Metzger (2004) : « l'un des risques de l'utilisation des outils multimédias est de passer d'un extrême à l'autre : pour bien montrer que l'ex-cours, en présence, a été repensé, l'enseignant (surtout pendant la période d'apprentissage de ses nouvelles fonctions) peut être tenté d'abuser des fonctionnalités offertes par les outils de la plate-forme, en agrégeant le module de séquences animées, sans grand intérêt didactique. »

⁸⁵ Nous n'avons pu prendre en compte les réponses du type « de tout » ou « j'adapte » qui ne renseignaient pas d'activité précise

⁸⁶ Compréhension Orale, Production Orale, Compréhension Ecrite, Production Ecrite : quatre composantes traditionnellement utilisées dans l'enseignement des langues étrangères, notamment dans le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL) où elles ont été renommées et auxquelles les compétences d'interaction et de médiation ont été ajoutées.

Certains enseignants, minoritaires (2 sur 31), disent continuer à travailler en séquences, d'autres non : « Je ne travaille plus par séquence. Je définis un thème par semaine et je construis les exercices autour⁸⁷ » – il n'est pas du ressort de cette enquête d'étudier en détail le fonctionnement de ces dispositifs, notamment pour déterminer comment des composantes telles que la place du groupe et des disciplines non linguistiques (DNL) sont intégrées⁸⁸.

Avec la mise à distance, le travail en séquences propre à la pédagogie du FLS semble en effet mis à mal : les activités citées laissent entendre qu'elles sont plus ciblées sur la langue sans référence à un contexte scolaire ou culturel spécifique (2/3 des réponses), ce qui est cohérent par rapport au nombre important de supports de type « FLE » cités ci-dessus⁸⁹, elles visent également à construire ou consolider des compétences ponctuelles plus que des tâches complexes ou des projets : « quelques exercices d'écriture », « visionnage de vidéos », « un peu de PO par téléphone », « sons, vocabulaire. » La difficulté à rassembler un groupe-classe, l'hétérogénéité des équipements des élèves (si équipement il y a) et le manque de visibilité sur la durée de la continuité pédagogique peuvent en partie expliquer cette évolution : faute de pouvoir avancer en FLS, un nombre non négligeable d'enseignants a tenté de continuer à faire progresser les élèves dans leur maîtrise de la langue à partir des éléments qui étaient disponibles en ligne. Par ailleurs, les tâches fractionnées et exercices systématiques demandent moins d'accompagnement dans leur réalisation – Metzger (2004 : p. 342) suggère que la mise en ligne d'une formation provoquerait une simplification des situations d'apprentissage, selon nous cette simplification permettrait un gain de temps du côté des enseignants et un travail plus autonome du côté des élèves, avec un sentiment de réussite plus important qui pourrait permettre de maintenir leur motivation.

On relèvera aussi⁹⁰ le fait que la plupart des enseignants ne parviennent pas à faire travailler l'ensemble des quatre compétences « traditionnelles » : les plus travaillées sont les compétences liées à l'écrit (réception ou production), plus facilement communicables dans un sens comme dans l'autre en fonction des moments possibles de connexion, ou les compétences de réception. Des travaux de production écrite sont donnés mais les difficultés liées à leur correction (fastidieuse et chronophage) sont signalées à plusieurs reprises (Q14, Q31), quant aux travaux de production orale, selon les dispositifs mis en place et les moyens de connexion des élèves, ils sont relativement peu nombreux ; dans ce cas les professeurs demandent de « produire des audios » ou ils ont lieu « par téléphone⁹¹. »

⁸⁷ Q33 #27

⁸⁸ Ces mentions ne sont pas visibles dans le tableau en effet une séquence regroupe plusieurs types d'activités : ce sont ces activités citées que nous avons conservées.

⁸⁹ Si l'approche actionnelle prône un fonctionnement visant une tâche finale, dans la pratique, les supports de FLE disponibles en ligne restent souvent ciblés sur des micro-compétences langagières, généralement grammaticales.

⁹⁰ Voir le détail des réponses à Q29 – annexe 3

⁹¹ Q29, #39 et

Ces modalités de production de l'oral révèlent une individualisation du travail, très largement mentionnée par les enseignants dans divers espaces de texte libre : « très individualisé⁹² », « retours personnalisés⁹³ », « appeler les élèves en individuel », « les avoir en cours particulier⁹⁴ » etc. Alors que les formations en FLS prônent la différenciation pour faire face à l'hétérogénéité des classes notamment en utilisant divers ressorts liés au groupe, nous assistons avec la mise à distance à un essor du travail individualisé : atomisation des tâches, atomisation du groupe.

II.2.3.4. Retours réflexifs sur les dispositifs

Les questions précédentes, fermées ou portant sur un point précis, ne permettant pas aux enseignants de revenir sur le dispositif dans sa globalité, deux questions ouvertes facultatives leur ont été posées avec deux objectifs : leur offrir un espace réflexif et nous apporter des éléments sur leur évaluation (subjective) du dispositif ainsi que des précisions diverses facilitant la lecture des résultats. L'enquête portant sur les questions professionnelles, nous avons choisi de suivre dans cette partie le point de vue de Bourdet et Leroux (2009 : p. 16) : « il s'agit de parler de dispositifs à partir du vécu des acteurs et non à partir de la modélisation du dispositif. » Nous analysons ci-dessous ces contributions en regroupant les textes libres par idées principales exprimées :

Figure II-14 - Dans le fonctionnement que vous avez mis en place, quels éléments vous semblent satisfaisants ?

engagement, motivation des élèves	8
supports et modalités nouvelles créées par les enseignants dont travail sur les DNL	7
maintien du lien (téléphone, Whatsapp...) / communication facilitée	5
rituels, rythme de travail instauré	5
classe virtuelle	5
travail sur la langue	5
travail des compétences liées à l'écrit	5
<i>Nombre total d'éléments positifs cités (30 contributions)</i>	<i>40</i>

Bonne nouvelle : « devoirs pour le plaisir », « taux de retour des élèves », « les élèves sont demandeurs » : même à distance, la première satisfaction des enseignants reste le travail fourni par les élèves. Les enseignants évaluent ensuite de façon assez positive leurs créations nouvelles (voir aussi III.C.2 pour l'analyse de la stimulation engendrée par la situation) : l'une cite « [s]on atelier sur une leçon d'une matière différente du français (...) et la restitution tous les lundis par une CO », une autre « la lecture par téléphone », une autre

⁹² Q29, #28

⁹³ Q22, #25

⁹⁴ Q14, #8 et 14

écrit que « les vidéos et questionnaires semblent être appréciées des élèves ». Pour les autres éléments cités, nous souhaitons souligner les éléments liés aux rituels et au rythme de travail : après la disparition de la contrainte institutionnelle d'emploi du temps, nous avons entendu lors des réunions d'équipe que la reconstruction d'un rythme ritualisé avait permis à de nombreux enseignants et élèves de travailler de façon plus efficace en leur donnant un nouveau cadre connu et rassurant⁹⁵. Ces nouveaux rythmes ont souvent été institués suite à une négociation (explicite ou implicite) entre les différents acteurs du dispositif ce qui facilite leur engagement respectif.

D'après les retours des réunions d'équipes, la classe virtuelle, en ce qu'elle permet de rétablir un lien plus proche de la communication en présentiel, a permis à certains élèves et enseignants conserver le lien d'apprentissage et limiter ainsi le décrochage. Macedo-Rouet (2009) invite cependant à s'interroger sur les bénéfices réels de cette technique : « s'il est vrai que la visioconférence favorise dans une certaine mesure le dialogue, il reste à savoir si cela se fait au profit de l'apprentissage et de l'autonomie des apprenants » – nous avons cependant vu que l'évaluation des apprentissages réalisés n'était pas l'objet de cette étude.

Il convient enfin de signaler parmi les réponses deux évocations de l'« inclusion » : « Il n'y a pas de réelle routine c'est de l'individuel et du FLS, le plus important pour eux est de se débrouiller en inclusion » et « travail en inclusion que j'ai réalisé avec l'aide des supports que j'ai mis en place sur l'ENT ». Ces réponses peuvent sembler paradoxales : dans sa formulation, le premier enseignant semble mettre en opposition son action et le fait de « se débrouiller en inclusion » quand bien même cette « débrouille » pourrait venir des apports du FLS et le second insiste sur son action (« j'ai réalisé », « j'ai mis en place ») alors que le principe de l'inclusion repose sur les enseignants de la classe de rattachement. Ces éléments soulignent toutefois la difficulté posée et le malaise de certains enseignants par rapport à cette « inclusion », nous y reviendrons ci-dessous (II.C.3)

Figure II-15 - Dans le fonctionnement que vous avez mis en place, quels éléments ne vous semblent PAS satisfaisants ?

absence de retour des élèves (démotivation ou rupture numérique)	8
difficulté à faire produire les élèves, en particulier à l'oral	5
les élèves les plus faibles ont plus de mal / sont plus pénalisés par la situation	3
progression lente ou inexistante	3
problèmes techniques	3
correction / traitement de l'erreur difficile	3
divers	5
<i>Nombre total d'éléments négatifs cités (31 contributions)</i>	30

⁹⁵ Certains enseignants ont d'ailleurs continué à proposer pendant les vacances de printemps certains rendez-vous qu'ils venaient de réussir à ritualiser...

Symétrique au principal motif de satisfaction, le principal motif d'insatisfaction est l'absence de retour des élèves, que ce soit de leur fait (« même avec d'autres supports/propositions ils ne font pas le travail ») ou non (« impossibilité de mobiliser les élèves en fracture numérique. ») Ces motifs en miroir nous renvoient au sens même d'un dispositif d'apprentissage à distance dont Bourdet et Leroux (2009) soulignent que le principal ressort n'est pas d'ordre « pédagogique-technique » mais que son sens vient de sa fréquentation, comme « lieu d'une médiation entre deux contextes distincts (conception, usage) » : en l'absence de fréquentation, le dispositif et donc le travail de l'enseignant peuvent sembler vains.

Le constat fait sur les choix d'activités ciblées vers la réception (Q29) se retrouve dans le deuxième motif d'insatisfaction des enseignants ; en comparant les réponses signalant la difficulté à faire produire de l'oral au taux d'utilisation du téléphone par ces enseignants, nous ne constatons aucun lien. Enfin, le difficile traitement de l'erreur à distance, avec notamment un délai de correction à l'écrit allongé dû aux difficultés techniques (correction de photographies de devoirs envoyés sur des logiciels de modifications d'images), est souligné par plusieurs enseignants et a pu limiter le nombre de productions écrites demandées. Certains enseignants ont en revanche commencé à corriger oralement en commentant dans des messages vocaux envoyés aux élèves, ils ont un retour d'impression positif mais n'ont pas pu évaluer l'efficacité réelle⁹⁶.

Pour certains enseignants enfin, le moment du questionnaire n'était pas propice à un retour réflexif : une enseignante renseigne, aussi bien pour les aspects positifs que négatifs, « besoin de recul pour évaluer », une autre « Ce n'est pas mon fonctionnement qui ne va pas, on ne peut pas parler de pédagogie quand il y a des inégalités. » : pour cette dernière, le sentiment d'injustice très fort généré par la situation fait paravent à toute analyse de pratique.

II.3. Les autres missions du professeur coordonnateur

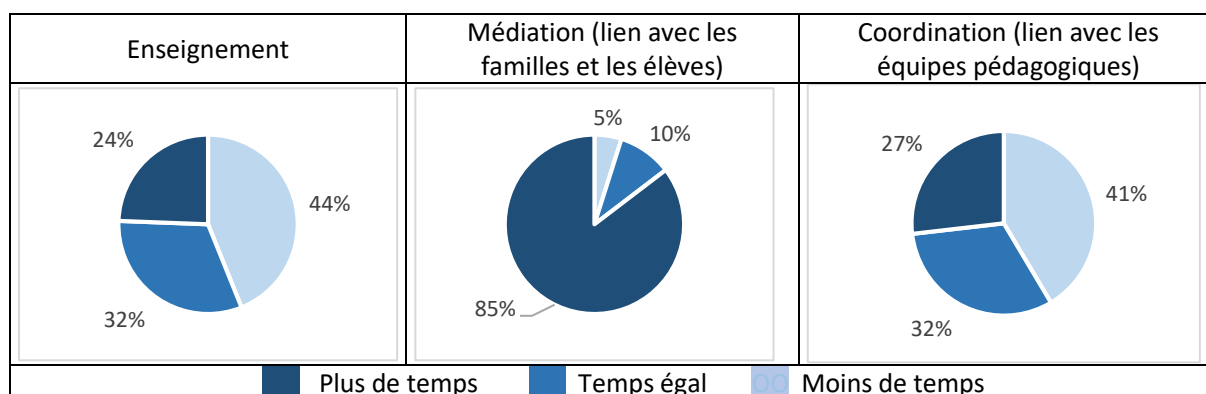
II.3.1. Un enseignant de plus en plus médiateur

Nous avons vu ci-dessus que le champ d'enseignement avait été redessiné : la série de questions 34 à 40 visait ensuite à évaluer une éventuelle modification de la part respective des trois missions des enseignants d'UPE2A⁹⁷.

Figure II-16 - Comment ces tâches ont-elles évolué pendant le confinement ?

⁹⁶ Source : réunions d'équipes

⁹⁷ Voir leur lettre de mission – annexe 1



Première remarque : aucun des 41 enseignants n'a sélectionné « temps égal » pour les trois missions ce qui indique que la répartition des différentes missions a changé *pour tous*.

Le renforcement très visible de la mission de médiation rejoint les constats déjà faits sur l'engagement des enseignants pour maintenir le lien avec les élèves d'UPE2A et souligne son côté chronophage, il rejoint également la modification des objectifs d'enseignements déjà énoncé. Pour une part non négligeable d'enseignants, ces temps de médiation viennent remplacer des temps d'enseignement ou se fondre avec eux : le « besoin d'appeler les élèves en individuel pour les motiver » relève en effet à la fois de la médiation... et de la pédagogie.

Le temps passé à contacter les familles ne permet cependant pas toujours d'établir le contact : 22% des répondants signalent⁹⁸ ne pas avoir réussi à contacter directement toutes les familles, même si le mot « direct » peut porter à interprétation (le mail par exemple peut être considéré ou non comme un contact direct). Ces résultats semblent entrer en contradiction avec ceux de la question suivante⁹⁹ qui indique une moyenne de 6% d'élèves n'ayant pas pu être contactés. Plusieurs hypothèses pour expliquer ces différences : tout d'abord, l'échantillon, puisque deux personnes ayant répondu « non » à la question 35 n'ont pas répondu à la question facultative 36¹⁰⁰. Ensuite, la différence de termes entre les deux questions : certains élèves ont en effet pu être joints de façon indirecte, par exemple par des camarades (exemples cités lors des réunions d'équipes). Enfin, la première question inclut les parents. Si ce nombre de 6% ne semble pas totalement fiable, nous remarquons cependant que le pourcentage d'élèves n'ayant pas pu être contactés se situe dans le même ordre de grandeur que celui remonté par l'enquête de la DEPP¹⁰¹ qui avance 6% au niveau national et 10% en éducation prioritaire.

⁹⁸ Q35 : « Avez-vous eu des contacts directs avec tous les élèves du dispositif (ou leurs responsables légaux) depuis le début du confinement ? » - Annexe 3

⁹⁹ Q36, facultative, renseigner un pourcentage

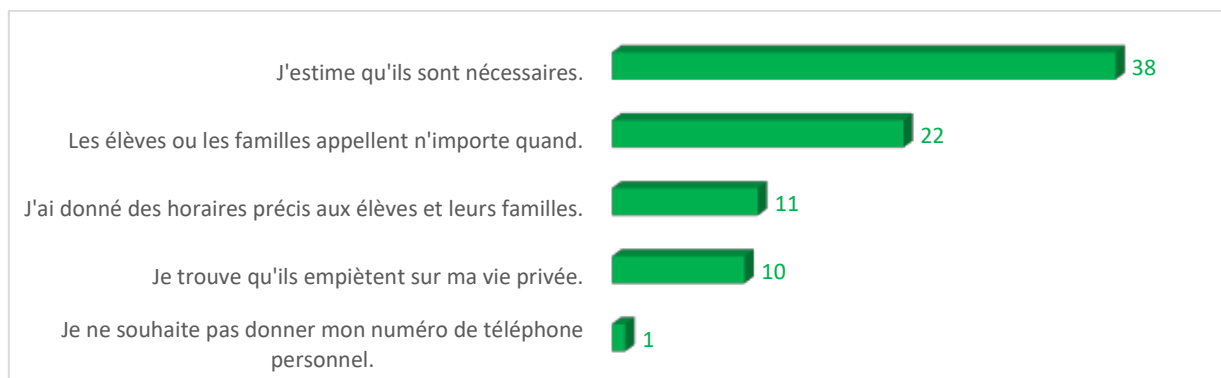
¹⁰⁰ Nous avons calculé le pourcentage sur le nombre de réponses saisies cependant l'échantillon a varié : la part des enseignants ayant réussi à joindre tous les élèves et renseignant 0% a augmenté ce qui fait baisser le nombre moyen d'élèves non contactés

¹⁰¹ DEPP - Figure 1.9

II.3.2. Focus sur les usages du téléphone

Les missions de médiation sont pour la plupart accomplies grâce au téléphone dont nous avons déjà signalé l'usage important et original par les enseignants d'UPE2A (II.B.2). Nous avons souhaité étudier plus finement l'utilisation et la perception de ce média par les enseignants¹⁰² comme par les parents¹⁰³:

Figure II-17 - Par rapport aux contacts téléphoniques (SMS et Whatsapp compris)...



Les enseignants, face à la nécessité ressentie, ont à une exception près utilisé leur téléphone personnel pour contacter les élèves et être contactés : ce fait est révélateur d'une profonde modification dans la relation pédagogique pendant le confinement puisque cette pratique est habituellement peu commune dans l'Education Nationale. Plus de la moitié d'entre eux (22/41) semble privilégier le lien avec les familles à tout prix quand un quart a fixé des horaires ; des précisions apportées dans la question 40¹⁰⁴ suggèrent que ce rapport peut être évolutif une fois un contact stable établi : « avec le temps, je cadre davantage mes horaires de disponibilité pendant lesquels je communique avec les élèves. » Le sentiment exprimé par un quart des enseignants sur l'intrusion du téléphone dans la vie privée n'entre pas en contradiction avec le sentiment de nécessité et est par ailleurs exprimé en priorité par les entrants dans le métier (6 des 10 réponses)¹⁰⁵, allant peut-être à l'encontre des idées reçues sur le rapport des jeunes générations au téléphone.

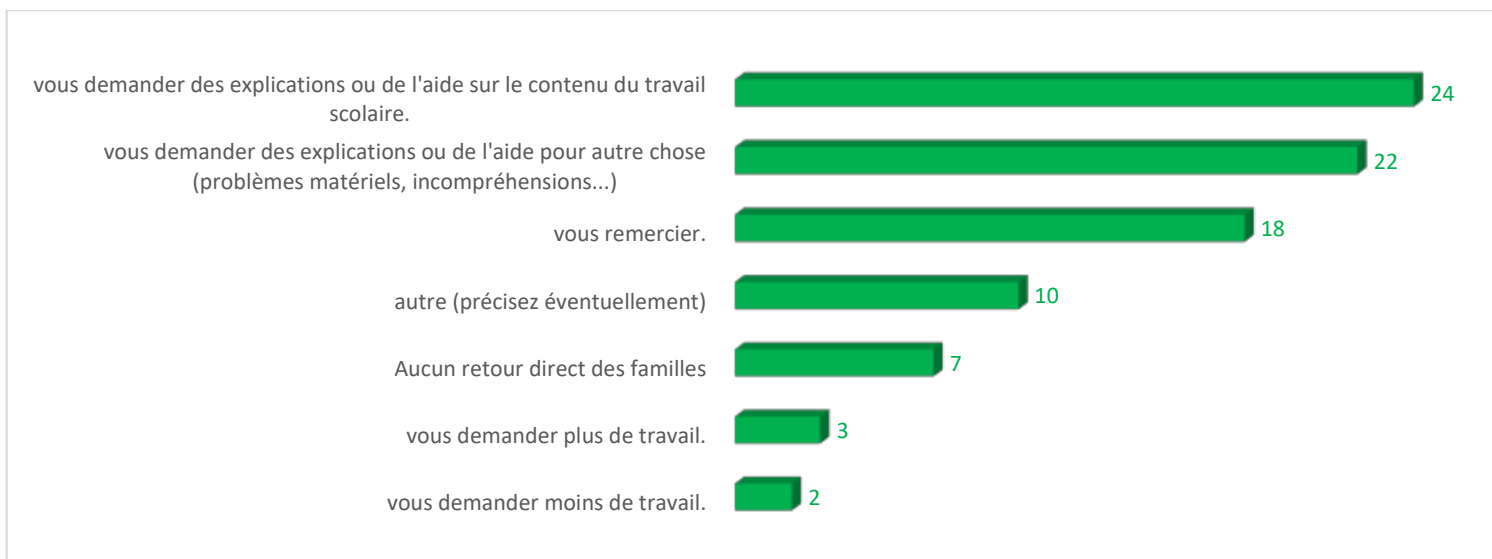
Figure II-18 - Si les familles vous contactent, le font-elles pour...

¹⁰² Q38, question à choix multiple, plusieurs réponses possibles

¹⁰³ Q39, question à choix multiple, plusieurs réponses possibles

¹⁰⁴ Q40 – question ouverte, texte libre

¹⁰⁵ Détail des réponses : Q28 – annexe 3 (les autres critères ne sont pas significativement impactés par l'ancienneté)



La principale demande des familles face aux enseignants est d'ordre pédagogique : les parents, pour une grande partie peu ou pas francophones et/ou peu ou pas lecteurs en français, ne sont pas souvent en capacité d'aider leurs enfants dans le travail scolaire et semblent tirer profit du contact direct créé avec les enseignants pour solliciter une aide ponctuelle, même si nous ne savons pas dans quelles proportions¹⁰⁶. Les quelques mentions de demandes d'ajustement de la quantité de travail à fournir peuvent aussi être lues comme des signes d'implication de certains parents dans la scolarité de leurs enfants ; une enseignante résume : « dans le cas des UPE2A, les liens avec les familles sont déjà forts mais les parents sont vraiment heureux de ces contacts¹⁰⁷. » A l'inverse, une réponse au texte libre (Q40) nous indique que « certains parents semblent loin de la scolarité de leur enfant ou agacés de devoir s'impliquer. »

Le deuxième indicateur important concerne les demandes « autres », presque aussi signalées que les questions scolaires : en l'absence d'interlocuteurs institutionnels joignables par téléphone, de nombreux parents en difficulté avec la langue française sont dans l'impossibilité de se renseigner ou réaliser certaines démarches en ligne, au moment même où certains se retrouvent en plus grande précarité (voir ci-dessous). Dix-sept enseignants ont souhaité apporter plus d'éléments sur la communication avec les élèves et les familles en renseignant la question 40, voici l'analyse du texte libre :

Figure II-19 - Commentaires sur la communication avec les familles

Précisions sur les thématiques abordées

questions d'orientation		Remarques sur le lien aux familles	
travail scolaire	8	parents éloignés de la scolarité	4
questions sociales / lien social	4	lien parent-enfant	3

¹⁰⁶ 7/41 soit 17% des enseignants n'ont pas eu de retours directs des familles ; il est par ailleurs impossible d'évaluer le nombre de parents appelant les 83% d'enseignants restants (cette question facultative questionnait de façon qualitative sur le contenu des appels et non de façon quantitative sur leur nombre ou leur fréquence)

¹⁰⁷ Q54 #8

La principale question « autre » signalée par les enseignants concerne l'orientation des élèves (voir II.C.3) et souligne l'inquiétude des familles ainsi que leur besoin de « se faire rassurer » par rapport à l'avenir de leur enfant. La complexité des procédures rend les échanges indispensables en règle générale : avec la mise à distance une enseignante rapporte « beaucoup d'échanges autour de l'orientation, plus que d'habitude pour s'assurer que tout le monde a bien compris¹⁰⁸. »

Les questions sociales auxquelles sont confrontés les enseignants ne relèvent pas de leurs missions : « problème de santé », « pas de nourriture » et révèlent l'isolement des familles allophones. La fermeture de tous les lieux permettant habituellement une certaine compensation¹⁰⁹ les oblige parfois à se tourner vers le seul représentant d'une Institution disponible : le professeur d'UPE2A. Sans l'appui habituel des assistantes sociales ou infirmières scolaires ni le sas que peut représenter le changement de lieu entre l'établissement et le retour au domicile, les enseignants se retrouvent ainsi à « porter » plus de difficultés sociales que d'habitude ce qui peut expliquer la force du sentiment d'injustice (Q23) ainsi que divers sentiments négatifs exprimés par exemple dans Q14 : « fatigue morale, sensation d'impuissance », « désemparée ». Par ailleurs, une réponse indique que les éducateurs des jeunes MNA¹¹⁰ ne sont pas joignables – « silence radio » – alors qu'ils ont *a priori* les codes et outils pour entrer en contact avec les enseignants. Le tableau n'est cependant pas entièrement noir : le lien particulier créé par téléphone peut aussi engendrer « des contacts intéressants de tout ordre » et il convient de relever que le troisième motif de contacts des enseignants par les familles concerne des remerciements.

II.3.3. Les missions de coordination : inclusion et orientation

Concernant la mission de coordination, en particulier auprès des équipes pédagogiques des classes de rattachement, celle-ci a également été largement redéfinie pendant le confinement.

Nous avons rappelé que selon la circulaire¹¹¹, les élèves d'UPE2A devaient être inscrits dans une classe de rattachement et participer à des cours avec leurs camarades en inclusion. Les élèves de troisième réalisent un travail sur l'orientation sous la responsabilité de leur professeur principal, même si le professeur d'UPE2A contribue largement à faciliter ce travail en raison de sa connaissance souvent plus fine des élèves. Dans la pratique, un certain nombre de structures UPE2A-NSA et UPE2A lycée fonctionnent en « classe fermée »,

¹⁰⁸ Q40 - #40

¹⁰⁹ Centres Communaux d'Action Sociale (CCAS), associations caritatives etc.

¹¹⁰ MNA : Mineur étranger Non Accompagné. « Un enfant non accompagné est une personne âgée de moins de 18 ans (...) qui est séparé de ses deux parents et n'est pas pris en charge par un adulte ayant, de par la loi ou la coutume, la responsabilité de le faire. » (définition ONU-HCR). En France, ils relèvent du droit commun de la protection de l'enfant ; leur prise en charge est organisée au niveau départemental par les Aides Sociales à l'Enfance (ASE)

¹¹¹ Circulaire n° 2012-141 du 2-10-2012

c'est-à-dire que les élèves n'ont pas de classe de rattachement : dans ce cas, des enseignants dont c'est la matière assurent les heures disciplinaires autres que le français (histoire-géographie-EMC¹¹², mathématiques, anglais etc.) et le professeur d'UPE2A assume le rôle de professeur principal de la classe.

Pendant le confinement, nous avons signalé ci-dessus que la question de l'inclusion s'était posée, parfois de façon assez vindicative : une enseignante remplit ainsi les champs de texte libre des questions 33, 43 et 49¹¹³ « que faites-vous pour l'absence ou le refus des collègues de faire les adaptations » puis « aucune mise en œuvre pour continuer l'inclusion et les adaptations, il s'en fiche et vous le casnav que faites-vous ? » et enfin « en dehors du confinement, c'est déjà compliqué de favoriser une inclusion raisonnée et sans aide du casnav ni de qq chefs ». L'attaque est violente, probablement à la hauteur de difficultés rencontrées par l'enseignante, mais révélatrice d'une réalité : les élèves d'UPE2A ont, dans la plupart des cas, été « laissés » aux bons soins de leurs enseignants d'UPE2A, mettant en veilleuse le principe d'inclusion. Par ailleurs, cet aspect a très peu été questionné dans l'enquête.

Plusieurs cas de figure se sont présentés. Pour les dispositifs « fermés », certains enseignants évoquent en réunion l'absence de propositions de cours par leurs collègues qui ont pourtant des heures dédiées à l'UPE2A inscrites dans leur emploi du temps, ce que nous ne pouvons pas expliquer. Pour les dispositifs « ouverts » nous voyons ci-dessus que les adaptations nécessaires pour qu'un élève d'UPE2A puisse suivre en classe ordinaire sont peu réalisées, voici quelques hypothèses d'explication.

Faute de consignes nationales ou académiques en direction des chefs d'établissement (nous l'avons vu, le public UPE2A n'a pas été pris en compte dans les directives), la responsabilité des consignes a incombé aux CASNAV départementaux. Les questions ont été les suivantes : compte-tenu de la mise en place imprévue de la continuité pédagogique, de l'impossibilité à connaître sa durée, de la difficulté à joindre les élèves, du peu de temps de connexion dont ils disposent parfois et de l'absence de groupe-classe, pouvons-nous demander à des enseignants de classe ordinaire, confrontés aux mêmes difficultés de construction pédagogique nouvelle et de maintien du lien avec les élèves, de réaliser des adaptations pour les UPE2A ? Cela relève théoriquement de leurs obligations mais dans la pratique, quel sens a l'« inclusion » quand il n'y a plus de regroupement physique de la classe ? Comment « adapter » quand la plupart des ressorts de différenciation fondés sur le groupe (tutorat, travail collaboratif) ou une présence directe (consigne particulière donnée à l'oral, adaptation « en direct » au vu d'une difficulté rencontrée...) ont disparu ? Enfin, si des enseignants n'ont pas l'habitude de concevoir leurs cours de façon différenciée, comment faire changer

¹¹² EMC : Education Morale et Civique

¹¹³ Q33 « éventuelles remarques sur les questions pédagogiques », Q43 « Remarques, mises en œuvre spécifiques à votre établissement », Q49, précisions sur Q48 (toutes facultatives, texte libre),

cette habitude au moment même où ils ont perdu tous leurs repères ? Enfin, face à la réduction du nombre d'heures de travail possible par les élèves, que privilégier pour leur éviter la surcharge ?

Face à ces questionnements, le choix le plus souvent réalisé dans l'académie de Versailles a été de donner des consignes orales aux enseignants d'UPE2A pour leur demander de privilégier leur discipline sur celles des classes de rattachement de façon à continuer à avancer en priorité dans l'acquisition de la langue « outil » et mettre en place un fonctionnement stable avec les élèves : ceci pourrait expliquer la baisse du temps de coordination nécessaire pour 41% des enseignants. Une enseignante indique ainsi¹¹⁴ : « consignes aux parents : j'ai réduit le nombre de matières à travailler. » C'est ce choix qui est critiqué par l'enseignante citée ci-dessus, en particulier parce qu'il repose sur des enseignants qui portent déjà beaucoup.

Certains enseignants des classes ordinaires, en particulier à partir de la fin du mois d'avril quand les fonctionnements se sont régularisés, ont toutefois réalisé des adaptations et certains élèves souhaitaient par ailleurs réaliser les travaux proposés à leur classe¹¹⁵ : nous avons vu que les disciplines s'invitaient dans les activités réalisées par les enseignants et que certains avaient l'impression de faire du soutien scolaire¹¹⁶, signe que les tâches demandées en inclusion devaient être accompagnées. La difficulté de mise en place de ces adaptations pourrait ainsi expliquer pourquoi le temps de coordination a été plus important que de coutume pour 27% des enseignants.

Le second point requérant habituellement un temps de concertation important est celui de l'orientation, placé sous la responsabilité du chef d'établissement et organisé par les professeurs principaux. Les professeurs d'UPE2A sont très impliqués dans ces démarches, qu'ils réalisent *de facto* en grande partie avec les familles et dont la finalisation a généralement lieu... entre mars ou avril et début juin, date d'ouverture d'Affelnet¹¹⁷. Une enseignante expérimentée renseigne ainsi l'expression libre finale : « et l'orientation des élèves avec un trimestre en moins ? Ma plus grosse angoisse ! » – on relève également que le terme est spontanément amené à neuf reprises dans les champs de texte libre de l'enquête.

En effet, si certaines mesures ont été prises dans des départements pour prolonger la prise en charge en UPE2A si nécessaire¹¹⁸ en raison du contexte particulier de l'année scolaire 2019-2020, le sort des élèves devant être orientés ainsi que celui des MNA était très délicat. Les échéances de l'application Affelnet obligent les sortants de 3^{ème} et d'UPE2A lycée à être orientés en juin ou à être maintenus une année

¹¹⁴ Q43

¹¹⁵ Cités par des enseignants en réunion d'équipe

¹¹⁶ Voir Q28 et Q29 : 17% des enseignants avaient estimé enseigner dans le champ « du soutien scolaire »

¹¹⁷ Affectation des ELèves par le NET : procédure informatisée de classement et affectation des élèves à l'issue de la classe de 3^{ème} en particulier, mais également pour les entrées en 1^{ère} technologiques et réorientations en 1^{ère} professionnelle après une 2^{nde} Générale et Technologique. Les élèves sortant d'UPE2A lycée saisissent également des vœux dans Affelnet.

¹¹⁸ Rappel : la durée de la prise en charge en UPE2A est limitée dans le temps.

complète¹¹⁹, par ailleurs l'âge des MNA est une donnée très critique puisque ces jeunes doivent être financièrement autonomes et/ou en formation en alternance à leur majorité ce qui incite l'ASE à pousser vers des orientations précoces. Pour ces deux publics donc, la perte de plus d'un trimestre dans l'apprentissage du français peut s'avérer catastrophique : les échéances d'orientation ne peuvent être reculées d'un an cependant une maîtrise insuffisante de la langue compromet largement les chances de réussite au diplôme – dilemme anxiogène pour les enseignants et les familles (voir fig. II-25).

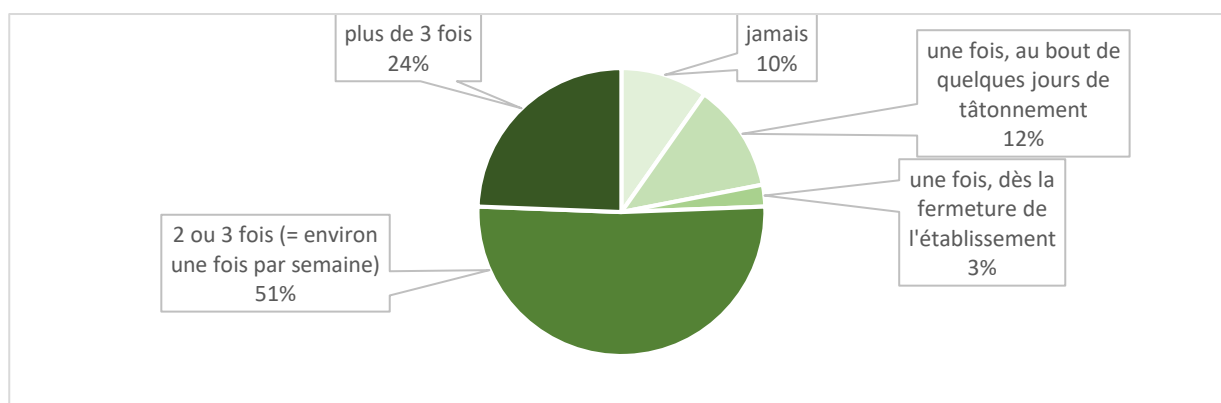
II.4. L'institution

II.4.1. La solitude du professeur d'UPE2A ?

A la question demandant s'ils avaient été « personnellement » en contact avec leur hiérarchie depuis la fermeture des établissements¹²⁰, la totalité des enseignants répond « oui » à l'exception de la première réponse (11 avril). Ils expriment cependant un sentiment de solitude¹²¹ : « pour les UPE2A, c'est moi qui ait contacté les chefs, sinon on ne m'a rien demandé ! », « nous n'avons pas été épaulés », « je sais que la hiérarchie me fait confiance dans la gestion de l'UPE2A mais je me sens quelquefois un peu isolée. »

Nous avons interrogé dans l'enquête les consignes reçues à deux niveaux : quantitatif (Q41) et qualitatif (Q44), les résultats de la question 44 pourront donner d'autres pistes expliquant ce sentiment d'isolement.

Figure II-20 - Votre hiérarchie a-t-elle donné des consignes à l'équipe enseignante depuis la fermeture de l'établissement ?



On remarquera que les trois-quarts des enseignants ont été régulièrement contactés par leur hiérarchie pour une transmission de consignes. Nous avons tenté d'appliquer un critère de date pour voir si les réponses

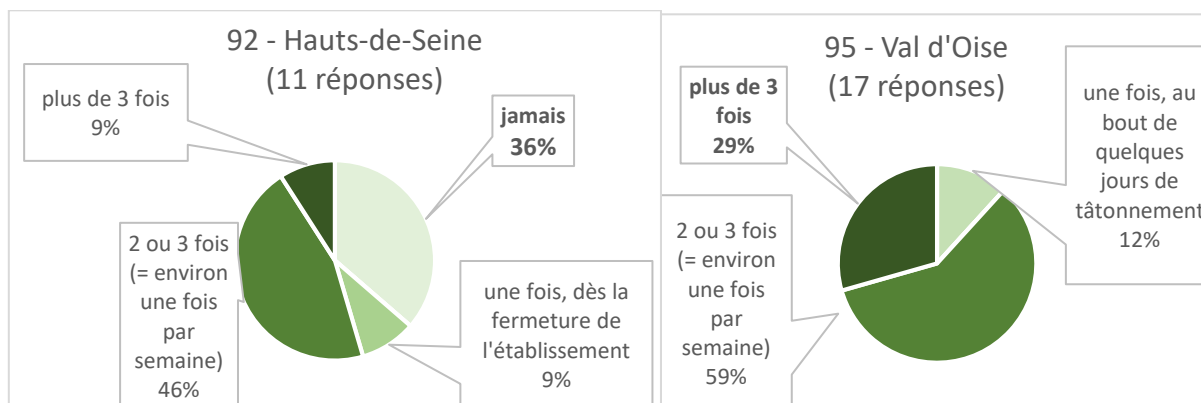
¹¹⁹ L'extrême saturation des lycées rend marginales les possibilités d'orientation en cours d'année.

¹²⁰ Q41

¹²¹ Q43 #12, 27 et 40, voir aussi cité ci-dessus Q49 #31

« jamais », concernant tout de même un enseignant sur 10, étaient liées à un remplissage plus précoce de l'enquête mais ce critère d'analyse n'est pas pertinent : celui qui nous est apparu de façon imprévue est un critère géographique qui révèle une nette différence entre deux départements (le schéma de l'Essonne est similaire au schéma général) :

Figure II-21 - Consignes reçues : comparatif de départements (92 et 95)



Dans le Val d'Oise, aucun enseignant déclare ne jamais avoir reçu de consignes et leur communication a été régulière pour 15 des 17 des enseignants issus de ce département ayant répondu à l'enquête. Pour les Hauts-de-Seine, 4 enseignants sur 11 n'ont jamais reçu de consignes¹²² et 6 enseignants sur 11, soit à peine plus de la moitié des répondants, en ont reçu régulièrement. Cette différence très marquée peut s'expliquer soit par des hasards de contextes particuliers cumulés, soit par une politique départementale distincte, mais le calendrier des réponses ne peut être invoqué, le département du Val d'Oise ayant (à une exception près le 30 avril) rempli l'enquête entre le 11 et le 21 avril alors que celui des Hauts-de-Seine a été complété les 27 et 28 avril. Le peu de consignes reçues par certains enseignants ayant renseigné l'enquête dans ce département pourrait également expliquer le taux de remplissage important de l'enquête et sa rapidité : celle-ci aurait ainsi pu servir d'espace de « parole. »

II.4.2. Analyse qualitative : perception des consignes reçues par les enseignants d'UPE2A

Nous l'avons vu, la très grande majorité des enseignants a été contactée par sa hiérarchie et a reçu des consignes. Au niveau qualitatif, nous avons demandé aux enseignants de renseigner (Q44) un ou plusieurs adjectifs qualifiant, selon eux, les consignes qu'ils avaient reçues. Nous avons choisi de représenter

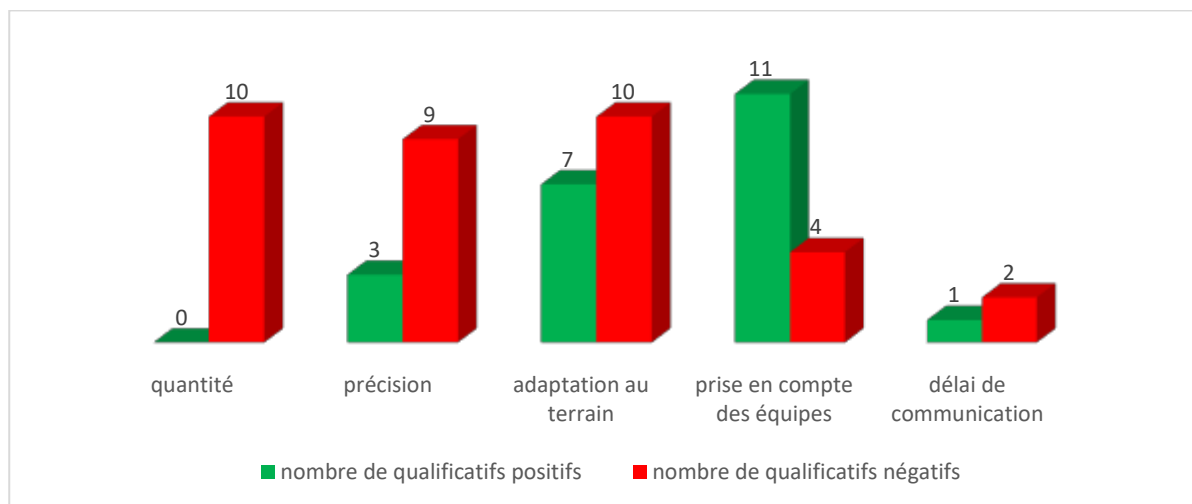
¹²² Ils représentent la totalité des 10% de répondants (Q41) déclarant ne jamais avoir reçu de consignes.

visuellement les réponses dans un nuage de mots dans lequel la taille des mots est proportionnelle au nombre d'occurrences¹²³ ; l'analyse organisée de ces apports est schématisée ci-dessous.

Figure II-22 - Perception des consignes (nuage de mots)



Figure II-23 - Perception des consignes (analyse)



Le point fort des consignes¹²⁴ reçues est la prise en compte des équipes, avec notamment 7 occurrences de l'adjectif « bienveillant », le plus spontanément cité. On remarque toutefois un ratio global défavorable, avec 35 adjectifs négatifs exprimés contre 22 positifs. Les critiques portent sur l'insuffisance des consignes reçues : « insuffisantes », « superficielles », « lacunaires », leur manque de clarté : « floues », « peu claires », « confuses » et leur inadéquation aux besoins ressentis : « irréalisables », « inadéquates », « peu adaptées pour les UPE2A », « concernent plus les classes ordinaires que la classe UPE2A. »

¹²³ Pour des raisons pratiques, nous avons harmonisé le genre féminin pluriel et retiré les modalisations (assez, très, peu...)

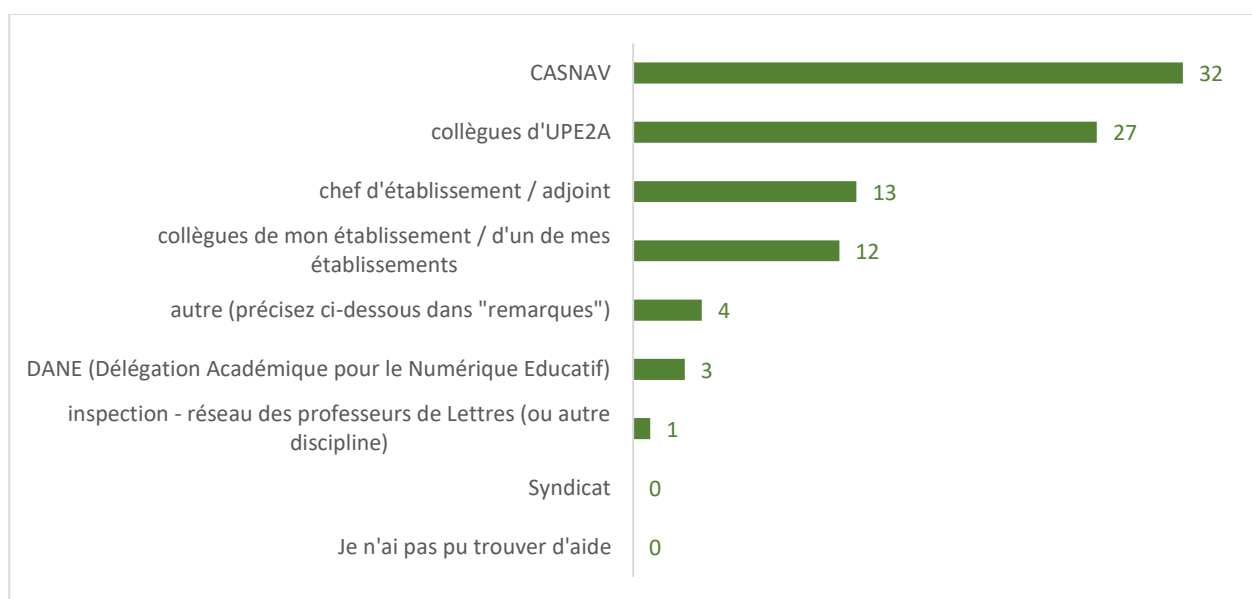
¹²⁴ Intégralité des réponses : Q44, annexe 3

Ces deux dernières citations peuvent expliquer en partie la contradiction apparente entre la réalité des contacts avec la hiérarchie et le ressenti de solitude des enseignants.

II.4.3. L'accompagnement des enseignants

Cette solitude parfois ressentie par rapport à son établissement est un phénomène « connu » qui tente d'être compensé par la mise en réseau des enseignants par les CASNAV départementaux. Ce travail semble avoir été essentiel pendant le confinement¹²⁵ :

Figure II-24 - Qui a pu vous apporter une aide à la mise en place de la continuité pédagogique ?



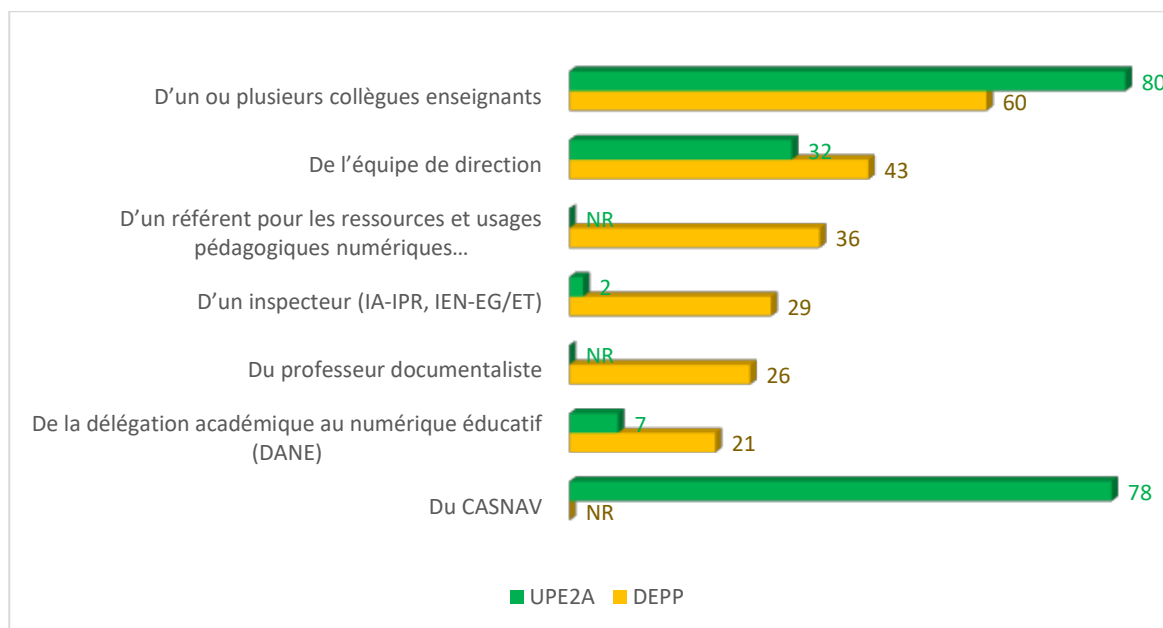
A défaut de leur avoir donné des consignes, l'institution a donc pu soutenir les enseignants d'UPE2A par le biais des CASNAV, aussi bien comme organisme que comme réseau d'enseignants, avec des mises en œuvre variables selon les départements pendant le confinement (Padlet académique, groupe Whatsapp dans l'Essonne, réunions d'équipes virtuelles pour le Val d'Oise etc.). On soulignera également que parmi les quatre personnes ayant choisi « autre », une a trouvé de l'aide auprès de son réseau personnel et les trois autres ont préféré travailler seules : « je n'ai pas eu besoin de trouver d'aide », « je me suis autoformée seule », ou été à l'initiative de l'aide : « j'ai impulsé une aide de mise en place pour la continuité pédagogique. »

La structure des sources d'aide des enseignants d'UPE2A a pu être comparée à une entrée similaire de l'enquête de la DEPP (6.11)¹²⁶ :

¹²⁵ Q45, choix multiple (plusieurs réponses possibles). Remarque : l'entrée « syndicat » a été sélectionnée dans le questionnaire non pris en compte puisque trop tardivement renseigné

¹²⁶ DEPP, 6-11 : « Aides individuelles reçues par les enseignants du second degré sur le plan pédagogique pour mettre en place le dispositif de continuité, en % » - Détail des regroupements effectués dans le tableau de l'enquête UPE2A : annexe 3, Q45 (notamment, effacement des doublons pour l'entrée « collègues »)

Figure II-25 - Aides individuelles reçues, comparatif enquête UPE2A - enquête DEPP (%)



Si pour la plupart des enseignants de France la première source d'aide est venue de pairs, cette proportion semble supérieure pour les enseignants d'UPE2A – il convient toutefois d'être prudents sur cet écart puisque les documentalistes et référents numériques n'ont pas été distingués des autres « collègues de [l']établissement » dans l'enquête UPE2A.

Les autres spécificités résident dans la moindre proportion d'enseignants ayant trouvé de l'aide auprès des équipes de direction, inspections et de la DANE : l'explication la plus probable est le manque déjà signalé de consignes ou outils spécifiquement destinés aux élèves d'UPE2A communiqués par ces instances, manque en partie compensé par l'existence des CASNAV dont nous avons déjà souligné le rôle. Il semble donc qu'après une période d'anomie¹²⁷ provoquée par l'explosion des cadres de travail habituels et la mise à distance physique des différents acteurs sociaux, un réseau de soutien se soit rapidement reconstitué : évoluera-t-il vers une communauté de professionnels¹²⁸ ?

¹²⁷ Anomie, subst. fém. : Absence de normes ou d'organisation stable; désarroi qui en résulte chez l'individu (Source : CNRTL)

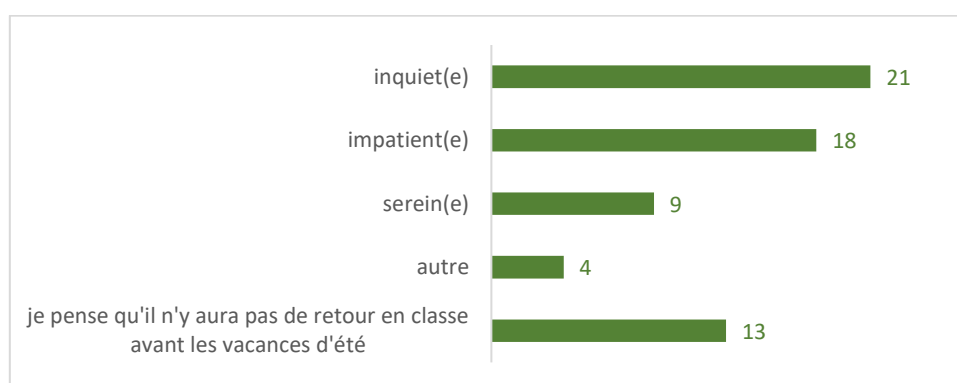
¹²⁸ Pour cette lecture, nous reprenons les étapes du processus de socialisation professionnelle citées par Metzger, art. cit.

III. Après la crise : perspectives

III.1. A court terme : vers la reprise ?

Mis à part pour les six premiers, les questionnaires ont été remplis après l'anaphore présidentielle qui, le 13 avril, annonçait un déconfinement et une réouverture au moins partielle des établissements à partir du 11 mai. Nous avons interrogé les enseignants sur la perspective d'une reprise à assez court terme¹²⁹ :

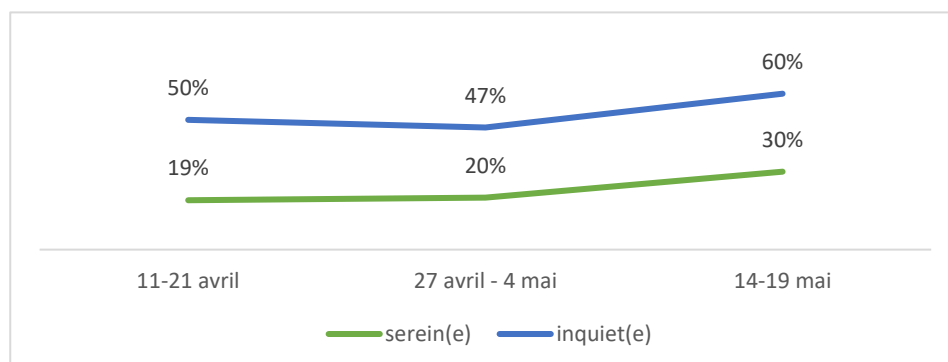
Figure III-1 - Lorsque vous envisagez le retour en classe, vous êtes...



Le sentiment d'inquiétude semble dominer, souvent conjugué à celui d'impatience : l'ambivalence des enseignants, entre envie de reprendre les cours en présentiel et craintes liées à la situation, est résumée une enseignante dans la dernière entrée « expression libre¹³⁰ » : « OUI au rapport humain ! Non au retour le 11 mai sans protection ! »

Nous avons tenté de voir si les sentiments exprimés avaient évolué avec le temps en reprenant ces données par rapport aux trois grandes phases de remplissage de l'enquête¹³¹ :

Figure III-2 – Sérénité et inquiétude, évolution



¹²⁹ Q50 – question à choix multiple, plusieurs choix possibles

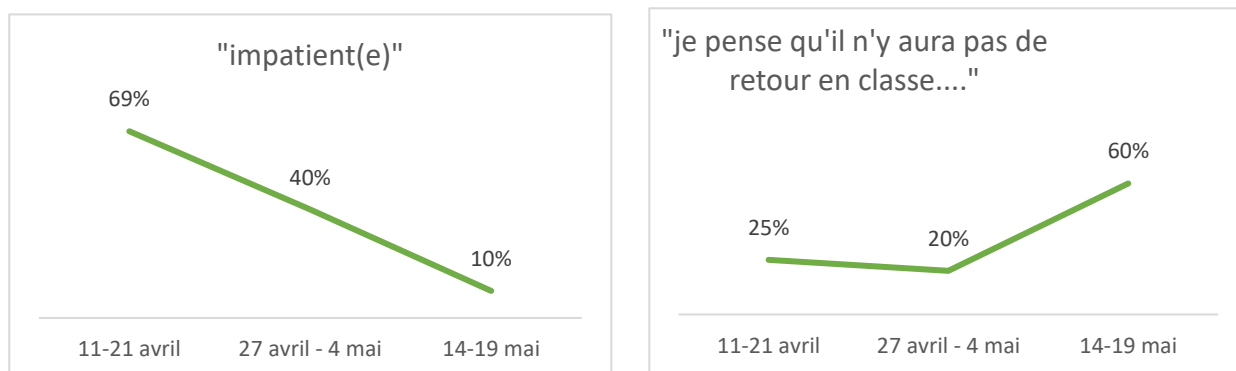
¹³⁰ Q54, #11

¹³¹ Du 11 au 21 avril : 16 contributions, du 27 avril au 4 mai : 15 contributions, du 14 au 19 mai : 10 contributions

L'inquiétude et la sérénité semblent relativement stables dans le temps, avec deux fois plus d'enseignants inquiets que sereins. Une légère augmentation de ces deux sentiments se perçoit dans la dernière série mais compte-tenu de la faiblesse de l'échantillon, nous ne pouvons pas considérer cette hausse – nous observons toutefois que l'approche voire le dépassement de la date du début du déconfinement ne semble pas avoir rassuré les enseignants, même si l'on annihile la variable « enseignant en lycée ».

L'évolution des autres sentiments révèle en outre qu'à mesure que le temps passe, le sentiment d'impatience s'évanouit alors que la proportion de répondants ne croyant pas en la réouverture prochaine des établissements¹³² augmente fortement : nous n'avons pas questionné la confiance des enseignants mais la lecture comparée de ces deux graphiques pourraient suggérer qu'elle a été mise à mal. Un certain phénomène d'usure des enseignants et de démotivation des élèves s'est également perçu aux dires des enseignants lors des réunions d'équipes, il n'a cependant pas été questionné dans l'enquête compte-tenu de son calendrier.

Figure III-4 - Impatience et croyance en la réouverture



III.2. A moyen terme : quelles évolutions lors du retour en classe ?

III.2.1. Un questionnement pédagogique

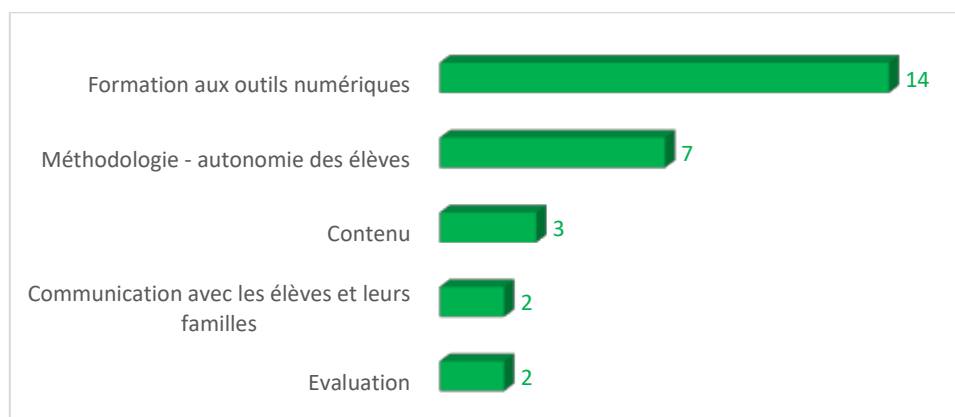
Les questionnements engendrés par la mise en place de la continuité pédagogique auront un impact sur le travail d'une majorité des enseignants à leur retour. En répondant à la question¹³³ « La situation actuelle vous pousse-t-elle à envisager des changements dans votre enseignement lorsque vous retournerez en classe ? »,

¹³² Rappelons que les départements d'Île-de-France étaient placés en « zone rouge », puis en « zone orange » à partir du 2 juin ce qui a conduit à ne faire rentrer que certains élèves de collège à cette date (6^{ème} et 5^{ème} ainsi que les élèves « prioritaires » : décrocheurs, porteurs d'un handicap etc.), puis les autres collégiens à partir du 22 juin. Les lycées restaient fermés sauf pour des entretiens individuels. Concernant la considération des UPE2A comme élèves prioritaires, aucune directive officielle n'a été donnée aux chefs d'établissements

¹³³ Q51, QCM, un seul choix possible, puis Q52, facultative, texte libre

54% des enseignants répondent « oui », 34% « je ne sais pas encore » et 12% « non ». Vingt-quatre d'entre eux ont renseigné le champ libre de la question suivante pour apporter des précisions :

Figure III-5 - Changements envisagés par les enseignants lors de leur retour en classe



Les changements envisagés soulignent combien le manque de maîtrise des outils numériques par les élèves et leurs familles a pu être un frein lors de la mise en place de la continuité : « Sûrement un retour vers le numérique ! Quelques fondamentaux à acquérir ! », « commencer plus tôt l'accès à internet », « anticiper les besoins numériques des élèves et accentuer la maîtrise des réseaux de communication » – si ce n'était pas déjà fait, la découverte du niveau de maîtrise réelle des outils numériques par une génération supposée hyper-connectée a été décourageante. Cette maîtrise limitée des outils par les élèves a réduit le nombre de canaux de diffusion et de tâches possibles, freiné le processus d'appropriation de leur côté et *in fine*, réduit l'efficacité de certains dispositifs indépendamment du taux d'équipement¹³⁴.

Le second changement important envisagé concerne la méthodologie, en particulier dans ce qui touche à l'autonomie des élèves : « renforcer l'autonomie de l'élève », « méthodologie – je pense mettre en place des plans de travail à la Freinet », particulièrement sollicitée – Metzger (2004 : p. 339) souligne d'ailleurs déjà : « Cette exigence d'auto-organisation est accrue du fait d'une certaine hétérogénéité des choix pédagogiques effectués dans les différents modules (simple transposition au format électronique des cours présentiels ou usage ouvert du multimédia ? quelle standardisation des QCM ? etc.). »

Ces deux aspects sont ceux qui sont mis en exergue dans le chapeau introductif de la note d'information présentant les premiers résultats de l'enquête de la DEPP : « Interrogés sur l'impact éventuel de l'enseignement à distance, les enseignants soulignent les progrès des élèves en termes d'autonomie et de maîtrise des outils numériques. » La volonté des enseignants d'UPE2A de travailler sur ces points en priorité lors du retour en classe suggère que leur niveau de maîtrise reste insuffisant, par ailleurs les professeurs

¹³⁴ Pour rappel, des tablettes ont été distribuées à certains élèves mais le manque de familiarisation, d'un paramétrage spécifique et tout simplement de réseau n'a pas toujours permis de les rendre utiles.

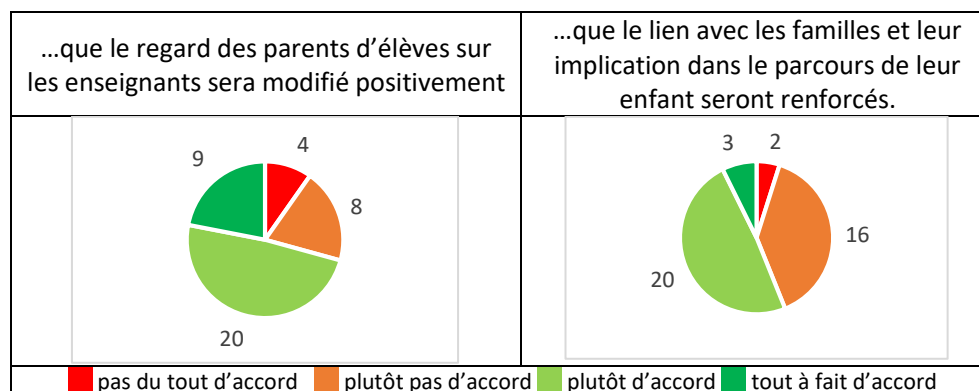
interrogés en entretien sont partagés : pour résoudre cette apparente contradiction, nous pouvons relever que la question posée dans l'enquête de la DEPP (figure 9-2) évoquait des « impacts positifs » lorsque le chapeau de la note d'information mentionne des « progrès. »

Enfin, ces deux aspects sont des préalables à la mise en place d'une relation pédagogique à distance (voir aussi fig. III-10 pour l'influence de la maîtrise de l'outil sur le ressenti des enseignants) ce qui peut expliquer qu'ils soient mis en avant plus que les questions plus directement pédagogiques.

III.2.2. Une modification des liens avec les familles ?

Suite à l'épisode de la continuité pédagogique pendant lequel nous avons vu se développer un usage massif du téléphone pour communiquer avec les familles des élèves d'UPE2A, peut-on s'attendre à ce que les liens créés subsistent ? Nous avons questionné les enseignants sur deux aspects¹³⁵ :

Figure III-6 - A la suite de cette crise, je pense... (lien école-familles)



Si 71% (29/41) des enseignants pensent que le regard des parents d'élèves sera modifié positivement, ils ne sont que 56% (23/41) à estimer que ce nouveau regard sur les enseignants aura un impact sur les liens à venir et l'implication des parents. Nous pouvons comparer la première de ces questions à deux données similaires fournies par l'enquête de la DEPP : d'après le tableau 9-1, « Les impacts positifs sur le métier selon les enseignants du premier degré, en % », 92% des enseignants interrogés pensent que la période aura un impact positif sur « la reconnaissance du travail des enseignants par les familles. » D'après le tableau 9-2, « les impacts positifs sur les élèves d'après les enseignants du second degré, en % », 52% des enseignants estiment que le « lien Ecole-famille » sera positivement impacté. En somme, le chiffre avancé dans notre enquête (71%) se trouve exactement entre ces deux données, ce qui reflète une certaine réalité dans le statut des enseignants d'UPE2A : membres du second degré, ils ont un volume horaire important, une

¹³⁵ Rappelons que les enseignants ont répondu avant les épisodes dits de « prof-bashing » dans les médias.

connaissance des questions liées à l'allophonie et un statut particulier auprès des élèves. Ils sont un référent bien identifiable pour les familles ce qui facilite les contacts, point de ressemblance avec les enseignants du premier degré.

III.2.3. Une forte remise en question des valeurs de l'école

Nous l'avons évoqué à plusieurs reprises : pendant la crise, l'égalité de tous face à l'école a été très largement questionnée. La question 23 qui interrogeait sur les sentiments des enseignants comprenait cette proposition, révélant que 68% des répondants considéraient plutôt ou tout à fait la situation comme « injuste ». Le renforcement des inégalités est évoqué par les enseignants à de nombreuses reprises dans les textes libres et est l'élément le plus souvent avancé en réponse à la question 47 portant sur les valeurs¹³⁶ :

Figure III-7 - Face à la crise, "je trouve la situation injuste" :

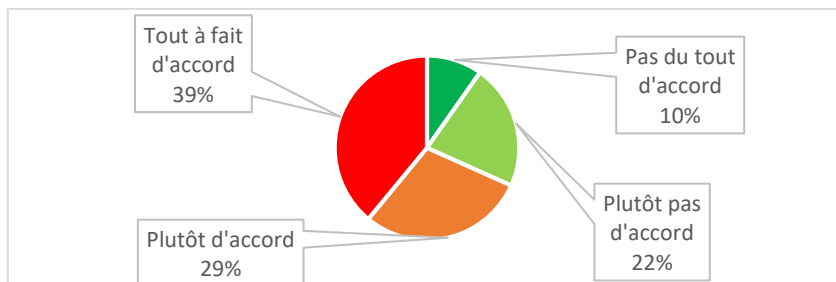
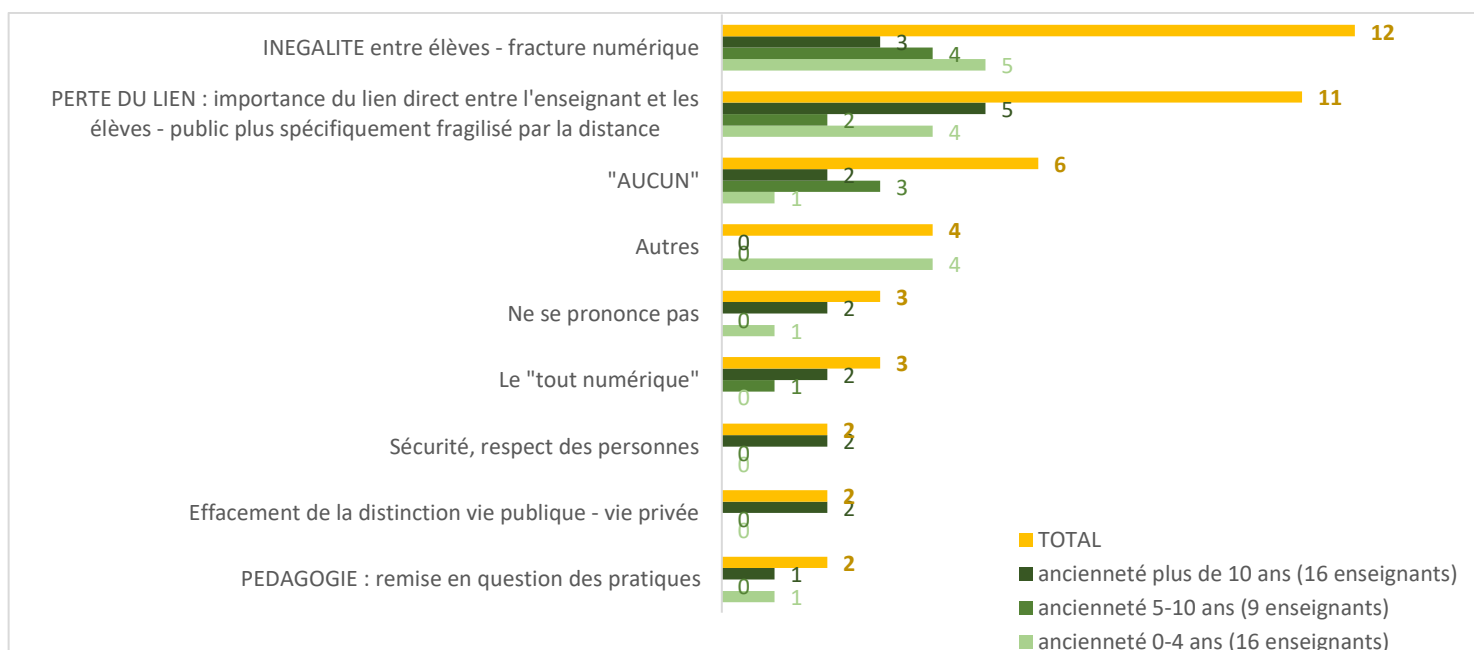


Figure III-8 - Quels aspects de la situation questionnent vos valeurs ?



¹³⁶ Q47 : « Quels aspects de la situation que vous vivez questionnent vos valeurs ou l'idée que vous vous faites de votre métier ? » - question obligatoire, texte libre (tableau de synthèse)

Ce constat ressort également des résultats de la DEPP : 90% des enseignants du secondaire interrogés¹³⁷ estimaient que la continuité pédagogique n'avait très peu ou pas du tout eu d'impact positif sur « la réduction des inégalités entre élèves ». Dans l'enquête UPE2A, les enseignants sont explicites sur la rupture opérée avec les valeurs de l'école : « école inégalitaire actuellement », « J'aime mon métier mais les valeurs de l'école ne sont pas respectées, les inégalités se creusent », « les injustices s'accroissent, laissant place aux inégalités et aux discriminations ». Ils se sont donc retrouvés face à une injonction paradoxale : être garants de la continuité des apprentissages tout en continuant à assurer l'égalité des chances, ce qui contribue à expliquer pourquoi certains enseignants expriment une souffrance liée au travail dans divers espaces de texte libre : « La situation est très stressante », « sensation d'impuissance », « pression », « je me sens empêchée d'exercer¹³⁸ ». Cette question est d'autant plus sensible que, d'après le rapport de l'OCDE sur les effets du confinement¹³⁹, le décrochage des élèves pendant cette période « entraîne l'apparition d'un possible phénomène d'hystérèse (...) dans le domaine de l'enseignement (...). Cela s'explique par plusieurs facteurs, souvent en lien avec le contexte socio-économique, qui peuvent conduire à un retrait du système scolaire, ayant à long terme des répercussions sur les résultats des élèves. »

De façon conjointe, la question des moyens est soulevée de façon spontanée à plusieurs reprises dans l'espace d'expression libre final : « Non à l'école du tout numérique surtout sans aide conséquente aux familles ! », « élèves et enseignants doivent disposer [de] tous les moyens matériels nécessaires pour étudier et travailler », « donner plus de moyens aux enseignants d'UEP2A¹⁴⁰ » : rappelons que plusieurs postes de dépenses liés à l'enseignement ont été reportés sur les enseignants et les familles pendant la continuité pédagogique (II.A.1 et 2) et précisons par ailleurs que, contrairement aux dispositifs ULIS¹⁴¹ qui sont dotés spécifiquement lors de l'ouverture d'une structure puis tous les ans pour fonctionner, les dispositifs UPE2A ne reçoivent de budget spécifique ni à l'ouverture de la structure, ni pour fonctionner¹⁴². Cette piste des moyens fait également partie des trois éléments avancés par l'OCDE pour « limiter efficacement les risques¹⁴³. »

La seconde valeur questionnée est celle de la mise à distance du lien pédagogique : « enseigner prend son sens en classe », « la réalisation d'un métier *vivant* irremplaçable par quoi que ce soit d'autre qu'une présence réelle et des échanges », « cette continuité ne remplacera jamais les heures perdues d'enseignement en

¹³⁷ Tableau 9-2, cité

¹³⁸ Q54 #8, Q14 #22, Q44 #34, Q47 #24

¹³⁹ OCDE, « Lutte contre le Coronavirus (Covid-19), pour un effort mondial »

¹⁴⁰ Q54 #8, 16 et 40

¹⁴¹ ULIS : Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire, qui accueille des élèves porteurs d'un handicap. Ces dispositifs ont également un fonctionnement en classe ouverte avec des élèves en inclusion partielle.

¹⁴² Les frais d'ouverture et de fonctionnement sont laissés à la charge de l'établissement, comme pour une ouverture « ordinaire » de classe, ce qui provoque des inégalités fortes entre les structures liées aux différences de politiques et de moyens disponibles localement.

¹⁴³ OCDE, art. cit.

présentiel », « l'absence de contact humain direct, de lien physique avec les élèves est terrible » ; cette question semble particulièrement importante pour les enseignants les plus expérimentés.

D'autres valeurs ou aspects du métier sont questionnés, de façon moins massive mais en soulevant des questions de fond plus « discrètes » révélatrices d'évolutions en cours, en particulier de la part des enseignants expérimentés : trois enseignants questionnent le « tout numérique », deux s'inquiètent de l'effacement de la distinction entre vie privée et vie professionnelle, un autre la nécessité d'enseigner « avec les interactions du groupe. »

Enfin, quelques réponses sont sibyllines ou laissent penser qu'une partie du contexte de rédaction nous échappe ce qui freine l'interprétation¹⁴⁴ et un nombre non négligeable d'enseignants (15%) ne voyait pas, au moment de remplir l'enquête, de questionnement particulier concernant ses valeurs et a renseigné « aucun¹⁴⁵ ». Nous n'avons pas trouvé de caractéristiques communes à ces répondants mis à part le fait que presque tous travaillent à partir de documents qu'ils ont créés¹⁴⁶. Deux indiquaient d'ailleurs comme motif de fatigue « Il faut repenser l'enseignement complètement » et « la modification des pratiques mises en place, l'incertitude de leur efficacité » : il est donc probable non pas que ces enseignants ne soient pas réflexifs, mais que les questions pédagogiques leur aient semblé plus pertinentes par rapport à la situation que les questions de valeurs.

Enfin, trois enseignants ont choisi de ne pas répondre à la question obligatoire, l'un précisant : « trop tôt pour répondre. »

III.2.4. Une problématique spécifique aux élèves d'UPE2A ?

Les difficultés citées ci-dessus, à savoir l'augmentation des inégalités, la question des moyens, celle du groupe etc., pourraient être communes à tous les élèves, en particulier ceux qui étudient en EP – et la carte des dispositifs UPE2A recoupe en grande partie celle des établissements de l'EP. Pour la continuité pédagogique, y a-t-il donc une problématique spécifique aux UPE2A ? Une écrasante majorité d'enseignants (93%) répond « oui », seuls deux choisissent « non » et un dit ne pas savoir¹⁴⁷.

¹⁴⁴ « sécurité », « Je deviendrais plus exigeante en terme de respect de l'autre dans l'établissement », « le confinement m'a fait prendre conscience du manque de qualités interpersonnelles de nombreux collègues »

¹⁴⁵ Cette possibilité avait été suggérée sous l'espace de réponse (« éventuellement, aucun »)

¹⁴⁶ Q22 sur les « supports de travail privilégiés »

¹⁴⁷ Q48 : « Pensez-vous qu'il y ait une problématique spécifique aux élèves allophones dans la continuité pédagogique ? » (oui – non – je ne sais pas)

26 enseignants apportent des précisions regroupées ci-dessous par thématiques¹⁴⁸ :

Figure III-9 - Selon les enseignants, problématiques spécifiques aux UPE2A dans la continuité pédagogique



L'élément le plus cité concerne les difficultés liées à l'apprentissage de la langue étrangère à distance, et en particulier par les débutants : « la communication différée ou via un médium pour les débutants est trop complexe », « ils sont coupés du bain linguistique », « besoin d'oral, de gestes en présence. » Deux éléments principaux font défaut, le premier étant l'accès à la langue. Privés de la possibilité d'interagir avec des tiers aussi bien à l'école que dans la vie quotidienne, certains élèves n'ont pas été confrontés à la langue française pendant plusieurs mois et des enseignants rapportent des cas de régression dans le niveau de maîtrise de la langue¹⁴⁹. Le second concerne un des ressorts de la communication : pour comprendre, un apprenant de langue étrangère va s'appuyer sur des éléments du contexte d'énonciation et des indices paraverbaux qui sont saisis plus ou moins consciemment¹⁵⁰ or, à distance, ces éléments disparaissent¹⁵¹ ce qui demande plus d'efforts de compréhension pour un résultat moindre. L'absence d'image « retour » pour les enseignants dans la plupart des cas¹⁵² ne leur permet pas non plus de saisir les indices de compréhension habituels et d'adapter leur discours (reformulations, explicitations etc.) Enfin, et c'est un aspect particulièrement important pour le FLS (plus que pour le FLE) : comment apprendre les codes sociaux qui régissent la communication dans une nouvelle langue sans contacts sociaux ? Prenons l'exemple de la répartition des tours de parole : le modèle de répartition en classe est différent selon qu'il s'agisse de questions orales, d'un débat etc., et il l'est encore du modèle social puisqu'en France, dans une discussion informelle, un chevauchement des interlocuteurs est toléré. A distance, aucun chevauchement n'est possible et une personne doit être spécifiquement responsable de la régulation des échanges, par ailleurs le *bic et nunc* n'est pas partagé ce qui oblige à expliciter de nombreux référents et présupposés culturels. Par ailleurs, « dans les

¹⁴⁸ Q49 -« précisez éventuellement » - question facultative, texte libre

¹⁴⁹ Quelques-uns à l'inverse ont progressé de façon exponentielle, généralement des élèves autonomes dans leur travail et relativement bien équipés (source : réunions d'équipes)

¹⁵⁰ Gestes, direction du regard, expressions du visage...

¹⁵¹ La visioconférence ne permet pas de pallier le contact physique à ce niveau : la taille de l'image sur un écran de téléphone ne permet pas toujours de distinguer les micro-expressions du visage, par ailleurs le reste du corps étant invisibilisé, le reste du paraverbal disparaît.

¹⁵² Soit que les élèves ne souhaitent pas activer la caméra pour protéger leur intimité, soit que dans tous les cas l'écran ne permette pas de saisir l'ensemble du groupe – et si c'est le cas, avec de trop petites images.

situations dites à distance, la relation pédagogique se déroule dans des lieux et à des moments qui, *de facto*, ne sont plus étiquetés par les repères institutionnels du modèle présentiel, ni réglés par ses rituels » (Blandin, 2004 : p. 378)¹⁵³ : par exemple, les « marques de déférence » seront moins marquées à distance. Dès lors, un débutant pourra acquérir une connaissance utile de la langue mais n'aura pas intégré conjointement son usage ce qui pourra être une source ultérieure de malentendus.

Les autres éléments cités par les enseignants sont en revanche commun aux élèves en situation de grande précarité, allophones ou non : fracture numérique (« sous-équipement », « illettrisme beaucoup plus présent »), précarité (« conditions matérielles de vie », « difficulté sociale », « trop de situations compliquées ») et isolement. La spécificité des élèves d'UPE2A serait donc principalement la langue, mais aussi pour de nombreuses familles, le cumul de difficultés relevant de différents champs et nécessitant l'action de professionnels différents ce qui rend plus complexe l'apport d'un soutien adapté or pendant le confinement, nous l'avons vu (II.C.1), les enseignants se sont souvent retrouvés seuls face aux familles. Une enseignante résume ainsi ces difficultés : « apprentissage pas le premier souci¹⁵⁴. »

III.3. A long terme

III.3.1. Une évolution du métier en cours ?

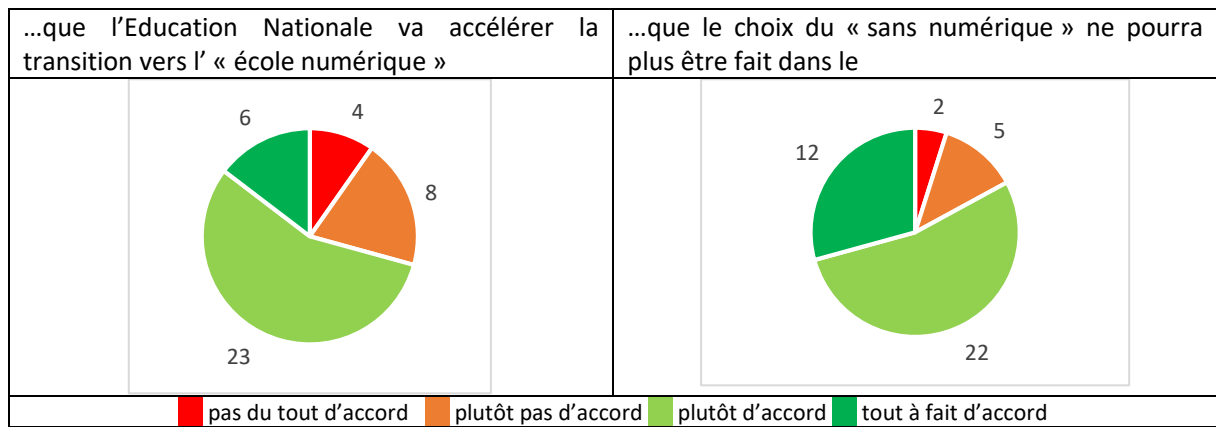
Nous l'avons vu, de nombreuses questions professionnelles se posent, soit directement, soit « en creux ». Notre hypothèse est qu'elles sont liées à des évolutions profondes du métier d'enseignant qui, si elles étaient parfois déjà en cours, se sont trouvées subitement accélérées et généralisées avec la mise en place de la continuité pédagogique. Nous pouvons en citer quelques-unes, la liste n'est pas exhaustive mais reprend des points qui sont apparus à différents moments de l'enquête :

- Le passage à l'école numérique, questionné dans deux propositions de la question 53 :

Figure III-10 - A la suite de cette crise, je pense... (évolution vers l'Ecole numérique)

¹⁵³ Blandin, art. cit. L'auteur s'appuie notamment sur la théorie des « régions » de communication développée par Goffman (2004) - théorie très éclairante pour lire certains aspects de la continuité pédagogique qui n'ont cependant pas lieu d'être développés ici.

¹⁵⁴ Q48 #27



La continuité pédagogique telle qu'elle a été mise en place posait l'usage des outils informatiques et numériques comme des incontournables et les enseignants ayant répondu à l'enquête sont 83% à penser que leur usage deviendra une obligation¹⁵⁵ ; nous avons également vu qu'ils étaient nombreux à souhaiter renforcer le degré de maîtrise de ces outils par leurs élèves. Ce choix politique et sociétal est toutefois questionné par certains d'entre eux (parfois les mêmes)¹⁵⁶, il n'est en effet pas sans poser des questions de fond¹⁵⁷.

- En cas de passage à distance pour certains apprentissages :

La dévolution d'une partie de la responsabilité et des coûts de l'enseignement de l'Etat vers les individus, aussi bien les familles que les enseignants (voir II.A)

- L'individualisation des apprentissages :

Evoquée au cours de cette enquête, elle pose en creux la question du groupe : « un aspect souvent occulté de cette transition [vers la FAD] réside dans la dimension collective du processus d'apprentissage¹⁵⁸. » Si elle venait à se pérenniser lors de la reprise des cours en présentiel, elle pourrait remettre en question le modèle d'enseignement fondé sur la classe comme groupe et lieu d'apprentissages sociaux tel qu'il est historiquement constitué en France¹⁵⁹.

- Le fractionnement des tâches (II.B. 2 et 3) :

Le fractionnement des tâches réalisées à distance ou par des moyens numériques est parfois renforcé par une *perception* fractionnée des tâches liées à une évaluation de plus en plus fondée sur des référentiels de compétences très détaillés. Il opère également pour rendre compte de la distinction des activités de conception pédagogiques de celle d'accompagnement dans les processus de mise en ligne alors qu'en classe,

¹⁵⁵ Du côté des enseignants, les tâches administratives obligatoires (appel, évaluation) doivent déjà être faites sur l'ENT.

¹⁵⁶ Voir III.B.3

¹⁵⁷ Voir Biagini, Cailleaux et Jarrige (2019) et Pitron (2018), chap. 2

¹⁵⁸ Metzger (2009)

¹⁵⁹ Meirieu (juin 2020)

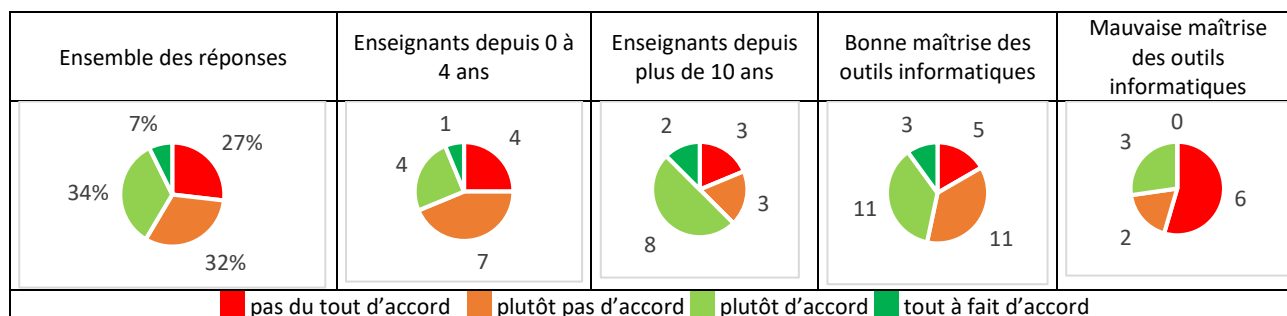
elles sont fondues dans le même enseignant. Cette distinction des rôles n'a pas été totalement effective pendant la continuité pédagogique puisque de nombreux enseignants d'UPE2A ont travaillé à partir de supports qu'ils avaient eux-mêmes conçus (II.B.3), nous avons cependant souligné la part importante prise par les exercices systématiques et autres travaux disponibles en ligne pour l'utilisation desquels l'enseignant se trouve dans une posture de tuteur.

In fine, nous avançons probablement vers une redéfinition du rôle de l'enseignant dont l'ampleur est difficilement mesurable¹⁶⁰, avec une « industrialisation » progressive d'un des derniers métiers artisanaux largement répandus – en 2004, Metzger signalait déjà ces évolutions à propos de la mise en ligne des formations en entreprise. Le changement de posture nécessaire à la réalisation de ce rôle amène ou amènera les enseignants à se questionner sur le sens de leur métier qu'il leur faudra réinvestir.

III.3.2. Ressenti des enseignants sur leur rôle et ressorts mobilisables

Face à ce chambardement, quels ont été les principales ressources propres des enseignants ? Nous avons tenté d'analyser les réponses portant sur le ressenti face à la situation de continuité pédagogique (Q23) en faisant varier deux critères¹⁶¹ : l'ancienneté dans le métier (Q3)¹⁶² et la maîtrise déclarée des outils informatiques (Q15)¹⁶³. L'intégralité des résultats figure en annexe, nous avons choisi de présenter ici ceux de l'entrée « Je suis stimulé(e) par la situation » qui porte à son paroxysme les tendances observées :

Figure III-11 - "Je suis stimulé(e) par la situation" : analyse selon les profils d'enseignants



Si une petite majorité d'enseignants déclare ne pas s'être sentie stimulée par la situation inédite rencontrée, on remarque de très fortes disparités selon les groupes d'enseignants réalisés à partir des deux facteurs

¹⁶⁰ Dépendant notamment de la part faite au numérique et à la mise à distance dans les années à venir, qui n'est pas totalement prévisible : on sait que des pays comme la Corée du Sud ou le Japon sont par exemple revenus sur ces choix dans les dernières années. BONOD Lyod, « Ecole numérique : quelle évaluation ? » (pp. 200 à 205) in *Critique de l'Ecole numérique*, op. cit.

¹⁶¹ Un troisième critère concernant les formations suivies (Q16 à 19) a été abandonné puisqu'il nous a semblé moins pertinent lors des premières analyses que le degré de maîtrise déclaré des outils.

¹⁶² Le groupe des enseignants depuis 5 à 10 ans n'a pas été considéré pour éviter les effets de seuil.

¹⁶³ « Bonne maîtrise » : enseignants ayant répondu « bien » ou « assez bien » ; « Mauvaise maîtrise » : enseignants ayant répondu « mal » ou « assez mal ».

étudiés, à commencer par le degré d'ancienneté. Les enseignants expérimentés, dans leur majorité, semblent en effet avoir considéré la mise en place de la continuité pédagogique comme un nouveau défi à relever ou une occasion de renouveler leurs pratiques alors que les entrants dans le métier, en train de construire leurs gestes professionnels, ont perçu l'exercice comme une difficulté supplémentaire.

La maîtrise variable des outils informatiques est également un critère déterminant sur ce sentiment, mais plutôt par la négative : si la maîtrise est mauvaise, alors le sentiment de stimulation n'est jamais « tout à fait » ressenti et majoritairement « pas du tout », à l'inverse le schéma d'appréciation pour ceux qui maîtrisent correctement l'outil informatique est une clef de lecture moins pertinente que celle du degré d'expérience des enseignants. Ce constat pourra être fait à plusieurs reprises : si la maîtrise des outils est mauvaise, l'influence est très négative sur l'ensemble des sentiments¹⁶⁴, si en revanche elle est bonne, l'influence positive dépendra très largement des points questionnés et semble souvent neutre (« Je me sens utile »).

Le principal ressort pour répondre à la crise serait donc une connaissance approfondie du métier d'enseignant, probablement parce qu'il permet d'opérer les choix les plus pertinents par rapport à une multitude de situations pédagogiques connues et/ou vécues ; à condition que les outils numériques soient maîtrisés correctement (« bien » ou « assez bien »).

III.3.3. Des questions de formation

Le besoin d'accompagnement des enseignants apparaît donc également de façon plus nette pendant la crise, mais qu'espèrent sur cet aspect les enseignants de l'Education Nationale ? La question a été posée pour la formation aux outils :

Figure III-12 – « A l'issue de cette crise, je pense que l'Education Nationale engagera un processus de formation des enseignants aux usages du numérique... »



Si les enseignants, indistinctement de leur ancienneté dans le métier, sont majoritairement optimistes, on relève tout de même que plus d'un tiers d'entre eux ne pense pas être formé à court terme par l'institution.

¹⁶⁴ Voir aussi III.B.1

Pour les autres champs de formation, un chantier est ouvert : la mise à distance au moins ponctuelle de certains enseignements semble une probabilité qu'il ne faut pas exclure, quelle que soit l'opinion que l'on en ait. De nombreuses questions sont donc à aborder rapidement avec les enseignants pour mieux les armer face à cette éventualité et leur éviter d'avoir à nouveau tout à construire, relativement seuls, dans l'urgence. Les formateurs devront ainsi donner des outils aux enseignants pour penser par exemple la nature de la relation à distance, la redéfinition des rôles respectifs de l'enseignant et de l'élève, la place du groupe, l'étude de l'activité réelle de l'élève, l'évaluation de ses acquis (et non simplement de son ressenti)... afin de permettre une réingénierie des cours : ces éléments pourront faire l'objet d'une étude ultérieure.

Conclusion

Face à une crise sanitaire et une réponse politique inédites avec la mise en place d'un confinement relativement strict de la population française, les enseignants ont dû s'adapter très rapidement à un nouveau contexte d'enseignement de façon à assurer la « continuité pédagogique » demandée par le gouvernement. Nous avons souhaité analyser cette mise en œuvre du point de vue des enseignants, et en particulier ceux qui exercent en UPE2A. Travaillant dans l'urgence, des conditions très variables et une relative solitude avec de nombreuses inconnues notamment portant sur la durée de cet épisode, ceux qui ont répondu à l'enquête semblent toutefois exprimer un sentiment positif sur leur action, qu'ils ont estimée plutôt utile et efficace et ont apparemment mise en œuvre avec professionnalisme et sens des responsabilités.

Les différents propos recueillis en particulier dans les nombreux espaces de texte libre laissés dans l'enquête révèlent cependant que cette action reste perçue comme un ersatz d'enseignement en raison de ses différentes insuffisances aussi bien au niveau pédagogique que sur le plan des valeurs. Concernant la pédagogie, un basculement des objectifs est opéré, avec une exigence certes plus grande pour les UPE2A que la moyenne nationale au niveau de la continuité des apprentissages, mais bien moins élevée que pour des cours en présentiel, et l'on observe un abandon relatif du champ du FLS pour celui du FLE ce qui provoque un amoindrissement de la part des tâches intellectuellement complexes proposées aux élèves. Sur le plan des valeurs, ensuite, la continuité pédagogique a été perçue comme un renforcement sans précédent des inégalités face à l'école, constat partagé par plusieurs chercheurs et l'enquête de la DEPP. Face à l'injonction paradoxale de continuer les cours tout restant garant de l'égalité, certains enseignants d'UPE2A ont ainsi pu ressentir un malaise professionnel, celui-ci pouvant être accru par l'inquiétude liée à une

accélération de l'évolution du métier déjà en cours et perçue de façon consciente ou inconsciente – ces sentiments seraient d'autant plus intenses que de nombreux enseignants d'UPE2A sont entrés dans le métier en portant des valeurs fortes.

Pour faire face à cette situation inconnue, nous avons vu que la meilleure arme était l'expérience, à condition que la maîtrise des outils numériques soit suffisante : cet épisode ouvre donc de nombreuses questions de formation sur lesquels il conviendra de se pencher, tant au niveau des compétences numériques que de l'ingénierie des cours à distance ; par ailleurs la question de l'évaluation des connaissances acquises par les élèves pendant cette période de continuité pédagogique reste inexplorée – ces constats rejoignent en partie ceux qui sont émis par l'OCDE sur l'amélioration de la « portée de l'apprentissage en ligne » pour les adultes¹⁶⁵.

Et *quid* du rôle de cette enquête pour les enseignants ?

L'espace d'expression libre porte deux paroles opposées : « les formatrices n'apportent rien, comme ce questionnaire » et « Merci pour ce sondage qui m'a permis de réfléchir à mes pratiques pendant cette période » : *Il mondo è bello perché è vario*, dit-on en italien !

¹⁶⁵ OCDE, 24 juillet 2020

Bibliographie

Articles de fond :

BLANDIN, Bernard. « La Relation pédagogique à distance, que nous apprend Goffman ? » *Distances et savoirs*, Lavoisier éditeur. 2004/2 vol. 2, pp. 357 à 381

BOURDET, Jean-François, et LEROUX, Pascal. « Dispositifs de formation en ligne, de leur analyse à leur appropriation. » *Distances et savoirs*, Lavoisier éditeur. 2009/1 vol. 7, pp. 11 à 29

CLARK, Richard E. « Evaluer l'enseignement à distance, stratégies et avertissements. » *Distances et savoirs*, Lavoisier éditeur. 2009/1 vol. 7, pp. 93 à 112

DUPLAA, Emmanuel. « Imaginaire, corps et instruments dans la relation pédagogique à distance. » *Distances et savoirs*, Lavoisier éditeur. 2004/2 vol. 2, pp. 205 à 229

MACEDO-ROUET, Monica. « La Visioconférence dans l'enseignement, ses usages et effets sur la distance de transaction. » *Distances et savoirs*, Lavoisier éditeur. 2009/1 vol. 7, pp. 65 à 91

MAURIN, Jean-Claude. « Les Enjeux psychologiques de la mise à distance en formation. » *Distances et savoirs*, Lavoisier éditeur. 2004/2 vol. 2, pp. 183 à 204

METZGER, Jean-Luc. « Devenir enseignant en ligne, entre surcharge et isolement. » *Distances et savoirs*, Lavoisier éditeur. 2004/2 vol. 2, pp. 335 à 356

MOORE, Mickael G. « Theory of transactional distance. » in Keegan, D., ed. *Theoretical Principles of Distance Education* (1997), Routledge, pp. 22 à 38.

MURILLO Audrey, LEFEUVRE Gwénaél, VEYRAC Hélène, FABRE Isabelle. « Comment un outil devient un instrument d'enseignement ? Le cas d'une carte heuristique. » Congrès International Actualité de la Recherche en Education et en Formation (AREF) 2013, août 2013, Montpellier, France. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01569646/document> (consulté le 19 août 2020)

Articles d'actualité :

Collectif. « La Continuité pédagogique : une fiction qui masque le réel. » *Recherches*, Presses Universitaires du Septentrion. 2020, n°72, pp. 239 à 261

LAHIRE, Bernard. « Chacun est renvoyé à sa condition de classe », *Actualités Sociales Hebdomadaires*, publié le 7 avril 2020. <https://www.ash.tm.fr/racine/societe/bernard-lahire-sociologue-chacun-est-renvoye-a-sa-condition-de-classe-550592.php> (consulté le 19 août 2020)

MEIRIEU, Philippe. « Nous sommes devant une terrible contradiction... » Entretien effectué pour l'Agence Locale de Presse par Anne-Sophie Douet, sans date (entre le 9 et le 16 mai 2020). http://www.meirieu.com/ACTUALITE/DOUET_PQR.pdf (consulté le 19 août 2020)

MEIRIEU, Philippe. « La classe est un lieu où l'on accède au commun. » *Alternatives Economiques*, publié le 6 juin 2020, <https://www.alternatives-economiques.fr/philippe-meirieu-classe-un-lieu-lon-accede-commun/00092785> (consulté le 19 août 2020)

Etudes sur l'impact de la fermeture des établissements scolaires et de formation :

DEPP, « Continuité pédagogique, période de mars à mai 2020. Enquêtes de la DEPP auprès des familles et des personnels de l'Education Nationale, premiers résultats. » Document de travail n°2020-E03, juillet 2020. <https://www.education.gouv.fr/continuite-pedagogique-periode-de-mars-mai-2020-enquetes-de-la-depp-aupres-des-familles-et-des-305262> (consulté le 19 août 2020)

DEPP, « Crise sanitaire de 2020 et continuité pédagogique : les élèves ont appris de manière satisfaisante. » *Note d'information* n°20.26, juillet 2020, e-ISSN 2431-7632. <https://www.education.gouv.fr/crise-sanitaire-de-2020-et-continuite-pedagogique-les-eleves-ont-appris-de-maniere-satisfaisante-305214> (consulté le 19 août 2019)

OCDE, « Education et Covid-19 : les répercussions à long terme de la fermeture des écoles », *OCDE : Lutte contre le coronavirus (COVID-19), pour un effort mondial*, publié le 19 juin 2020, www.oecd.org/coronavirus/policy-responses/education-et-covid-19-les-repercussions-a-long-terme-de-la-fermeture-des-ecoles-7ab43642/ (consulté le 19 août 2020)

OCDE, « Les possibilités de l'apprentissage en ligne pour les adultes : premiers enseignements de la crise du Covid-19 », *OCDE : Lutte contre le coronavirus (COVID-19), pour un effort mondial*, publié le 24 juillet 2020, https://read.oecd-ilibrary.org/view/?ref=135_135361-1uh6f2vmar&title=Les-possibilites-de-l-apprentissage-en-ligne-pour-les-adultes-premiers-enseignements-de-la-crise-du-COVID-19 (consulté le 19 août 2020)

Ouvrages :

BIAGINI, Cédric, CAILLEAUX, Christophe et JARRIGE, François (coord.), *Critiques de l'école numérique*, Paris, Editions L'Echappée, coll. Frankenstein, 2019.

PITRON, Guillaume, *La Guerre des métaux rares. La face cachée de la transition énergétique et numérique* (chap. 2), Paris, Les Liens qui Libèrent, 2018.

Annexes



LETTRE DE MISSION 20..-20..

Prénom NOM

Professeur coordonnateur d'UPE2A

Établissement :

Ville :

Vos missions de **Professeur coordonnateur d'UPE2A** s'inscrivent dans le cadre :

- de la circulaire *Organisation de la scolarité des élèves allophones nouvellement arrivés*, n° 2012-141 du 2-10-2012
- de la circulaire académique *Organisation du CASNAV de l'Académie de Versailles*, n° 2018-1 du 05-06-2018
- du référentiel de compétences des métiers du professorat et de l'éducation.

1. Missions de médiation auprès des élèves allophones arrivants et de leur famille :

- Participer aux espaces-accueils et aux positionnements des élèves
- Définir en concertation avec la direction de l'établissement un protocole d'accueil des EANA
- Accueillir les EANA (Elèves Allophones Nouvellement Arrivés) avec l'ensemble de l'équipe éducative selon ce protocole
- Accompagner, conseiller et informer l'EANA tout au long de l'année en mettant en place les outils adaptés
- En particulier, mettre en place le projet personnel de l'élève en matière d'orientation avec les interlocuteurs concernés (famille et/ou éducateur, Psy-EN, PP, CPE, associations...).

2. Missions de coordination pédagogique :

- Evaluer les compétences linguistiques et scolaires des EANA
- Faire le lien entre le dispositif et les équipes des classes ordinaires afin d'adapter les situations d'apprentissage et de favoriser les inclusions
- Partager son expertise en FLS/FLSco auprès des enseignants : conseiller, partager des ressources ; le cas échéant, animer des réunions de concertations (PP, enseignants, direction...)
- Transmettre au prochain établissement une fiche de suivi pédagogique permettant d'informer le PP concerné des besoins particuliers de l'élève issu d'UPE2A (retours sur secteur, orientations...).

3. Missions de coordination administratives et institutionnelles

- Sous la supervision du chef d'établissement scolaire :
 - En concertation avec l'équipe éducative, élaborer et communiquer les emplois du temps personnalisés en fonction de l'inclusion
 - Participer à l'élaboration des demandes de formation de proximité ou d'aides négociées concernant les EANA
 - Participer à l'élaboration d'un budget propre à l'UPE2A et déterminer les commandes nécessaires en matériel pédagogique
 - Transmettre les informations nécessaires au pilotage des UPE2A et au remplissage actualisé de l'enquête nationale relatif aux EANA

- En liaison avec le CASNAV et la DSDEN :
 - Inscrire les élèves aux certifications et examens (DELFB, CFG, Brevet des collèges, Brevet des collèges professionnel, CAP, baccalauréat)
 - Participer aux jurys pour ces examens (passation des oraux et/ou des écrits selon les convocations)
 - Participer aux réunions d'information.

Au titre de cette mission de coordination et de suivi, vous bénéficiez d'une rémunération spécifique composée de 30 points de Nouvelle Bonification Indiciaire (139 € mensuels) ou d'un complément indemnitaire sous forme d'IMP.

À, le

Le professeur coordonnateur de l'UPE2A

Le chef d'établissement

Prénom NOM

Prénom NOM

Signature

Signature

ANNEXE 2

Questions du formulaire en ligne "Enseigner aux temps du Covid-19: quelles transformations, quelles

Profil	1 Votre département d'exercice (78 - 91 - 92 - 95)
	2 Vous enseignez en UPE2A : si vous le souhaitez, précisez si c'est... (collège - lycée - NSA)
	3 Vous enseignez depuis... (0-4 ans / 5-10 ans / plus de 10 ans)
	4 Pour quelle(s) raison(s) avez-vous choisi cette voie professionnelle ? (texte libre)
Equipement	5 De quels équipements disposiez-vous lors de l'annonce du confinement ? (QCM)
	6 Ces équipements sont-ils... (personnels - fournis par l'institution - en partie personnels, en partie fournis par l'institution - emprunt)
	7 Devez-vous partager ces équipements avec d'autres membres de votre foyer ? (oui / non)
	8 Combien de temps en moyenne par jour estimez-vous que vous pouvez utiliser les équipements nécessaires à la mise en place de votre ense
	9 La mise en place de la continuité pédagogique vous a-t-elle conduit à investir dans de nouveaux équipements ? (oui / non)
	10 Eventuelles remarques sur votre équipement (texte libre)
Temps de travail, fatigue	11 Si vous avez des enfants concernés par les fermetures d'établissements scolaires, une autre personne de votre foyer bénéficie-t-elle du
	12 Comment estimez-vous l'évolution de votre temps de travail depuis la fermeture des établissements scolaires ? (mon temps de travail a a
	13 Fatigue : depuis la mise en place de la continuité pédagogique, vous sentez-vous... (ni plus ni moins fatigué que d'habitude / plus fatig
	14 Pouvez-vous donner des raisons qui expliqueraient une éventuelle modification dans le temps de travail et/ou la fatigue ressentie ? (texte libre)
Formation au numérique	15 Comment estimiez-vous maîtriser les outils informatiques ou numériques lors de l'annonce de la fermeture des établissements scolaires ?
	16 Avez-vous déjà suivi une formation (établissement, académique...) dédiée à l'utilisation d'outils numériques ? (oui / non / je ne sais
	17 Pouvez-vous préciser brièvement son contenu et sa durée ?
	18 Avez-vous déjà suivi une formation dédiée à la construction de contenus pédagogiques "hybrides" ? (oui / non / je ne sais plus)
Outils - supports	19 Pouvez-vous brièvement indiquer son contenu et sa durée ? (texte libre)
	20 Quels outils utilisez-vous actuellement pour mettre en place votre enseignement ? (QCM)
	21 Autres outils / moyens utilisés pour mettre en place la continuité pédagogique (texte libre)
Questionnements pédagogiques	22 Quels sont vos supports de travail privilégiés ? (texte libre)
	23 Dans ma mise en oeuvre de la continuité pédagogique... (Je me sens utile / efficace / perdu.e / stimulé.e par la situation / je trouve la
	24 Quelle proportion d'élèves réalise régulièrement les travaux proposés ?
	25 Quelle proportion d'élèves se trouve de facto en situation de rupture de scolarité ?
	26 Quel est votre objectif principal ? (QCM)
	27 D'habitude, vous avez l'impression de travailler le plus souvent dans le champ... (du FLS / du FLE / du soutien scolaire / du social)
	28 En ce moment, vous avez l'impression de travailler le plus souvent dans le champ... (du FLS / du FLE / du soutien scolaire / du social)
	29 Dans le cadre de la continuité pédagogique, quelles activités proposez-vous le plus souvent aux élèves ? (texte libre)
	30 Dans le fonctionnement que vous avez mis en place, quels éléments vous semblent satisfaisants ? (texte libre)
	31 Dans le fonctionnement que vous avez mis en place, quels éléments ne vous semblent PAS satisfaisants ? (texte libre)
	32 Si le confinement venait à se prolonger, pensez-vous modifier votre fonctionnement actuel?
33 Eventuelles remarques sur les questions pédagogiques (texte libre)	
	34 Enseignement, médiation, coordination : comment ces tâches ont-elles évolué pendant le confinement ? (préciser pour chaque : plus de temps, temps égal, moins de temps)
	35 Avez-vous eu des contacts directs avec tous les élèves du dispositif (ou leurs responsables légaux) depuis le début du confinement ?

Missions du coordinateur de l'UPE2A	36	Quel pourcentage d'élèves n'a pas pu être contacté ?
	37	Echangez-vous avec les élèves ou leur famille... (avant 9h / matinée / déjeuner / après-midi / 18h-20h / après 20h : jamais / c'est déjà arrivé / de temps en temps / souvent)
	38	Par rapport aux contacts téléphoniques (sms et Whatsapp compris)... (QCM)
	39	Si les familles vous contactent, le font-elles pour... (QCM)
	40	<i>Eventuelles précisions sur le contact avec les élèves et les familles/responsables (texte libre)</i>
Institution	41	Votre hiérarchie (chef d'établissement ou adjoint) a-t-elle donné des consignes à l'équipe enseignante depuis la fermeture de l'établissement ? (jamais / une fois, ds la fermeture / une fois, après tâtonnement / deux à trois fois - hebdomadaire / plus de 3 fois)
	42	Avez-vous été personnellement en contact avec votre hiérarchie depuis cette fermeture ? (oui / non)
	43	<i>Remarques, mises en oeuvres spécifiques à votre établissement... (texte libre)</i>
	44	Les consignes qui ont été données pour l'organisation de la continuité pédagogique vous ont semblé... (texte libre - un ou plusieurs adjectifs demandés)
	45	Qui a pu vous apporter une aide à la mise en place de la continuité pédagogique ? (QCM)
	46	<i>Remarques éventuelles sur les consignes et l'accompagnement de leur mise en œuvre (texte libre)</i>
Perspectives	47	Quels aspects de la situation que vous vivez questionnent vos valeurs ou l'idée que vous vous faites de votre métier ? (texte libre)
	48	Pensez-vous qu'il y ait une problématique spécifique aux allophones dans la continuité pédagogique ? (oui / non / je ne sais pas)
	49	<i>Précisez éventuellement (texte libre)</i>
	50	Lorsque vous envisagez le retour en classe, vous êtes... (serein / impatient / inquiet / autre / je pense qu'il n'y aura pas de retour...)
	51	La situation actuelle vous pousse-t-elle à envisager des changements dans votre enseignement lorsque vous retournerez en classe ? (oui / non / je ne sais pas encore)
	52	<i>Précisez à quel(s) niveau(x) (texte libre)</i>
	53	A la suite de cette crise, je pense... (accélération transition numérique / formation accrue des enseignants / choix du "sans numérique" impossible / amélioration regard des parents / amélioration lien et implication des familles : tout à fait d'accord / plutôt d'accord / plutôt pas d'accord / pas du tout)
	54	<i>EXPRESSION LIBRE (texte libre)</i>

Annexe 3 : résultats de l'enquête (intégralité et analyse)

Table des matières

Q1 – Votre département d'exercice.....	V
Q2 – Vous enseignez depuis.....	V
Q3 (facultative) - Vous enseignez en UPE2A : si vous le souhaitez, précisez si c'est.....	VI
Q4 – Pour quelles raisons avez-vous choisi cette voie professionnelle ?	VI
Intégralité des réponses (texte libre)	VI
Analyse des réponses	VII
Q5 – De quels équipements disposiez-vous lors de l'annonce du confinement ?.....	VIII
Q6 – Ces équipements sont-ils.....	IX
Q7 – Devez-vous partager ces équipements avec d'autres membres de votre foyer ?	IX
Q8 (facultative) - Combien de temps en moyenne par jour estimez-vous que vous pouvez utiliser les équipements nécessaires à la mise en place de votre enseignement ?.....	X
Q9 – La mise en place de la continuité pédagogique vous a-t-elle conduit à investir dans de nouveaux équipements ?.....	X
Q10 (facultative) – Eventuelles remarques sur votre équipement	X
Intégralité des réponses (texte libre)	X
Analyse du texte libre (13 remarques sur l'équipement)	XI
Q11 (facultative) - Si vous avez des enfants concernés par les fermetures d'établissements scolaires, une autre personne de votre foyer bénéficie-t-elle du congé pour en assurer la garde ?.....	XI
Q12 - Comment estimez-vous l'évolution de votre temps de travail depuis la fermeture des établissements scolaires ?.....	XI
Q13 - Fatigue : depuis la mise en place de la continuité pédagogique, vous sentez-vous.....	XII
Q14 (facultative) – Pouvez-vous donner des raisons qui expliqueraient une éventuelle modification dans le temps de travail et/ou la fatigue ressentie ?	XIII
Intégralité des réponses (texte libre)	XIII
Analyse du texte libre.....	XIV
Q15 - Comment estimiez-vous maîtriser les outils informatiques ou numériques lors de l'annonce de la fermeture des établissements scolaires ?	XV
Q16 - Avez-vous déjà suivi une formation (établissement, académique...) dédiée à l'utilisation d'outils numériques ?.....	XV
Q17 (facultative) - Pouvez-vous préciser brièvement son contenu et sa durée ?.....	XV
Q18 - Avez-vous déjà suivi une formation dédiée à la construction de contenus pédagogiques "hybrides" ?	XVI
Q19 (facultative) - Pouvez-vous brièvement indiquer son contenu et sa durée ?.....	XVI
Q20 - Quels outils utilisez-vous actuellement pour mettre en place votre enseignement ?	XVII
Q21 (facultative) – Autres outils / moyens utilisés pour mettre en place la continuité pédagogique.....	XVIII
Q22 - Quels sont vos supports de travail privilégiés ?	XVIII

Intégralité des réponses (texte libre)	XVIII
Analyse du texte libre.....	XX
Aspect quantitatif, nombre d'enseignant ayant cité.....	XX
Aspect qualitatif	XX
Q23 - Dans ma mise en œuvre de la continuité pédagogique... (<i>ressenti des enseignants sur leur action</i>).....	XX
Intégralité des réponses.....	XX
Analyse du ressenti des enseignants en fonction de deux réponses précédentes : ancienneté (Q3) et maîtrise des outils informatiques (Q15).	XXI
Q24 - Quelle proportion d'élèves réalise régulièrement les travaux proposés ?	XXIII
et Q25 - Quelle proportion d'élèves se trouve de facto en situation de rupture de scolarité ?	XXIII
Q26 – Quel est votre objectif principal ?.....	XXIV
Intégralité des réponses.....	XXIV
Comparaison de ces éléments avec l'enquête de la DEPP, figure 6-4 (3 premiers items, les 2 derniers étant liés à des politiques nationales)	XXV
Q27 - D'habitude, vous avez l'impression de travailler le plus souvent dans le champ...	XXV
Q28 - En ce moment, vous avez l'impression de travailler le plus souvent dans le champ.....	XXV
Comparatif Q26 / Q28	XXVI
Q29 (<i>facultative</i>) - Dans le cadre de la continuité pédagogique, quelles activités proposez-vous le plus souvent aux élèves ?	XXVI
Intégralité des réponses (texte libre)	XXVI
Analyse des 31 réponses exploitables.....	XXVII
Q30 (<i>facultative</i>) - Dans le fonctionnement que vous avez mis en place, quels éléments vous semblent satisfaisants ?	XXVII
Intégralité des réponses.....	XXVII
Analyse des 30 réponses	XXVIII
Q31 (<i>facultative</i>) - Dans le fonctionnement que vous avez mis en place, quels éléments ne vous semblent PAS satisfaisants ?	XXVIII
Intégralité des réponses.....	XXVIII
Analyse des 31 réponses	XXIX
Q30 - Si le confinement venait à se prolonger, pensez-vous modifier votre fonctionnement actuel?	XXIX
Q31 (<i>facultative</i>) – éventuelles remarques sur les questions pédagogiques	XXX
Q24 - Enseignement, médiation, coordination : comment ces tâches ont-elles évolué pendant le confinement ?	XXX
Q35 - Avez-vous eu des contacts directs avec tous les élèves du dispositif (ou leurs responsables légaux) depuis le début du confinement ?.....	XXXI
Q36 (<i>facultative</i>) - Quel pourcentage d'élèves n'a pas pu être contacté ?	XXXI
Q37 - Echangez-vous avec les élèves ou leur famille...	XXXI
Intégralité des réponses.....	XXXI

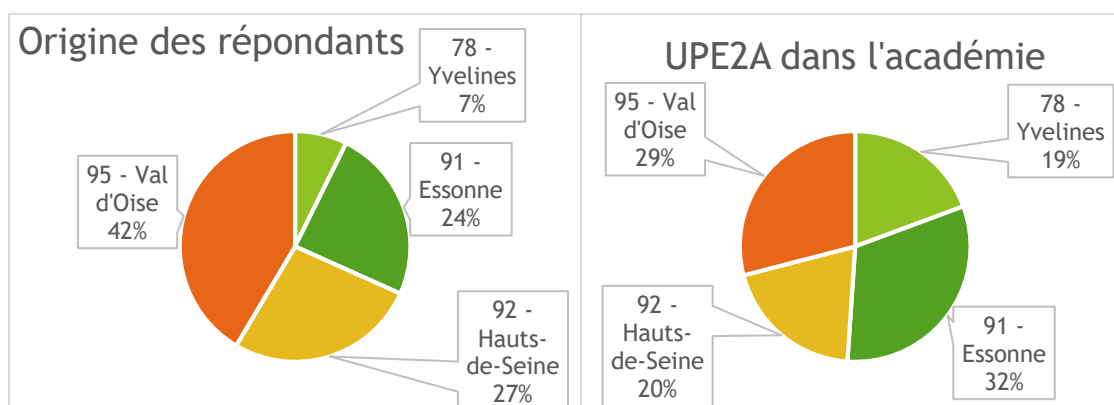
Analyse	XXXI
Q38 - Par rapport aux contacts téléphoniques (sms et Whatsapp compris).....	XXXII
Q39 - Si les familles vous contactent, le font-elles pour.....	XXXIII
<i>Q38 (facultative) - Eventuelles précisions sur le contact avec les élèves et les familles/responsables</i>	XXXIII
Intégralité des réponses.....	XXXIII
Analyse du texte libre.....	XXXIII
Q41 - Votre hiérarchie (chef d'établissement ou adjoint) a-t-elle donné des consignes à l'équipe enseignante depuis la fermeture de l'établissement ?	XXXIV
Intégralité des réponses.....	XXXIV
Analyse	XXXIV
Q42 - Avez-vous été personnellement en contact avec votre hiérarchie depuis cette fermeture ?	XXXV
<i>Q43 (facultative) - Remarques, mises en œuvres spécifiques à votre établissement...</i>	XXXV
Intégralité des réponses.....	XXXV
Analyse du texte libre.....	XXXVI
Q44 - Les consignes qui ont été données pour l'organisation de la continuité pédagogique vous ont semblé.....	XXXVI
Intrégralité des réponses (texte libre, un ou plusieurs adjectifs qualificatifs demandés)	XXXVI
Analyse du texte libre.....	XXXVII
Représentation des adjectifs cités : nuage de mots.....	XXXVII
Q45 - Qui a pu vous apporter une aide à la mise en place de la continuité pédagogique ?.....	XXXVIII
Comparatif avec l'enquête de la DEPP – fig. 6-11	XXXIX
<i>Q46 (facultative) -Remarques éventuelles sur les consignes et l'accompagnement de leur mise en œuvre.....</i>	XXXIX
Q47 - Quels aspects de la situation que vous vivez questionnent vos valeurs ou l'idée que vous vous faites de votre métier ?	XL
Intégralité des réponses.....	XL
Analyse	XLI
Q48 – Pensez-vous qu'il y ait une problématique spécifique aux allophones dans la continuité pédagogique ?	XLII
<i>Q49 (facultative) – Précisez éventuellement</i>	XLII
Intégralité des réponses.....	XLII
Analyse du texte libre (26 réponses).....	XLIII
Q50 – Lorsque vous envisagez le retour en classe, vous êtes.....	XLIII
Intégralité des réponses.....	XLIII
Analyse selon le moment du remplissage du questionnaire (3 phases).....	XLIII
Q51 – La situation actuelle vous pousse-t-elle à envisager des changements dans votre enseignement lorsque vous retournerez en classe ?	XLIV
<i>Q52 (facultative) - Précisez à quel(s) niveau(x)</i>	XLIV
Intégralité des réponses.....	XLV

Analyse du texte libre.....	XLV
Q53 - A la suite de cette crise, je pense... ..	XLV
Q54 (<i>facultative</i>) – <i>EXPRESSION LIBRE</i>	XLVI
Intégralité des réponses.....	XLVI
Analyse des 19 réponses du texte libre.....	XLVII

Q1 – Votre département d'exercice

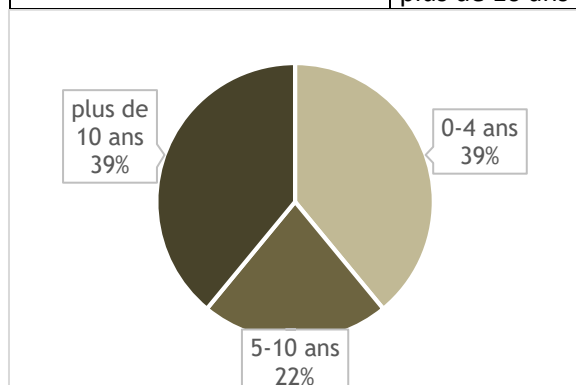
Votre département	78 - Yvelines	3
	91 - Essonne	10
	92 - Hauts-de-Seine	11
	95 - Val d'Oise	17

Postes UPE2A de l'académie	78 - Yvelines	36
	91 - Essonne	59
	92 - Hauts-de-Seine	37
	95 - Val d'Oise	54



Q2 – Vous enseignez depuis...

Vous enseignez depuis...	0-4 ans	16
	5-10 ans	9
	plus de 10 ans	16



Q3 (facultative) - Vous enseignez en UPE2A : si vous le souhaitez, précisez si c'est...

en UPE2A-NSA	6
en collège	27
en lycée	10

Q4 – Pour quelles raisons avez-vous choisi cette voie professionnelle ?

Intégralité des réponses (texte libre)

#	Vous enseignez depuis... (rappel Q3)	Pour quelle(s) raison(s) avez-vous choisi cette voie professionnelle ?
2	plus de 10 ans	Passion
3	5-10 ans	possibilité du suivi personnalisé des élèves pas (moins) possible en Lettres Modernes
4	0-4ans	motivée par la pédagogie
5	plus de 10 ans	Une 1ère expérience à l'étranger et une attirance pour les langues étrangères à la mienne.
6	0-4ans	La passion de l'enseignement de la langue française aux étrangers. L'intérêt particulier pour ce jeune public et son intégration
7	plus de 10 ans	passion
8	plus de 10 ans	par intérêt pour des pratiques pédagogiques différentes et différenciées et une plus grande autonomie dans l'enseignement
9	0-4ans	l'envie d'être utile et de transmettre, l'intérêt pour la langue française et le côté créatif de l'enseignement.
10	plus de 10 ans	attirait pour les publics allophones, pour l'enseignement de la langue
11	0-4ans	J'ai eu de très bons professeurs qui m'ont donné envie de devenir enseignant
12	plus de 10 ans	Travailler avec des jeunes; Transmettre
13	0-4ans	Travail plus individualisé avec les élèves, élèves plus motivés et à l'écoute.
14	0-4ans	élèves motivés, effectif réduit, cadre plus propice à l'enseignement
15	0-4ans	Pour des raisons personnelles (enfant de migrants)
16	0-4ans	Par passion pour l'enseignement
17	5-10 ans	Intérêt pour le public
18	plus de 10 ans	passion, désir de transmettre, intérêt pour la discipline

19	plus de 10 ans	Afin de changer de l'enseignement en classes banales.
20	0-4ans	Pour développer une pédagogie utile face à un public très demandeur
21	plus de 10 ans	Envie de partager
22	0-4ans	Goût pour l'enseignement auprès de personnes étrangères
23	plus de 10 ans	domaine qui m'intéresse
24	0-4ans	par conviction ! après une reconversion professionnelle
25	plus de 10 ans	Passion
26	5-10 ans	Pour le plaisir de transmettre, pour le contact, l'échange, pour me sentir utile.
27	plus de 10 ans	être utile pour un public particulièrement fragile
28	5-10 ans	Pour la rencontre avec un public de cultures différentes
29	plus de 10 ans	de manière presque naturelle, évidente. Après avoir enseigné les lettres modernes pendant près de 20ans.
30	5-10 ans	pour la pédagogie FLE
31	plus de 10 ans	Aucune année ne se ressemble
32	0-4ans	Par goût de la langue française sous toutes ses formes!
33	0-4ans	Enseignement 6 ans en Français langue maternelle puis expatriation en Italie. Choix du Fls à mon retour
34	5-10 ans	J'ai validé un M2 PRO Fle et découvert l'UPE2A en stage ce qui m'a conforté dans mon idée d'enseigner le français aux jeunes
35	plus de 10 ans	Pour transmettre le français à des élèves motivés et apprendre les cultures du monde.
36	5-10 ans	fascination pour le plurilinguisme et multiculturalisme
37	5-10 ans	pour accompagner véritablement mes élèves dans une relation de confiance (+ d'heure avec chacun, relation directe avec les familles)
38	0-4ans	J'enseignais le FLE et le FOS auparavant, auprès d'un public adulte. J'ai voulu diversifier mes pratiques
39	plus de 10 ans	choix fait lors de mes études de travailler en France auprès d'un public allophone
40	0-4ans	j'aime enseigner et voir les jeunes progresser
41	0-4ans	Elle me semblait correspondre à mes valeurs.
42		

Analyse des réponses

Analyse : pour quelle(s) raison(s) avez-vous choisi cette voie professionnelle ?	ancienneté 0-4 ans (16 enseignants)	ancienneté 5-10 ans (9 enseignants)	ancienneté plus de 10 ans (16 enseignants)	TOTAL
CONDITIONS DE TRAVAIL (vs. classe ordinaire) : élèves plus motivés, groupes restreints	3	2	1	6

"PASSION"	2	0	4	6
DISCIPLINE : goût pour la langue française / le FLE / le FLS	3	1	3	7
PEDAGOGIE : autonomie, liberté pédagogique, possibilité d'innover, changement	3	2	3	8
PUBLIC MIGRANT : goût pour le multiculturalisme, le plurilinguisme et les langues, les questions d'intégration	2	4	4	10
VALEURS : raisons personnelles, sentiment d'utilité, goût de la transmission	6	1	4	11

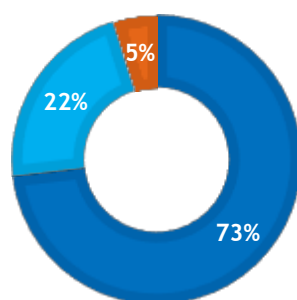
Q5 – De quels équipements disposiez-vous lors de l'annonce du confinement ?

ordinateur	41	100%
tablette	13	32%
imprimante	31	76%
scanner	22	54%
smartphone	37	90%

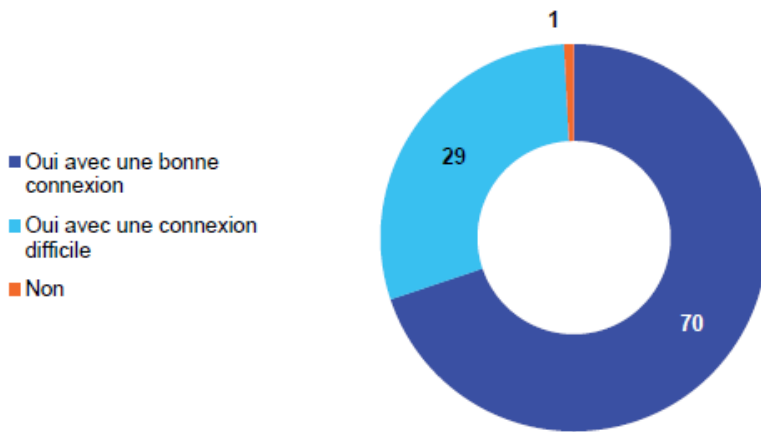
connexion internet de bonne qualité (fibre...)	30
connexion internet moyenne/médiocre (ADSL...)	9
pas de box : connexion par le forfait téléphonique	2

CONNEXION - ENSEIGNANTS EN UPE2A

- connexion internet de bonne qualité (fibre...)
- connexion internet moyenne/médiocre (ADSL...)
- pas de box : connexion par le forfait téléphonique



<= CONNEXION - DEPP (3-3) : accès internet au domicile de l'élève pour les collégiens et lycéens selon les parents ,en %

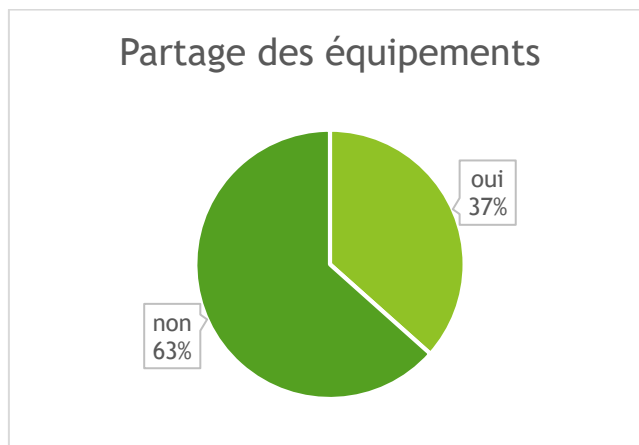


© DEPP

Q6 – Ces équipements sont-ils...

Ces équipements sont-ils	personnels	35
	en partie personnels, en partie fournis par l'institution	6
78	personnels	2
	en partie personnels, en partie fournis par l'institution	1
91	personnels	9
	en partie personnels, en partie fournis par l'institution	1
92	personnels	8
	en partie personnels, en partie fournis par l'institution	3
95	personnels	16
	en partie personnels, en partie fournis par l'institution	1

Q7 – Devez-vous partager ces équipements avec d'autres membres de votre foyer ?

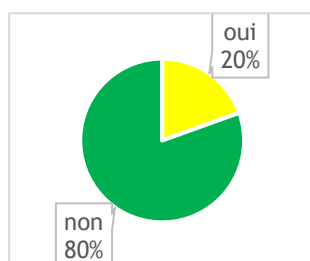


Q8 (facultative) - Combien de temps en moyenne par jour estimez-vous que vous pouvez utiliser les équipements nécessaires à la mise en place de votre enseignement ?

Durée moyenne : 5,5h/jour



Q9 – La mise en place de la continuité pédagogique vous a-t-elle conduit à investir dans de nouveaux équipements ?



oui	8
non	33

Q10 (facultative) – Eventuelles remarques sur votre équipement

Intégralité des réponses (texte libre)

#	Rappel Q6 : Ces équipements sont-ils...	Rappel Q9	Eventuelles remarques sur votre équipement
6	personnels	non	Ordinateur peu récent, qui plante régulièrement
11	personnels	non	Ordinateur un peu vieillot (5ans)
12	personnels	oui	Achat d'un nouvel ordinateur (ancien ordinateur trop lent)
15	en partie personnels, en partie fournis par l'institution	oui	Les ordinateurs appartiennent à mon mari (1 de l'école, 1 personnel).
16	personnels	non	équipements personnels sauf la tablette (région)
25	personnels	oui	J'ai acheté une webcam, je partage l'imprimante scanner et la webcam avec mes enfants.
26	en partie personnels, en partie fournis par l'institution	non	Téléphone WhatsApp
31	personnels	oui	Mon équipement personnel n'est pas fait pour une utilisation intensive.
32	personnels	oui	Achat d'un ordinateur pour ne pas avoir à partager avec les autres membres de la famille.
33	personnels	non	J'avais de l'équipement professionnel mais les performances ne me conviennent pas.
36	personnels	oui	Une usure accélérée qui me conduit à faire un prêt bancaire pour améliorer les conditions de travail.
38	personnels	non	un peu obsolète
39	en partie personnels, en partie fournis par l'institution	non	La tablette fournie par le collège fonctionne très mal, je ne l'utilise presque jamais.

Analyse du texte libre (13 remarques sur l'équipement)

obsolescence du matériel personnel	4
précisions sur l'achat d'équipements	4
précisions sur la propriété des équipements	2
inadéquation des équipements professionnels fournis	2
Non exploitable	1

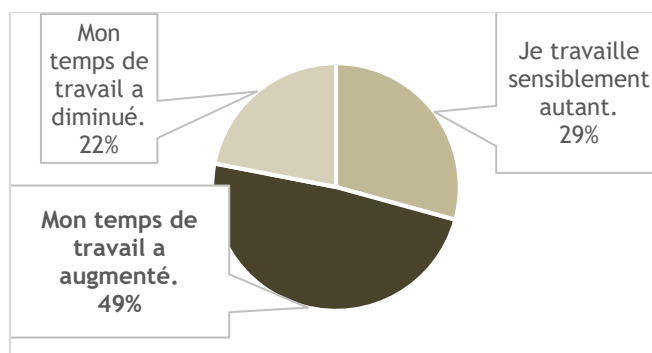
Q11 (facultative) - Si vous avez des enfants concernés par les fermetures d'établissements scolaires, une autre personne de votre foyer bénéficie-t-elle du congé pour en assurer la garde ?

non	17	100%
-----	----	------

Sur les 17 enseignants ayant renseigné la question sur la garde des enfants, aucun n'a de conjoint bénéficiant du congé

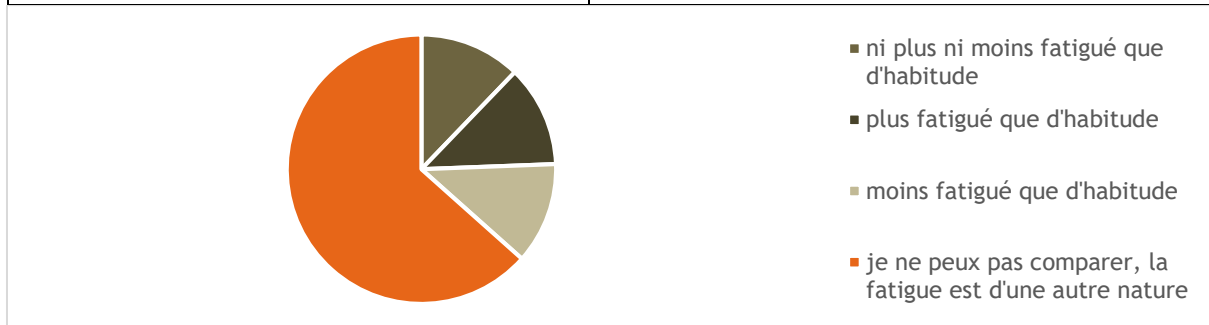
Q12 - Comment estimez-vous l'évolution de votre temps de travail depuis la fermeture des établissements scolaires ?

Je travaille sensiblement autant.	12
Mon temps de travail a augmenté.	20
Mon temps de travail a diminué.	9

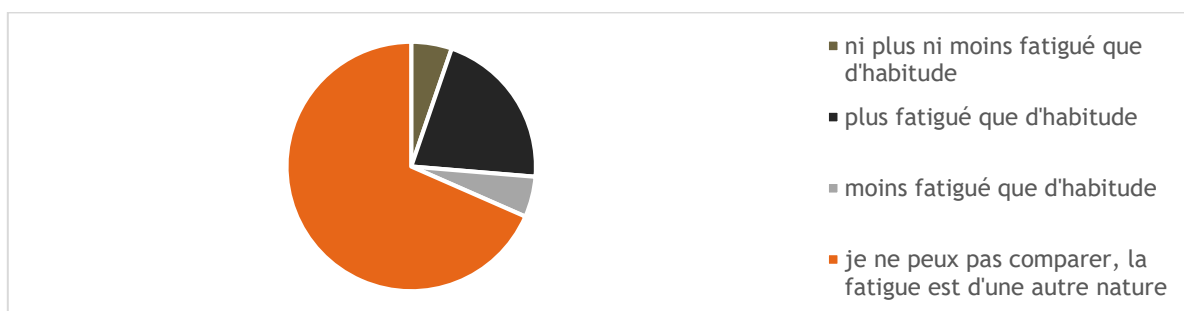


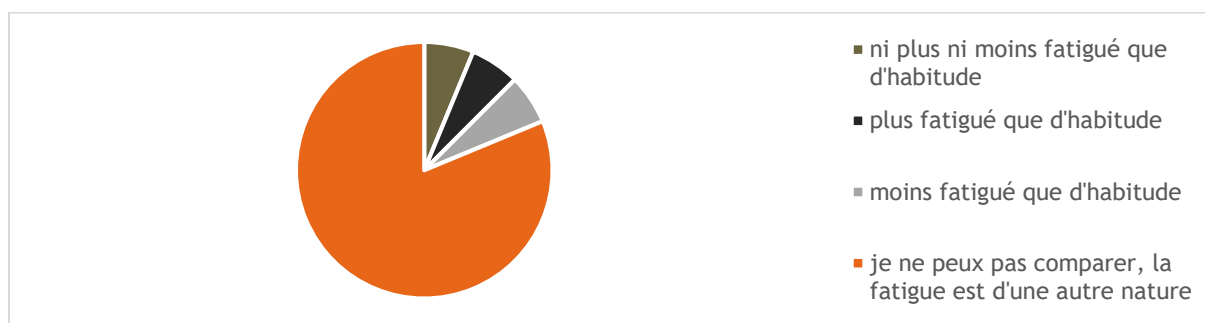
Q13 - Fatigue : depuis la mise en place de la continuité pédagogique, vous sentez-vous...

ni plus ni moins fatigué que d'habitude	5
plus fatigué que d'habitude	5
moins fatigué que d'habitude	5
je ne peux pas comparer, la fatigue est d'une autre nature	26



Ci-dessous : évolution de la fatigue pour les réponses à Q12 "mon temps de travail a augmenté" (19 réponses)





Q14 (facultative) – Pouvez-vous donner des raisons qui expliqueraient une éventuelle modification dans le temps de travail et/ou la fatigue ressentie ?

Intégralité des réponses (texte libre)

#	Réponses
2	
3	présence de mes enfants très prenante, l'un en bas âge et l'autre en scolarité à domicile pas autonome (CP)
4	
5	le maintien à tout prix du lien avec les élèves / de la continuité pédagogique + gestion de la fracture numérique
6	"jonglage" entre mon travail, le travail des enfants, les repas,
7	stress/ manque d'idées/ manque de moyens
8	le besoin d'appeler les élèves en individuel pour les motiver, les réassurer et surtout réexpliquer parfois 15 fois la même chose
9	Je suis moins fatiguée car je dors plus. Mais je travaille beaucoup moins car je dois m'occuper des mes enfants.
10	Fatigue due au temps passé à chercher des ressources, à téléphoner, écrire aux élèves et aux parents, même en soirée
11	Je n'ai pas fixé des horaires précis pour travailler
12	Mise en place de la continuité complexe; organisation différente; temps de correction plus longs; travail plus individualisé
13	Elèves ne respectant pas les horaires.
14	Manque de réponse des élèves, travail moins conséquent
15	Premièrement, le fait de devoir tout écrire et notifier, alors qu'en cours beaucoup de choses passent par l'oral, plus rapide.
16	Beaucoup de tps passé devant écrans (whatsapp, mail ENT ou privés..), temps de travail rallongé pour les corrections numériques
17	
18	
19	tps de correction+suivi des élèves; immense perte de tps à cause des environnements numériques; organisation perso à mettre en place
20	Le fait d'aller chercher les élèves l'un après l'autre et de les avoir en cours particulier.
21	Adapter les ressources au cas par cas, selon l'équipement de chaque élève et son degré d'autonomie + beaucoup téléphoner
22	+ Micro, souris scanner, caméra portative, appareil photo

23	fracture numérique de mes élèves, fatigue moral (sensation d'impuissance)
24	il faut repenser l'enseignement complètement
25	Je dois me préserver, j'ai aussi des enfants scolaires. D'autre part, je me suis sentie assez désemparée au début du confinement.
26	Pas de trajet ; cours individuels
27	La difficulté à cloisonner temps de travail et temps personnel.
28	perte de temps impressionnant avec soucis informatiques; plus d'horaires fixes (joignables en permanence par téléphone);etc...
29	
30	D'autres manières de travailler ont dû être inventées et cela prend effectivement du temps,pour la mise en place et le travail
31	Je passe plus de temps sur mon ordinateur et sur mon téléphone. C'est un semblant d'enseignement, c'est frustrant.
32	Individualisation du travail augmentée. Assurer le contact.
33	Le début des classes virtuelles était épuisant car nous ne pouvons pas manipuler le travail des élèves.
34	
35	
36	Les pratiques sont à repenser + autoformation TIC
37	la modification des pratiques mises en place, l'incertitude de leur efficacité, l'inaccessibilité des certains élèves,
38	les 60 heures de transport en moins!!
39	La frustration générée par ce mode d'enseignement est plus importante.
40	le temps passé derrière les écrans et le besoin de chercher constamment des solutions à des situations inédites
41	homogénéité de notre classe, élèves arrivés peu avant le confinement et surtout matérielles (sans ordinateurs ou connexion)
42	Je ressens moins de fatigue car je n'ai plus de temps de transports et parce que le contact avec les collègues m'épuise.

Analyse du texte libre

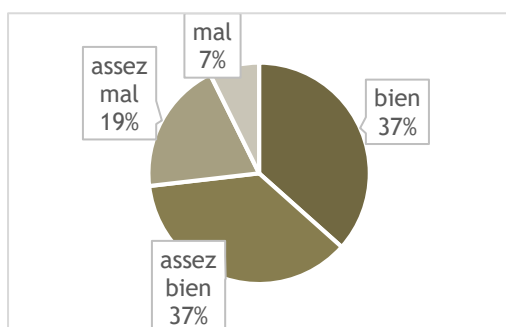
Motifs de fatigue :	41
édagogie à repenser / adaptation, recherche de ressources...	16
Maintien du lien avec les élèves / fracture numérique	8
Pb techniques, exposition aux écrans	8
Gestion enfants / vie privée	6
Absence d'horaires de travail	3

Détail pédagogie

<i>Temps de correction supérieur</i>	3
<i>Besoin d'explicitation</i>	2
<i>Individualisation du travail</i>	7
<i>Recherche de ressources</i>	2
<i>Mode d'enseignement à repenser de façon globale</i>	6

Motifs d'un plus grand repos	6
Pas de transports	3
Plus de temps de sommeil	1
Absence de lien avec les collègues	1
Absence de travail des élèves	1

Q15 - Comment estimiez-vous maîtriser les outils informatiques ou numériques lors de l'annonce de la fermeture des établissements scolaires ?



bien	15	
assez bien	15	30
assez mal	8	
mal	3	11

Q16 - Avez-vous déjà suivi une formation (établissement, académique...) dédiée à l'utilisation d'outils numériques ?

oui	23
non	17
j'ai oublié	1

Q17 (facultative) - Pouvez-vous préciser brièvement son contenu et sa durée ?

#	Réponses
2	
3	créer un blog et utilisation TNI au début de leur installation
4	
5	TNI/ ENT / outils de base / sinon autoformation.
6	
7	1 demi journée sur TNI (canoë)/ formation ENT interne au collège
8	
9	
10	l'ENT (2jours); TNI (2 j - lointains)
11	
12	2 journées sur la création d'un blog
13	

14	
15	
16	Une demi journée pour prise en main de la tablette / 2 demi-journées pour le TNI
17	
18	
19	TNI + site web collège
20	
21	diverses formation + autoformation en tant que documentaliste
22	ENT, logiciels de mutualisation
23	
24	TNI - Utilisation des tablettes
25	
26	
27	
28	il y a très longtemps, quelques heures seulement
29	
30	Notamment par rapport à l'ENC, OZE, ou sur des tablettes.
31	J'ai eu une formation à la fac. Ce ne sont pas les formations académiques qui m'ont apportées quelque chose.
32	Tablettes 1 jour
33	3 journées: classe inversée / 1 jours : comment administrer une flotte de tablettes / 2 jours : formation ENT
34	
35	C2I2E pendant la préparation ay Capes
36	E-éducation 4 demi-journées / an
37	2 journées
38	pearltrees en ligne plus tuto 2h
39	Il s'agissait d'apprendre à mieux utiliser l'ENT à des fins pédagogiques. Deux demi-journées
40	
41	
42	

Q18 - Avez-vous déjà suivi une formation dédiée à la construction de contenus pédagogiques "hybrides" ?

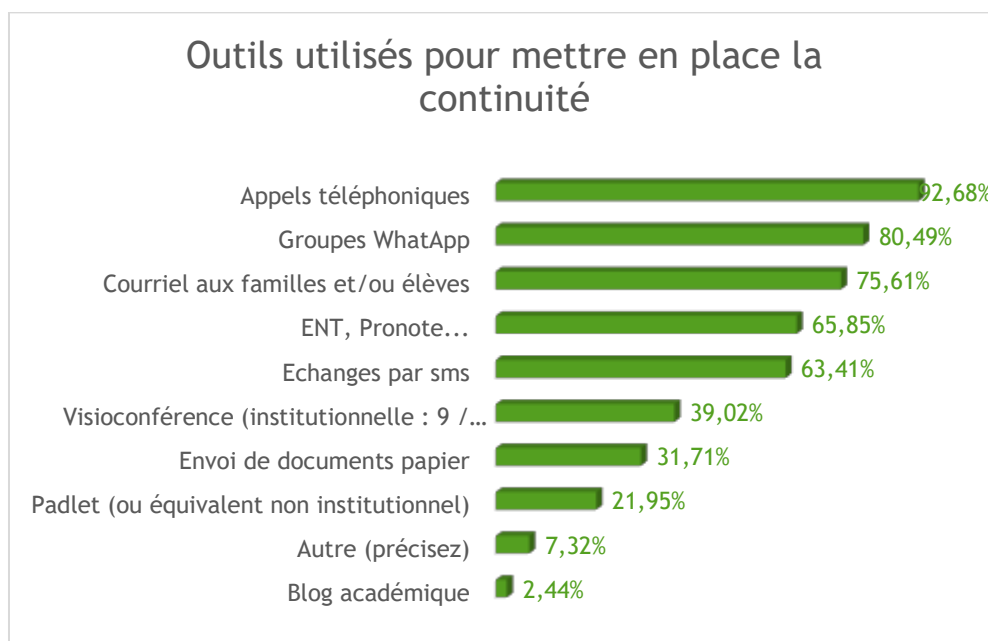
oui	6
non	35

Q19 (facultative) - Pouvez-vous brièvement indiquer son contenu et sa durée ?

#	
3	blog interactif
16	Une dizaine de demi-journées sur 2 ans - plate-forme Elea
31	ce type d'enseignement nie les difficultés matérielles et scolaires des élèves.
33	J'ai aussi moi même suivi un master à distance ce qui donne des pistes sur l'enseignement à distance.
36	Des outils pour l'e-éducation 4 demi-journées + distanciel

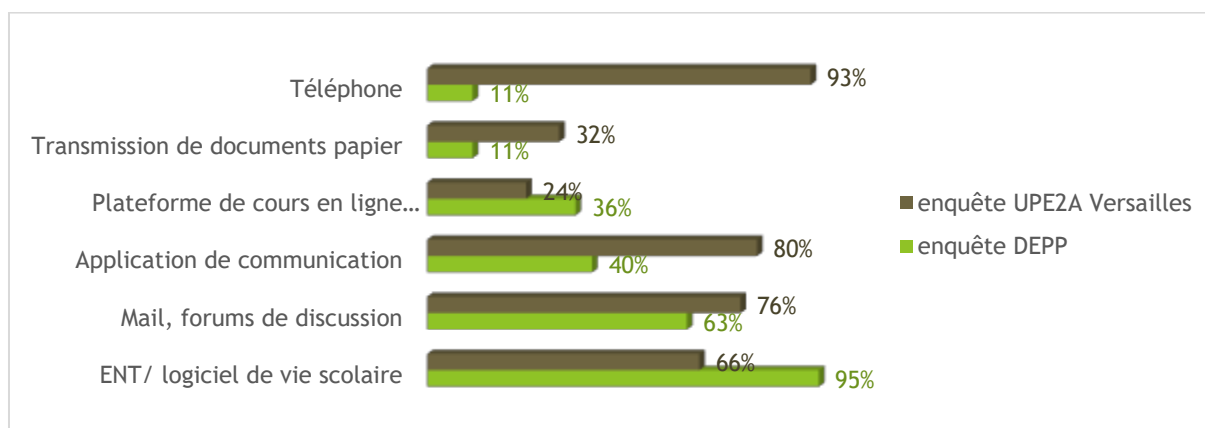
Q20 - Quels outils utilisez-vous actuellement pour mettre en place votre enseignement ?

Outils	Pourcentage des répondants	Nombre réponses
Blog académique	2,44%	1
Autre (précisez)	7,32%	3
Padlet (ou équivalent non institutionnel)	21,95%	9
Envoi de documents papier	31,71%	13
Visioconférence (institutionnelle : 9 / non institutionnelle : 7)	39,02%	16
Echanges par sms	63,41%	26
ENT, Pronote...	65,85%	27
Courriel aux familles et/ou élèves	75,61%	31
Groupes WhatsApp	80,49%	33
Appels téléphoniques	92,68%	38



	enquête DEPP (2-6)	enquête UPE2A Versailles
ENT/ logiciel de vie scolaire	95%	66%
Mail, forums de discussion	63%	76%
Application de communication	40%	80%
Plateforme de cours en ligne spécifique à la période	36%	24%
Transmission de documents papier	11%	32%
Téléphone	11%	93%

DEPP 2-6 : « Modes de réception du travail scolaire selon les collégiens et lycéens, en % »



Q21 (facultative) – Autres outils / moyens utilisés pour mettre en place la continuité pédagogique

#	
3	envoi de livres en français facile qui étaient en série dans ma salle, liens youtube à regarder, site de jeux en français en lig
5	Ai évité de multiplier les moyens pour éviter aux élèves de se perdre dans le dédale d'outils dans lequel se sont retrouvés.
6	le collège imprime les documents que j'envoie et les élèves ont la possibilité de les récupérer une fois par semaine.
10	Ressources mises en ligne par le CASNAV
22	Genially, learningapps, quizlet, chaîne Youtube pour des contes et des imagiers non répertoriés, TV5 Monde
28	émissions France4; 'ma classe à la maison'; manuels et cahier d'exercice; documents créés, jeux sur internet.....
31	la continuité atteint très vite ses limites en période de confinement
33	Flipgrid, Google form
36	Organisation du prêt de tablettes pour les élèves
37	livres distribués avant le confinements

Q22 - Quels sont vos supports de travail privilégiés ?

Intégralité des réponses (texte libre)

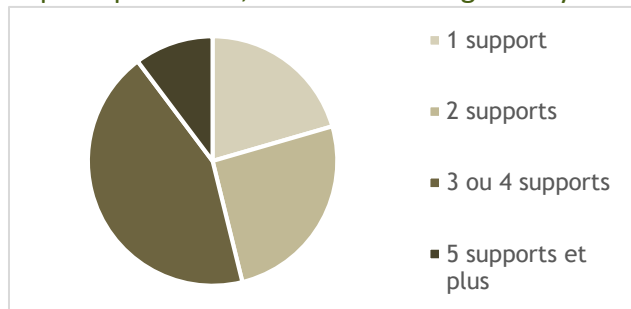
#	Supports cités (nbre)	Quels sont vos supports de travail privilégiés ?
2	3	sites d'exercices systématiques, tv5 monde, mail
3	3	papier (photocopies, manuel, livre envoyé) car public peu à l'aise avec l'informatiques et peu équipé
4	2	des fiches d'exercices, des supports adaptés
5	3	séquence prévue adaptée pour éviter l'obstacle de la compréhension des consignes + atelier d'écriture + activités ludiques
6	1	documents que je crée ou que j'adapte aux EANA (ex: séquence de français adaptée)

7	4	séquences trouvées sur internet ou transmises par les collègues, films TV5 monde, exercices de systématisations, échanges à l'or
8	5	soutien 67/ le pointdufle/ peinture.fle/la classe de Mallory/ you tube ...
9	6	TV5 monde, Quizinière, 1jour1actu, les formulaires de l'ENT, learning apps, des documents que je crée.
10	2	des documents que je crée; explication des devoirs donnés par les profs que les élèves ne comprennent pas
11	3	Des documents que je crée, TV5 monde, le point du FLE
12	3	Des pdf que je crée, happy FLE, tactiléo
13	2	Des documents que je crée, TV5 monde, la séquence prévue (au début du confinement).
14	4	edpuzzle ; vidéo youtube ; sites d'exercices systématiques ; document que je crée
15		Très variés, en fonction des besoins des élèves et des ressources numériques des familles.
16	2	Documents que je crée ou documents créés à partir du manuel "entrée en matière" , vidéos youtube
17	3	Videos sur YouTube, l'application Japprends, TV5 monde, etc.
18	1	mes séquences
19	3	docs que je crée principalement + vidéos + sites d'exercices sys
20	4	"des documents que je crée", "des documents déjà créés", "des vidéos sur You Tube" "Adosphère A1"
21	3	Documents que je crée + sites d'exercices systématiques + vidéos FLE
22	2	Genially sur ENT et pronote pour le cahier de texte
23	1	des documents que je crée...
24	1	Des documents que je crée
25	3	Whatsapp : échange de documents (lien vers fichier Dropbox) + retours personnalisés + classe virtuelle
26	2	Documents que je crée, des collègues
27	1	Des documents que je crée spécialement pour cette période.
28	2	sites d'exercices avec correction automatique; vidéos youtube,
29	3	documents que je crée, livres, vidéos
30	1	Des documents que je crée ou d'autres de collègues qui partagent leurs contenus
31		Sérieusement... le problème est où sont les adaptations pédagogiques pour continuer les inclusions
32	4	Docs créés, sites, vidéos Canopé, articles Mon petit quotidien
33	5	Des documents créés, d'autres importés TV6 monde, des extraits de manuel, des formulaires que je crée sur Gform, des vidéos you
34	2	Documents que je crée et manuels en ligne sur lesquels nous travaillions déjà en classe
35	3	Au début, cours déjà prévus. Puis documents que je crée. Un mix de sites et docs trouvés sur internet ou dans des méthodes, m
36	2	Manuel numérique La Classe CLE International, documents personnels
37	7	you tube, tv5 monde, le point du fle, français facile, dictame, eduscol... séquences personnelles adaptées
38	1	le téléphone

39	2	Des supports que je crée et des exercices en ligne.
40	3	documents que je crée majoritairement + manuels en ligne cle + activités un jour une actu + etc...
41	4	des documents que je crée, lumni, bnf, tv5 monde
42	1	Des questionnaires Google Form qui me permettent de rassembler supports et activités et de récupérer les réponses.
	107	

Analyse du texte libre

Aspect quantitatif, nombre d'enseignant ayant cité...



1 support	8
2 supports	10
3 ou 4 supports	17
5 supports et plus	4

Moyenne : 2,7 par enseignant – arrondi à 3 (« etc. »)

Aspect qualitatif

	nombre de réponses exploitables	36	
articles	1		3%
livres	2		5%
applications FLE	4		11%
manuels (papier ou en ligne)	6		17%
exercices systématiques en ligne (FLE)	13		36%
vidéos (dont : 8 TV5 monde, 8 YouTube)	19		53%
"documents que je crée"	28		78%

Q23 - Dans ma mise en œuvre de la continuité pédagogique... (ressenti des enseignants sur leur action)

Intégralité des réponses

	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Je me sens utile.	3	9	13	16
Je me sens efficace.	7	11	17	6
Je me sens perdu(e).	12	13	13	3
Je suis stimulé(e) par la situation.	11	13	14	3
Je trouve la situation injuste.	4	9	12	16

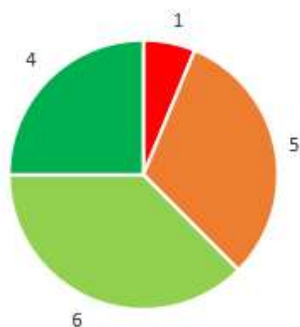
Analyse du ressenti des enseignants en fonction de deux réponses précédentes : ancienneté (Q3) et maîtrise des outils informatiques (Q15).

« mauvaise maîtrise » : enseignants ayant répondu « mal » ou « assez mal » à la question 15

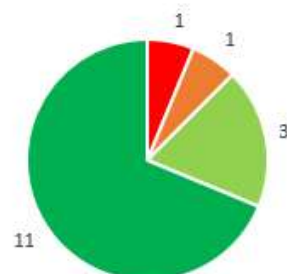
« bonne maîtrise » : ceux qui ont répondu « assez bien » ou « bien ».



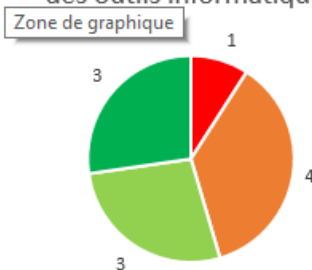
Utilité - enseignant 0-4 ans



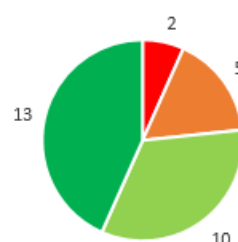
Utilité - enseignant plus de 10 ans



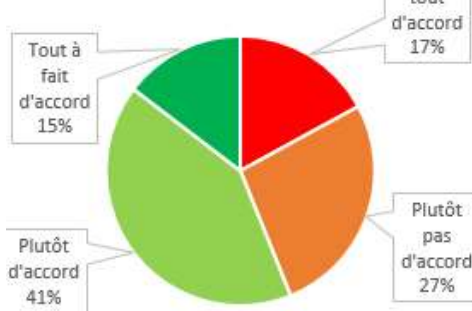
Utilité et mauvaise maîtrise des outils informatiques



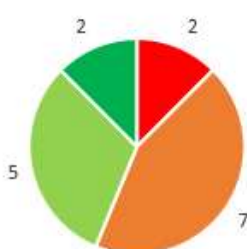
Utilité et bonne maîtrise.



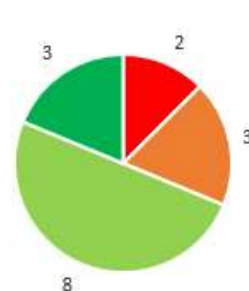
Je me sens efficace



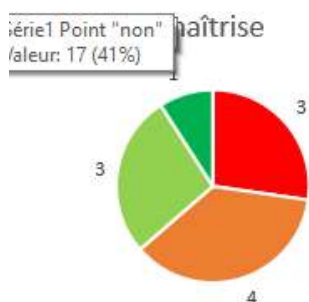
Efficacité enseignant 0-4 ans



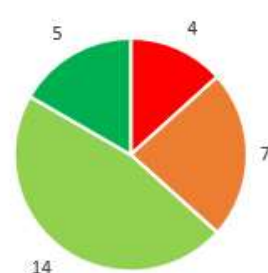
Efficacité enseignant plus de 10 ans



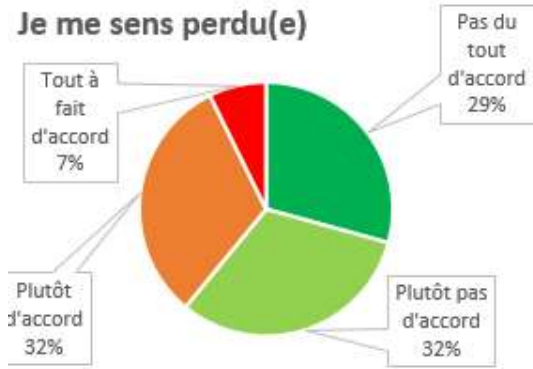
Efficacité - mauvaise maîtrise



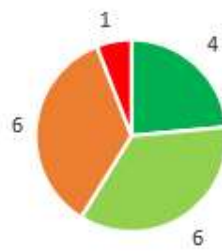
Efficacité et bonne maîtrise.



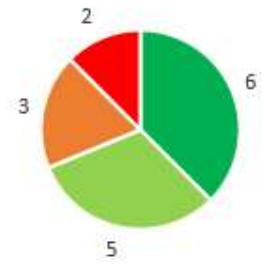
Je me sens perdu(e)



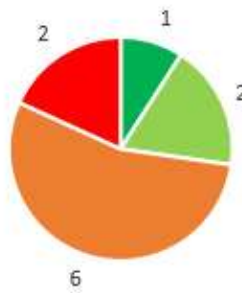
Perdu - enseignant 0-4 ans



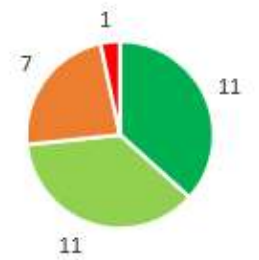
Perdu - enseignant plus de 10 ans



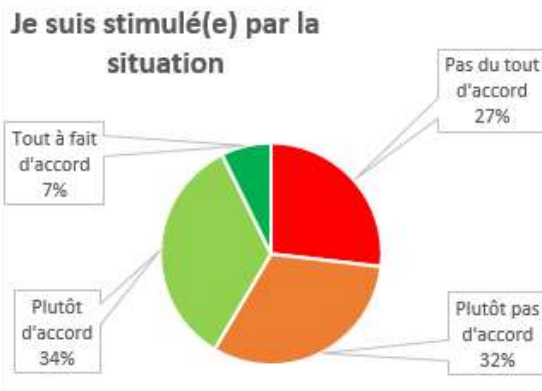
Perdu - mauvaise maîtrise



Perdu(e) et bonne maîtrise.



Je suis stimulé(e) par la situation



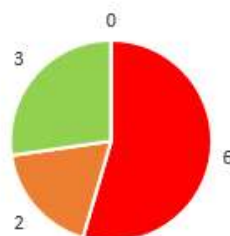
Stimulé - enseignant 0-4 ans



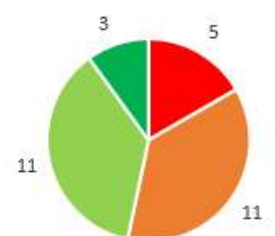
Stimulé - enseignant plus de 10 ans

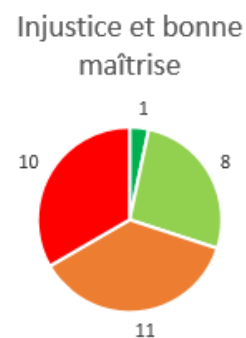
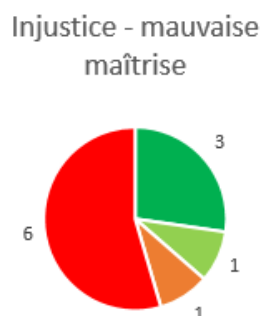
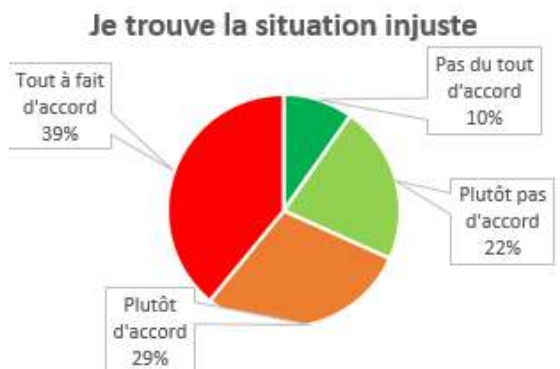


Stimulé - mauvaise maîtrise



Stimulé(e) et bonne maîtrise





Q24 - Quelle proportion d'élèves réalise régulièrement les travaux proposés ?

et Q25 - Quelle proportion d'élèves se trouve de facto en situation de rupture de scolarité ?

Phase 1	Q24	Q25
11/04/2020 12:36	15	33
11/04/2020 15:26	50	50
11/04/2020 15:56	66	33
12/04/2020 14:04	27	5
13/04/2020 11:21	33	0
13/04/2020 11:35	6	6
14/04/2020 09:52	3	0
14/04/2020 12:10	50	42
14/04/2020 12:43	20	20
14/04/2020 16:56	44	50
15/04/2020 10:44	33	15
16/04/2020 13:04	100	0
20/04/2020 14:33	33	33
20/04/2020 14:47	25	25
20/04/2020 19:07	75	0
21/04/2020 12:27	60	40
Moyenne	40	22

En jaune : l'enseignant a-t-il renseigné un pourcentage ou un nombre d'élèves ?

Phase 2	Q24	Q25
27/04/2020 14:34	60	40
27/04/2020 14:50	55	33
27/04/2020 15:09	33	33
27/04/2020 15:32	50	50
27/04/2020 15:54	20	20
27/04/2020 16:47	15	85
27/04/2020 17:01	95	5
27/04/2020 17:22	25	25
27/04/2020 20:29	66	33
27/04/2020 22:58	40	10
28/04/2020 09:47	60	25
28/04/2020 11:53	100	0
28/04/2020 12:42	60	40
30/04/2020 07:51	40	55
04/05/2020 23:17	85	5
<i>Moyenne</i>	53,6	30,6

Phase 3	Q24	Q25
14/05/2020 09:41	50	20
14/05/2020 09:43	65	35
14/05/2020 10:10	60	25
14/05/2020 10:23	50	33
14/05/2020 11:11	66	11
14/05/2020 11:49	20	33
14/05/2020 14:00	10	3
15/05/2020 09:40	60	10
15/05/2020 20:35	60	5
19/05/2020 17:29	50	13
<i>Moyenne</i>	49,1	18,8

Q26 – Quel est votre objectif principal ?

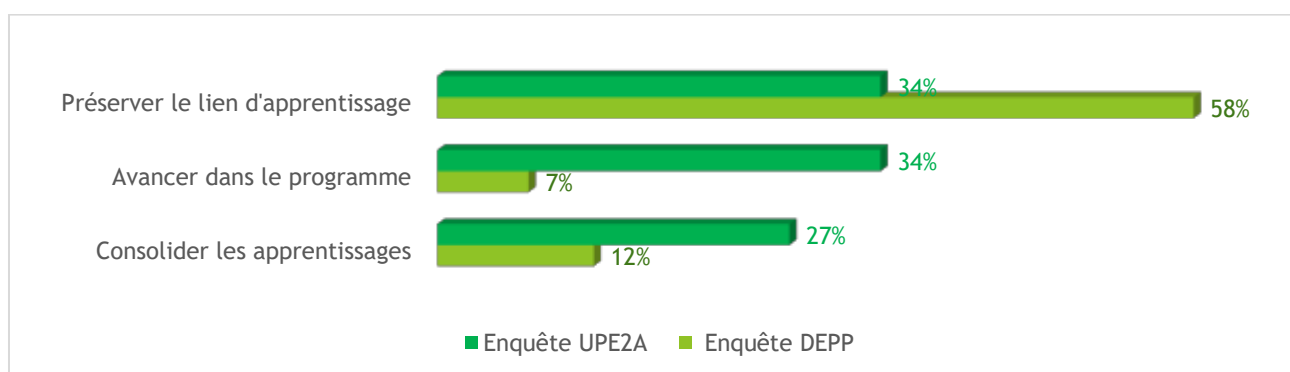
Intégralité des réponses

Je n'ai pas vraiment d'objectif, je navigue à vue	2	5%
Continuer la progression prévue pour ne pas faire perdre de temps aux élèves	2	5%
Faire des révisions pour que les élèves renforcent leurs connaissances	5	12%
Donner des travaux suffisants pour que les élèves n'oublient pas trop	6	15%
Continuer à avancer avec une progression plus légère	12	29%
Garder le lien avec les élèves pour que l'école ne soit pas trop loin	14	34%

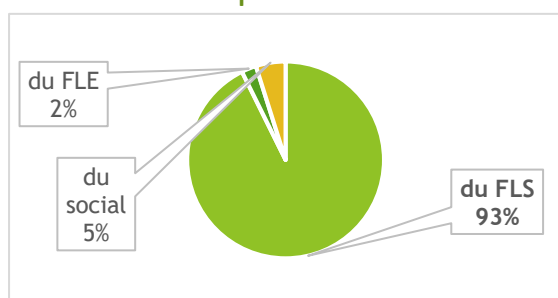
Comparaison de ces éléments avec l'enquête de la DEPP, figure 6-4 (3 premiers items, les 2 derniers étant liés à des politiques nationales)

	Enquête DEPP	Enquête UPE2A	Items enquête UPE2A considérés :
Consolider les apprentissages	12%	27%	« Faire des révisions pour que les élèves renforcent leurs connaissances » + « donner des travaux suffisants pour que les élèves n'oublient pas trop »
Avancer dans le programme	7%	34%	« Continuer à avancer avec une progression plus légère » + « continuer la progression prévue pour ne pas faire perdre de temps aux élèves »
Préserver le lien d'apprentissage	58%	34%	« Garder le lien avec les élèves pour que l'école ne soit pas trop loin »

⇒ Objectifs de contenu : 19% enquête DEPP vs. 61% UPE2A

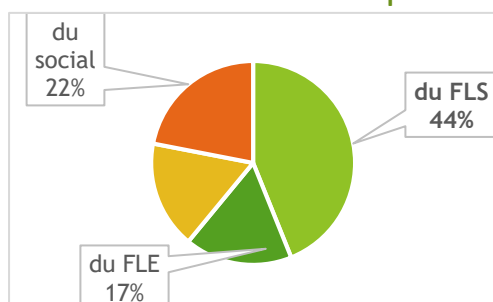


Q27 - D'habitude, vous avez l'impression de travailler le plus souvent dans le champ...



du FLS	38
du FLE	1
du social	2

Q28 - En ce moment, vous avez l'impression de travailler le plus souvent dans le champ...



du FLS	18
du FLE	7
du soutien scolaire	7
du social	9

Comparatif Q26 / Q28

	Je n'ai pas vraiment d'objectif, je navigue à vue	Continuer la progression prévue pour ne pas faire perdre de temps aux élèves	Faire des révisions pour que les élèves renforcent leurs connaissances	Donner des travaux suffisants pour que les élèves n'oublient pas trop	Continuer à avancer avec une progression plus légère	Garder le lien avec les élèves pour que l'école ne soit pas trop loin
"du FLE"	1	0	2	2	1	1
"du FLS"	0	2	1	3	10	2
"du social"	0	0	1	0	0	8
"du soutien scolaire"	1	0	1	1	1	3

Q29 (facultative) - Dans le cadre de la continuité pédagogique, quelles activités proposez-vous le plus souvent aux élèves ?

Intrégalité des réponses (texte libre)

#	Réponses fournies
2	
3	vocabulaire et conjugaison, ce qui est plus facile à faire avec un support papier. Qq ex d'écriture ou visionnage de vidéos.
4	CE, PE, lecture, CO
5	séquence avec CE / EE / CO / EO (enregistrement)/atelier écrit/HDA/ photos/ dessins
6	conj, CE, PE, Phono
7	exercices en ligne, séquences de travail avec correction individuelle au téléphone
8	PE/CE/CO/PO + grammaire
9	Compréhension orale (vidéos), et compréhension écrite (avec questionnaires)
10	PE, lectures, vidéos TV5 Monde, explication devoirs (d'HG...) + orientation
11	CO, CE, exercices de grammaire
12	Varié: CE, PE, CO un peu de PO par téléphone
13	Sons, conjugaison, lecture, vocabulaire.
14	conj & PE
15	Grammaire /phonétique /étude de textes/conjugaison /vocabulaire
16	
17	Lecture, Conjugaison, Vocabulaire
18	PE CE
19	Exercices structuraux, conjugaison, réécriture, CE,
20	documents liés à des points de grammaire, à la CE, à la PE, CO et un peu en P.O
21	conjugaison, grammaire, CE + PE
22	Lexique, ludification, outils de la langue, orientation
23	dictées, PE, exercices de maths
24	lecture-compréhension- grammaire-écoute audio
25	CE, CO, quelques exercices de grammaire, peu de retour sur les PO ou PE
26	Co, ce, pe, po
27	Conj, PO, CO, PE, CE, vocabulaire
28	très individualisé
29	PE, exercices grammaire, CE
30	
31	j'adapte en fonction des besoins des élèves
32	De tout

33	J'essaie d'équilibrer au maximum PE/PO/CE/CO ; français des matières, littérature, langue
34	
35	
36	Classe virtuelle quotidienne, exercices ENT, appels téléphoniques
37	
38	conversations tél orales ou écrites
39	Je le demande beaucoup de produire des vidéos, audios ou petits textes.
40	compréhension orale, productions écrites courtes, brefs points de grammaire pour révision
41	CE/PE, CO, grammaire
42	Réception orale/écrite

Analyse des 31 réponses exploitables

N'ont pas été considérées comme exploitables des réponses telles « de tout », qui ne précisait pas d'activité.

	<i>Nbre</i>
4 compétences PO/CO/PE/CE	8
Certaines de ces compétences	21
Travail de la langue	20
soutien / DNL	3
orientation	2
littérature - HDA	2

Q30 (facultative) - Dans le fonctionnement que vous avez mis en place, quels éléments vous semblent satisfaisants ?

Intégralité des réponses

#	Dans le fonctionnement que vous avez mis en place, quels éléments vous semblent satisfaisants ?
2	les rendez-vous téléphoniques
3	pas grand chose, j'attends de reprendre les cours pour savoir ce qui a été fait en version papier et stt ce qui a été compris.
4	la communication via WhatsApp
5	Le cadrage avec exigence de rendu des travaux. 1 leçon /semaine.
6	conj, CE
7	les élèves révisent, travaillent un peu
8	l'intérêt des élèves pour leur travail et leur motivation
9	les exercices mis sur l'ENT (formulaires et liens quizzinière)
10	lien maintenu avec la plupart grâce au tél et aux groupes WhatsApp; "devoirs" pour le plaisir, pour qu'ils ne stressent pas
11	Exercices de grammaire
12	Le rythme et la quantité d'envois pour les élèves les plus motivés
13	
14	les vidéos & questionnaires semblent être appréciées des élèves ; ceux qui travaillent en demandent même davantage
15	Grammaire /phonétique /vocabulaire
16	
17	le taux de retour des élèves
18	
19	Classes virtuelles (mais pas suffisamment nombreuses)
20	les documents de grammaire, la CE, PE, CO
21	le padlet et sa capacité synthétique (RV, leçons, exercices) + classe CNED

22	Travail en inclusion réalisé avec l'aide des supports que j'ai mis en place sur l'ENT
23	
24	
25	assez bonne participation aux classes virtuelles : les élèves sont demandeurs
26	Ce,pe
27	Les rituels, le planning de travail pour la semaine.
28	participation régulière aux exercices numériques; jeux (qcm) avec défi; échanges collectifs -padlet-m;
29	Les élèves travaillent les compétences liées à l'écrit
30	
31	Il n'y a pas de réel routine c'est de l'individuel et du FLS le plus important pour eux est de se débrouiller en inclusion
32	Des rituels, individualisation le matin, classe virtuelle l'application.
33	Mon atelier sur une leçon d'une matière différente du français, adaptée en FLS et la restitution tous les lundis par une CO
34	
35	
36	Classe virtuelle, appels téléphoniques
37	
38	la lecture par téléphone
39	La communication instantanée permise par Whatsapp.
40	besoin de recul pour évaluer
41	CE et grammaire
42	La régularité et la fréquence des activités

Analyse des 30 réponses

engagement, motivation des élèves	8
supports et modalités nouvelles créées par les enseignants dont travail sur les DNL	7
maintien du lien (téléphone, Whatsapp...) / communication facilitée	5
rituels, rythme de travail instauré	5
classe virtuelle	5
travail sur la langue	5
travail des compétences liées à l'écrit	5

Q31 (facultative) - Dans le fonctionnement que vous avez mis en place, quels éléments ne vous semblent PAS satisfaisants ?

Intégralité des réponses

#	
2	
3	Peu d'interaction avec les familles et les élèves par internet, ils sont perdus pour se connecter à l'ENT ou répondre à un mail.
4	pas assez de variétés d'activités
5	le suivi de certains élèves en foyer (2)/ d'élèves que l'on sait en difficulté chez eux/ le suivi avec la classe ordinaire
6	PE
7	On n'avance pas
8	ne pas pouvoir mieux corriger les PE
9	le groupe whatsapp
10	élèves qui ne répondent pas malgré mes relances; bricolage entre activités à la demande et recherches de ressources "adaptées"
11	PO, PE
12	J'ai perdu des élèves, trop de travail?
13	

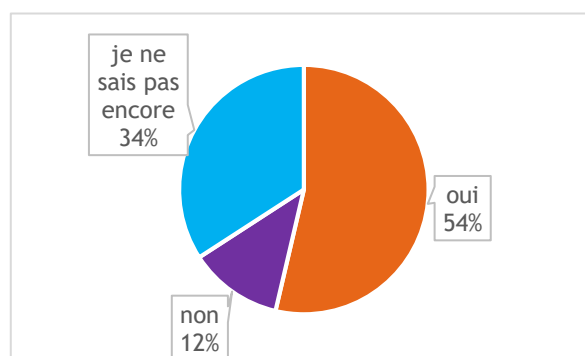
14	aucune réactivité de certains élèves, les plus faibles, même avec d'autres supports/propositions ils ne font pas le travail
15	Conjugaison /étude de textes
16	
17	
18	
19	On progresse avec le temps. Mais très chronophage.
20	la P.O
21	Impossibilité de mobiliser les élèves en fracture numérique
22	Suivi des NSA ou peu lecteurs / scripteurs
23	
24	le fait de ne pas avoir les élèves en présence
25	La plupart des élèves répondent de manière très irrégulière aux sollicitations pédagogique, une petite partie pas du tout.
26	Po, co
27	Difficile d'aider les plus faibles dans la compréhension écrite
28	classe virtuelle impossible
29	La progression
30	
31	Ce n'est pas mon fonctionnement qui ne va pas, on ne peut pas parler pédagogie quand il y a des inégalités
32	Pas assez de communication entre élèves
33	La difficulté avec les plus débutants ou le présentiel est très important.
34	
35	
36	Problème de qualité connexion élève (pas de micro ou pb de connexion classe virtuelle)
37	
38	la plateforme Qioz
39	Le suivi difficile des élèves n'ayant pas ou peu de connexion internet.
40	besoin de recul pour évaluer
41	PE, PO
42	La correction et le guidage

Analyse des 31 réponses

absence de retour des élèves (démotivation ou rupture numérique)	8
difficulté à faire produire les élèves, en particulier à l'oral	5
les élèves les plus faibles ont plus de mal / sont plus pénalisés par la situation	3
progression lente ou inexistante	3
problèmes techniques	3
correction / traitement de l'erreur difficile	3

Q30 - Si le confinement venait à se prolonger, pensez-vous modifier votre fonctionnement actuel?

oui	22
non	5
je ne sais pas encore	14

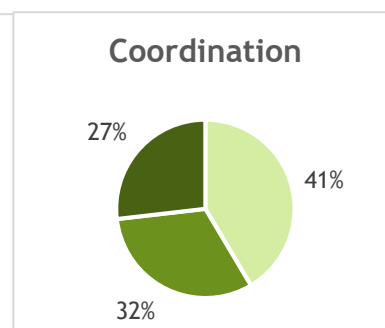
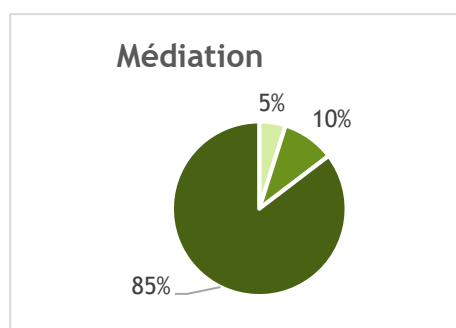
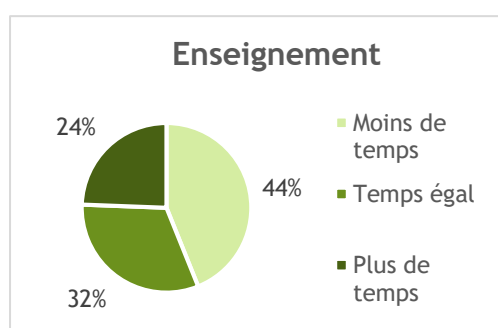


Q31 (facultative) – éventuelles remarques sur les questions pédagogiques

#	
3	Je pense plus leur téléphoner pour faire de la conversation en français si le confinement se prolonge.
4	je me sens bloquée car mes élèves sont éloignés du numérique
10	Impossible de capter tous les é. d'un groupe ensble, car pb matériels trop nbrx; retour sur notions vues seult envisageable
19	Difficile de répondre en si peu d'espace!
25	J'ai modifié mon organisation par rapport au début du confinement !
26	Plus d'oral (po, co)
27	Je ne travaille plus par séquence. Je définis un thème par semaine et je construis les exercices autour (CO, CE, PO, PE, Vocabul
28	vraiment très compliqué à distance- situations, niveaux, besoins... trop différents!!!
31	que faites-vous pour l'absence ou le refus des collègues de faire les adaptations
33	Surement un peu plus accompagné leur travail en inclusion.
36	Manque de formation et d'équipement, c'est du bricolage
38	je travaille pour les autres matières mais ils ont aussi besoin de FLS
41	J'aimerais mettre en place des outils pour que les élèves puissent parler davantage/ préparer des débats

Q24 - Enseignement, médiation, coordination : comment ces tâches ont-elles évolué pendant le confinement ?

	Moins de temps	Temps égal	Plus de temps
Enseignement	18	13	10
Médiation (lien avec les familles et les élèves)	2	4	35
Coordination (lien avec les équipes, en particulier les enseignants des classes de rattachement des élèves)	17	13	11



Q35 - Avez-vous eu des contacts directs avec tous les élèves du dispositif (ou leurs responsables légaux) depuis le début du confinement ?

oui	32	78%
non	9	22%

Q36 (facultative) - Quel pourcentage d'élèves n'a pas pu être contacté ?

31 réponses dont 20 mentionnent "zéro"

Deux réponses « 1 » ont été modifiées en supposant une erreur (hypothèse : renseignement du nombre d'élèves non contactés et non de la proportion puisqu'aucun enseignant ne suit 100 élèves) : corrigé en 4% (prise en compte de la réponse « 1 » sur une base de 25 élèves)

Pourcentage d'élèves n'ayant pu être contactés	Nombre de réponses	Pourcentage des répondants
0%	20	64%
4 à 10%	7	23%
20 à 40%	4	13%

Q37 - Echangez-vous avec les élèves ou leur famille...

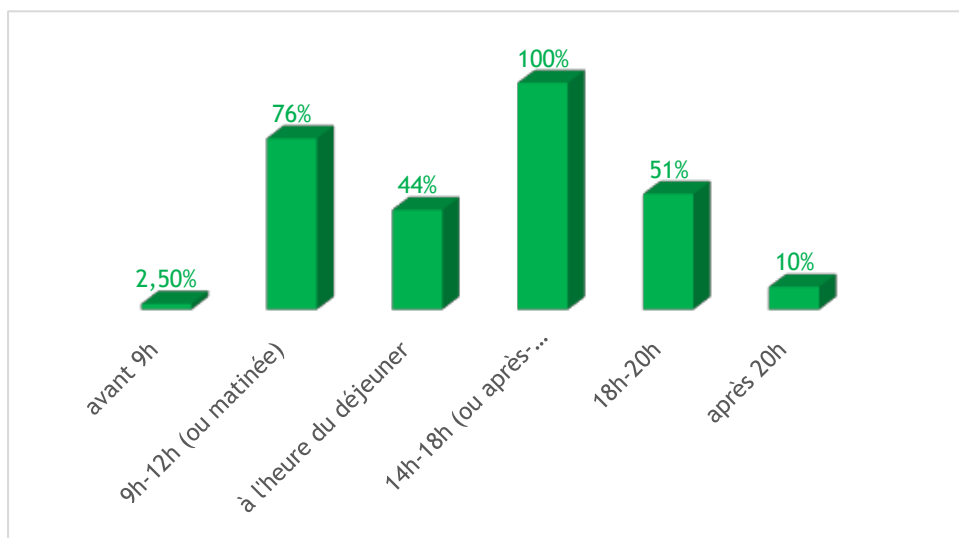
Intégralité des réponses

	jamais	c'est déjà arrivé	de temps en temps	régulièrement
avant 9h	33	7	0	1
9h-12h (ou matinée)	1	9	8	23
à l'heure du déjeuner	9	14	7	11
14h-18h (ou après-midi)	0	0	9	32
18h-20h	1	19	10	11
après 20h	16	21	4	0

Analyse

Horaires d'échanges avec les familles	total "régulièrement" + "de temps en temps"	Pourcentage
avant 9h	1	2,50%

9h-12h (ou matinée)	31	76%
à l'heure du déjeuner	18	44%
14h-18h (ou après-midi)	41	100%
18h-20h	21	51%
après 20h	4	10%



E

NB :

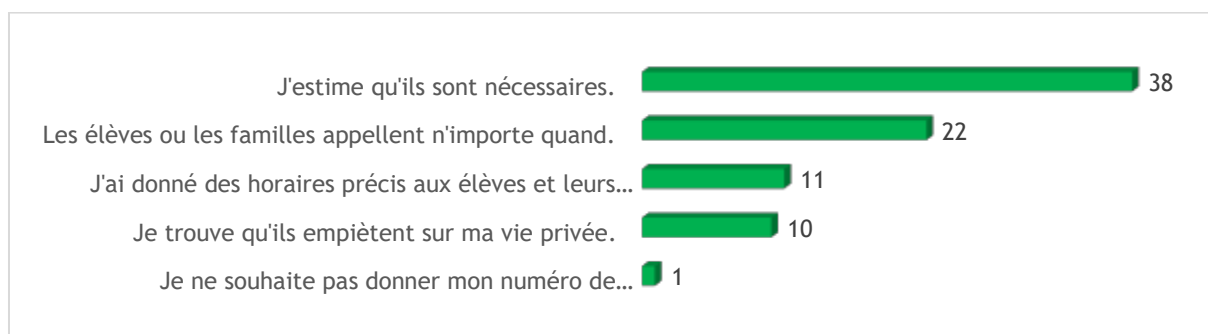
avant 9h	33 "jamais"
9h-12h (ou matinée)	10 pas ou très rarement
18h-20h	19 "c'est déjà arrivé" / une seule réponse "jamais"
après 20h	21 "c'est déjà arrivé"

Liens directs avec les élèves et familles en soirée pendant le confinement

	jamais	parfois	régulier	
18h-20h	1	29	11	98% ont eu des contacts
après 20h	16	25	0	61% ont eu des contacts

Q38 - Par rapport aux contacts téléphoniques (sms et Whatsapp compris)...

Je ne souhaite pas donner mon numéro de téléphone personnel.	1	2%
Je trouve qu'ils empiètent sur ma vie privée.	10	24%
J'ai donné des horaires précis aux élèves et leurs familles.	11	27%
Les élèves ou les familles appellent n'importe quand.	22	54%
J'estime qu'ils sont nécessaires.	38	93%



Q39 - Si les familles vous contactent, le font-elles pour...

vous demander des explications ou de l'aide sur le contenu du travail scolaire.	24
vous demander des explications ou de l'aide pour autre chose (problèmes matériels, incompréhensions...)	22
vous remercier.	18
autre (précisez éventuellement)	10
Aucun retour direct des familles	7
vous demander plus de travail.	3
vous demander moins de travail.	2

Q38 (facultative) - Eventuelles précisions sur le contact avec les élèves et les familles/responsables

Intégralité des réponses

#	
3	familles perdues avec le fonctionnement de l'ENT
4	Avec le temps, je cadre davantage mes horaires de disponibilités pendant lesquels je communique avec les élèves.
5	Certains parents semblent loin de la scolarité de leur enfant ou agacés de devoir s'impliquer.
6	+ envoi des devoirs réalisés
10	Les parents répondent et disent transmettre à leurs enfants, mais ceux-ci ne communiquent pas tjrs, d'autres dmdt du travail
14	Seulement un éducateur m'a contacté car l'élève n'arrivait pas à voir les messages that's app. Silence radio depuis ...
16	Procédures d'orientation
17	Inquietudes sur les orientations
21	Certaines familles, quoiqu'équipées numériquement, ne répondent pas aux sollicitations car elles ne parlent pas français
25	Question sur la poursuite post-UPE2A ; questions de suivi (= l'élève fait-il ses devoirs ?)
26	Mère tenue à l'écart par l'enfant grâce aux oreillettes
28	il y a de tout....échanger, se faire rassurer (inquiétude l'année prochaine...), pb de santé.....
31	pas de matériel informatique, pas ou peu de connexion, pas de nourriture !!
32	Orientation, comment se connecter, contacter un professeur,...
36	Des contacts intéressants de tout ordre (orientation, travail, matériel, situation sanitaire, lien social)
40	beaucoup d'échanhes autour de l'orientation, plus que d'habitude pour s'assurer que tout le monde a bien compris
41	se rassurer que leurs enfants vont pouvoir avoir droit aux cours FLS au retour au collège

Analyse du texte libre

Précisions sur les thématiques abordées

questions d'orientation	8
travail scolaire	4
questions sociales / lien social	3

Remarques sur le lien aux familles

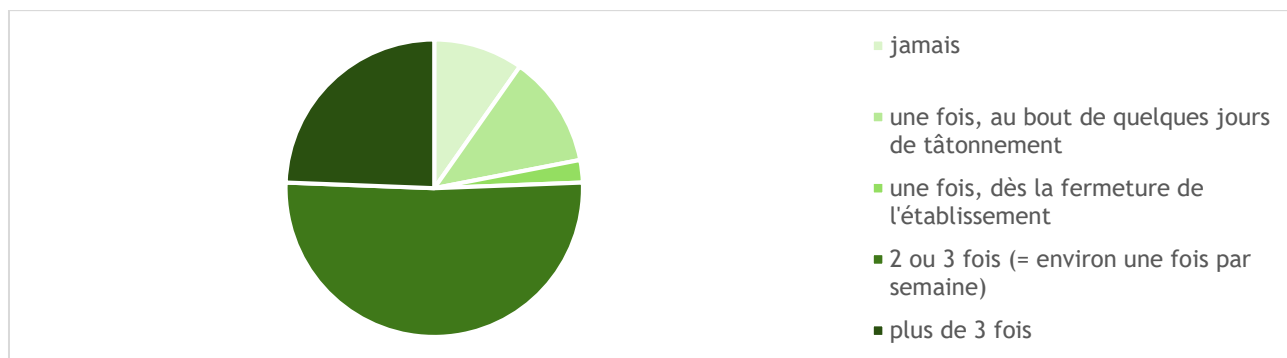
parents éloignés de la scolarité	4
lien parent-enfant	3

+ une précision sur évolution dans le cadrage des horaires d'appel

Q41 - Votre hiérarchie (chef d'établissement ou adjoint) a-t-elle donné des consignes à l'équipe enseignante depuis la fermeture de l'établissement ?

Intégralité des réponses

jamais	4
une fois, au bout de quelques jours de tâtonnement	5
une fois, dès la fermeture de l'établissement	1
2 ou 3 fois (= environ une fois par semaine)	21
plus de 3 fois	10



Analyse

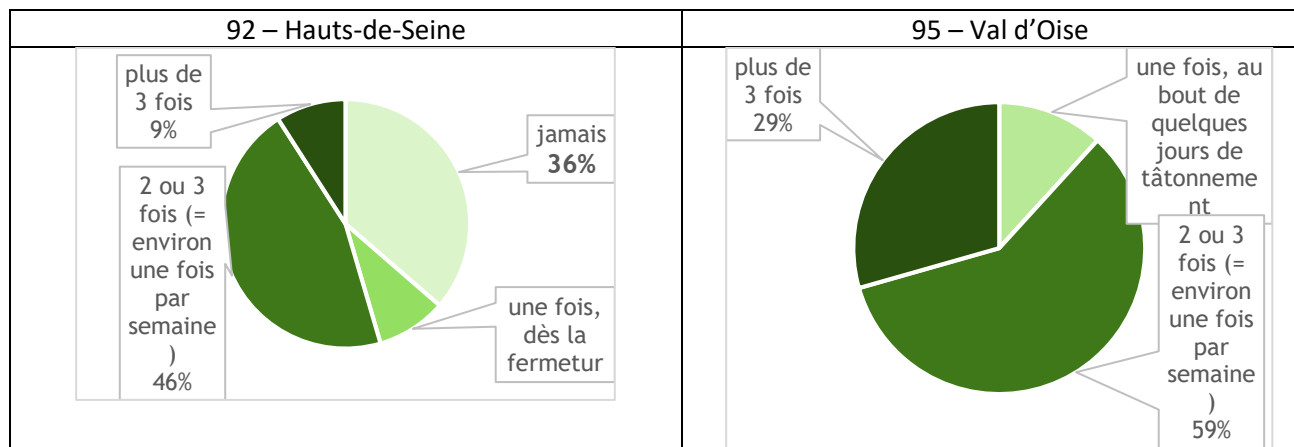
Peu ou pas contactés	25%
Contactés régulièrement	75%

	78 - Yvelines	91 - Essonne	92 - Hauts-de-Seine	95 - Val d'Oise
jamais	0	0	4	0
une fois, au bout de quelques jours de tâtonnement	0	3	0	2
une fois, dès la fermeture de l'établissement	0	0	1	0
2 ou 3 fois (= environ une fois par semaine)	1	5	5	10
plus de 3 fois	2	2	1	5

NB : Val d'Oise, réponses entre le 11 et le 21 avril + une contribution le 30 avril

Hauts-de-Seine : réponses groupées les 27 et 28 avril, immédiatement après l'envoi du questionnaire. Temporalité proche de celle du Val d'Oise

Essonne : réponses entre le 14 et le 19 mai, moins comparables



Q42 - Avez-vous été personnellement en contact avec votre hiérarchie depuis cette fermeture ?

« non » : première contribution le 11/04

40 « oui »

⇒ On peut considérer que tous les enseignants ont eu un contact direct

Q43 (facultative) - Remarques, mises en œuvres spécifiques à votre établissement...

Intégralité des réponses

#	
2	Pas de consignes claires
3	pour alerter des difficultés des familles et mettre en place envois postaux
5	Consignes aux parents : j'ai réduit le nombre de matières à travailler.
6	impression du travail scolaire pour les élèves ne disposant pas d'outils informatiques
8	appel aux familles ayant un enfant malade + recueil de ceux n'ayant aucun matériel informatique
9	Il avait été demandé de ne pas utiliser whatsapp ou autre outils similaires.
10	Consigne d'alléger les devoirs suite à plaintes des parents, de ne pas noter sauf "bonus" (contestable) aux + assidus
11	envoi des devoirs à l'adresse électronique du collège pour distribution
12	Pour les UPE2A, c'est moi qui ait contacté les chefs, sinon on ne m'a rien demandé!
21	la direction a déconseillé les outils What'sapp, Discord, Zoom, etc.
22	Orientation, Pronote à calibrer, suivi des élèves
24	2 réunions hebdomadaires en visio
25	des consignes très générales = faites au mieux ! floues, décalées de la réalité du terrain

27	Nous n'avons pas été épaulés, nous n'avons reçu aucun conseil concernant l'organisation.
31	aucune mise en œuvre pour continuer l'inclusion et les adaptations, il s'en fiche et vous le casnav que faites vous ?
36	Réunion virtuelle, messages, téléphone
40	je sais que la hiérarchie me fait confiance dans la gestion de l'UPE2A mais je me sens quelquefois un peu isolée

Analyse du texte libre

Solitude du professeur d'UPE2A	4
Mise en place d'impression/envois postaux	3
Consignes d'allègement du travail	2
Manque de clarté	2
Consignes sur l'utilisation des outils non institutionnelles	2
Evaluation notée, pronote	2
Réunions visio établissement	2
Recensement familles en fracture numérique	1
Orientation	1

Q44 - Les consignes qui ont été données pour l'organisation de la continuité pédagogique vous ont semblé...

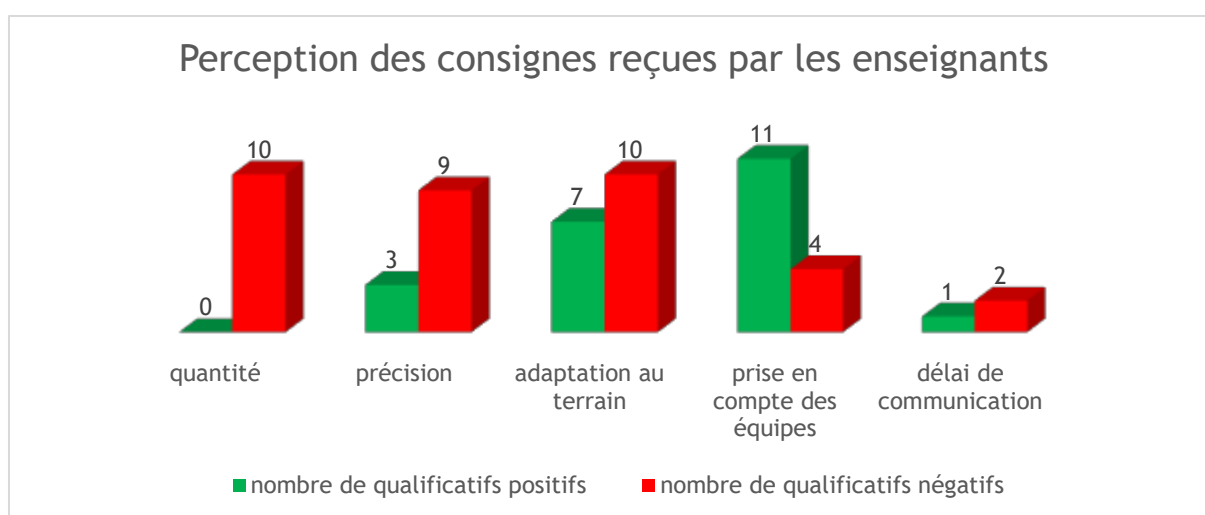
Intrégralité des réponses (texte libre, un ou plusieurs adjectifs qualificatifs demandés)

#	
2	dans le vent
3	tatonnantes au début puis plus claires.
4	La direction de mon établissement et ma formatrice ont été bienveillants dans leur accompagnement.
5	logiques mais lacunaires : organisation tps de travail ? matières à privilégier ? planning
6	insuffisants
7	floues, irréalisables, culpabilisantes....
8	correctes
9	justes
10	hors-sol au début, puis plus raisonnables qd constat qu'on devra reprendre là où on s'est arrêtés en mars
11	insuffisantes, peu claires
12	peu adaptée pour les UPE2A
13	Claires
14	très vague
15	Floues
16	claires
17	concernent plus les classes ordinaires que la classe UPE2A
18	quasi absentes
19	inexistantes d'abord, contradictoires ensuite
20	bienveillants
21	assez réactives et pertinentes
22	Parfois confuses
23	illusoire...
24	flou
25	De la part du CASNAV : des liens et des idées concrètes et appréciées
26	Louables
27	Superficielles

28	pertinentes
29	INUTILES
30	Adéquates
31	éloignées de la réalité en oubliant les élèves en difficultés ou défavorisés
32	Libres
33	Lacunaires et tardives
34	Bienveillantes
35	Difficile avec une pression sur certains élèves quant à la demande de connexion régulière sur Pronote... plus rassurante ensuite
36	minimalistes, bienveillantes
37	officielles
38	peu utiles
39	trop vagues
40	très insuffisantes ou trop cadrées et inadéquates par rapport à la situation réelle
41	insuffisantes et irréalistes
42	Bienveillantes, rassurantes mais trop générales

Analyse du texte libre

Consignes ressenties comme...	nombre d'adjectifs de ce champ lexical utilisés	Consignes ressenties comme...	nombre d'adjectifs de ce champ lexical utilisés	
inadaptées au réel / au public UPE2A	10	pertinentes, adéquates	7	<i>adaptation au terrain</i>
insuffisantes	10	/	0	<i>quantité</i>
peu claires	9	claires	3	<i>précision</i>
culpabilisantes	4	bienveillantes	11	<i>prise en compte des équipes</i>
tardives	2	réactives	1	<i>délai</i>
Total adjectifs négatifs	35	Total adjectifs positifs	22	



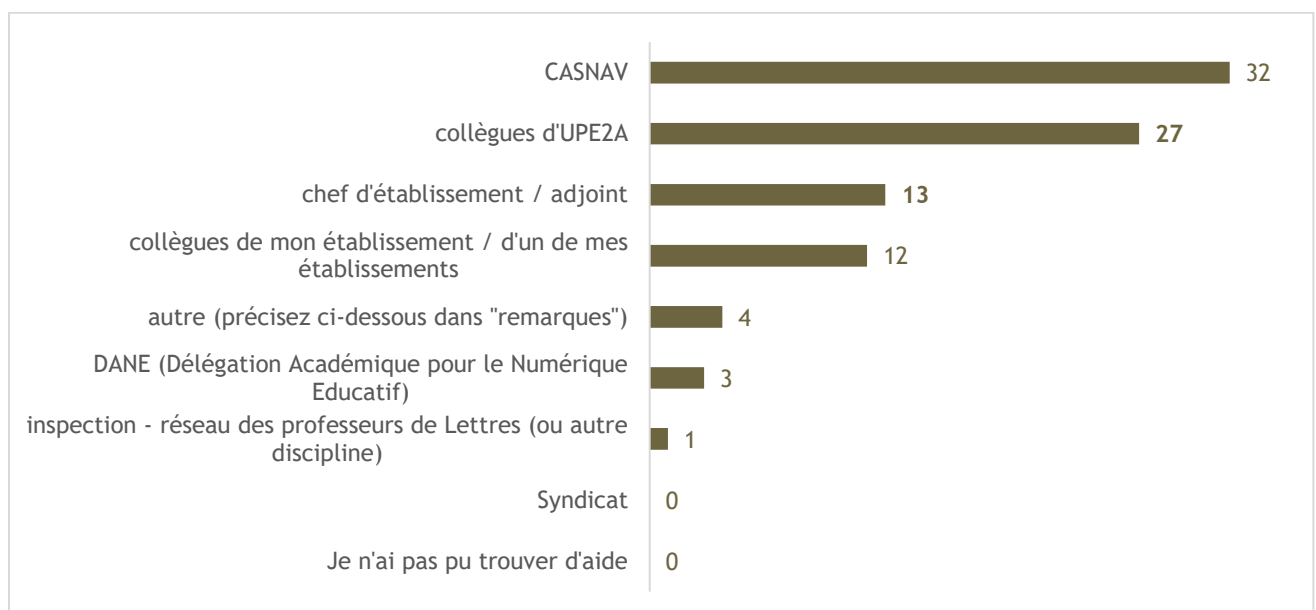
Représentation des adjectifs cités : nuage de mots

Le genre a été normalisé (accord féminin pluriel avec « les consignes ») et les adverbes supprimés.



Q45 - Qui a pu vous apporter une aide à la mise en place de la continuité pédagogique ?

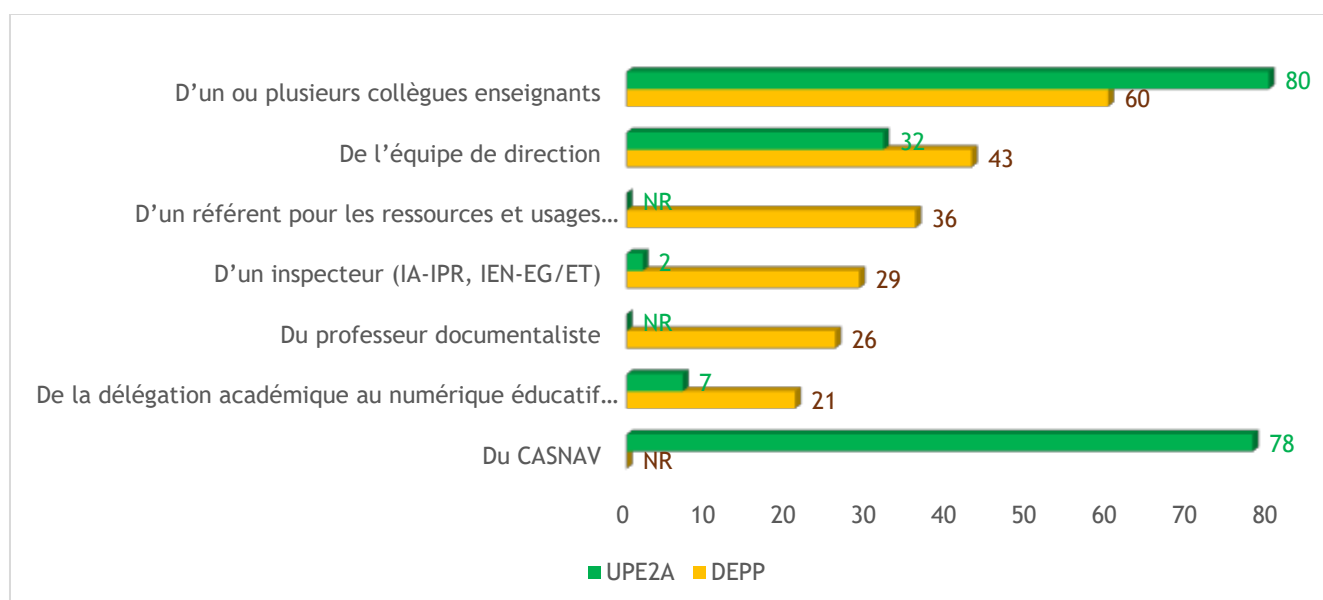
Je n'ai pas pu trouver d'aide	0	
Syndicat	0	
inspection - réseau des professeurs de Lettres (ou autre discipline)	1	2%
DANE (Délégation Académique pour le Numérique Educatif)	3	7%
autre (précisez ci-dessous dans "remarques")	4	10%
collègues de mon établissement / d'un de mes établissements	12	30%
chef d'établissement / adjoint	13	32%
collègues d'UPE2A	27	68%
CASNAV	32	78%



Comparatif avec l'enquête de la DEPP – fig. 6-11

DEPP, fig. 6-11 : « Aides individuelles reçues par les enseignants du second degré sur le plan pédagogique pour mettre en place le dispositif de continuité, en % »

	DEPP	UPE2A	Remarques enquête UPE2A
Du CASNAV	NR	78	
De la délégation académique au numérique éducatif (DANE)	21	7	
Du professeur documentaliste	26	NR	non distingué parmi les collègues de l'établissement
D'un inspecteur (IA-IPR, IEN-EG/ET)	29	2	
D'un référent pour les ressources et usages pédagogiques numériques (RUPN)	36	NR	non distingué parmi les collègues de l'établissement
De l'équipe de direction	43	32	
D'un ou plusieurs collègues enseignants	60	80	élimination des doublons (collègues UPE2A : 68% / établissement : 30%)



Q46 (facultative) -Remarques éventuelles sur les consignes et l'accompagnement de leur mise en œuvre

#	
3	problèmes de collègues qui ont choisi d'avancer dans leur progression péda comme si tout était normal alors qu'une partie décrochait
5	Moi seule
7	amis, famille et connaissances qui envoient des liens pouvant intéresser les élèves
9	Bcp de consignes, d'infos et de réunion, ce qui a été très culpabilisant dans les 1ers temps.
21	Enormément de ressources proposées (tri/sélection nécessaire pour être efficace). Lectures en numérique recensées : très utile
22	Forum de professeurs sur les réseaux sociaux
25	De la part des collègues : une aide technique ponctuelle et des encouragements
26	Padlet
31	je n'ai pas eu besoin de trouver d'aide pour assurer la continuité pédagogique en FLS

33	J'ai impulsé une aide de mise en place pour la continuité pédagogique.
36	je me suis autoformée seule et j'ai bénéficié du réseau des profs UEP2A + CASNAV

Q47 - Quels aspects de la situation que vous vivez questionnent vos valeurs ou l'idée que vous vous faites de votre métier ?

Intégralité des réponses

Les couleurs reprennent l'ancienneté des enseignants

0-4 ans – 5-10 ans – plus de 10 ans

#	
2	lien entre personne et enseignant
3	école inégalitaire actuellement car les conditions sont très différentes d'une famille à l'autre
4	le sentiment que les UP2EA et encore plus les NSA étant peu nombreux, ils sont régulièrement oubliés.
5	la fracture numérique/ foyer + familles peu équipés/ élèves peu formés sur ordinateur.
6	l'aspect humain, l'importance de l'enseignement en présentiel pour des élèves allophones,
7	la réalisation d'un métier "vivant" irremplaçable par quoique ce soit d'autre qu'une présence réelle et des échanges.
8	l'égalité face au savoir et le tout numérique
9	l'écart important entre élèves concernant les accès et l'utilisation des outils numériques
10	enseigner prend son sens en classe, avec les interactions du groupe; les outils num ont de grosses limites
11	.
12	aucun
13	Aucun
14	Situation d'injustice pour les élèves qui manquent de matériel informatique et/ou qui ont un tout petit niveau
15	L'absence de contact humain direct, de lien physique avec les élèves est terrible.
16	La fracture numérique entre les élèves
17	l'inégalité de traitement entre les élèves
18	Vous pouvez répéter la question? :)
19	on rentre dans une nouvelle ère où la sphère privée et la sphère publique vont se superposer
20	Cette continuité ne remplacera jamais les heures perdues d'enseignement en présentiel
21	Fracture numérique
22	remise en question
23	aucun
24	je me sens empêchée d'exercer comme je le souhaiterais. La communication est trop difficile, même sur Whatsap ou en classe virtuelle
25	Apprendre à travailler autrement
26	Aucun
27	trop tôt pour répondre
28	aucun
29	Une idée de l'absolu nécessité du lien enseignante/élèves
30	J'aime mon métier, mais les valeurs de l'école ne sont pas respectées, les inégalités se creusent.
31	Sécurité
32	Je trouve que l'humanité de ces rapports avec les élèves crée qqch de fort
33	Le Rapport au collectif
34	Le fait que sans lien direct avec les élèves, la rupture sociale est forcément présente. Il manque le contact direct, certains
35	Je deviendrai plus exigeante en terme de respect de l'autre dans l'établissement
36	aucun

37	la fracture numérique n'est pas admissible
38	l'écart entre les élèves connectés et accompagnés et les autres.
39	les échanges virtuels ne remplaceront jamais les échanges et la relation créée avec les élèves, surtout les plus fragiles
40	les injustices s'accroissent laissant place aux inégalités et discriminations
41	Le confinement m'a permis de prendre conscience du manque de qualités interpersonnelles de nombreux collègues.
42	

Analyse

Quels aspects de la situation que vous vivez questionnent vos valeurs ou l'idée que vous vous faites de votre métier ?	ancienneté 0-4 ans (16 enseignants)	ancienneté 5-10 ans (9 enseignants)	ancienneté plus de 10 ans (16 enseignants)	TOTAL
PEDAGOGIE : remise en question des pratiques	1	0	1	2
Effacement de la distinction vie publique - vie privée	0	0	2	2
Sécurité, respect des personnes	0	0	2	2
Le "tout numérique"	0	1	2	3
Ne se prononce pas	1	0	2	3
Autres	4	0	0	4
"AUCUN"	1	3	2	6
PERTE DU LIEN : importance du lien direct entre l'enseignant et les élèves - public plus spécifiquement fragilisé par la distance	4	2	5	11
INEGALITE entre élèves - fracture numérique	5	4	3	12



Q48 – Pensez-vous qu'il y ait une problématique spécifique aux allophones dans la continuité pédagogique ?

oui	38
non	2
je ne sais pas	1

Q49 (facultative) – Précisez éventuellement

Intégralité des réponses

#	
3	illettrisme bcp plus présent et difficultés linguistiques jumelés
4	ils ont moins de possibilité d'être aidés à la maison, moins équipés ...
7	la nécessité de l'échange oral, du soutien aux familles, d'essayer de combler les inégalités dues à leur conditions sociales.
8	les conditions matérielles et de vie pour un travail personnel serein et efficace à la maison
9	Pour les faibles niveaux, la barrière de la langue rend encore plus difficile l'accès aux outils numériques.
10	recours à l'écrit, aux outils num + difficile; besoin d'oral, de gestes en présence
11	
12	Difficulté de comprendre les consignes écrites, pas de matériel, conditions de vie précaires
15	La difficulté sociale et langagière des parents. Le peu de ressources numériques.
16	Pour comprendre un cours, les élèves allophones s'appuient beaucoup sur des explications données à l'oral, sur la reformulation.
17	Sous équipement pour les suivre comme il faut
18	situation parfois plus précaire
19	Grande difficulté à comprendre consignes et fonctionnement ENT à distance + solitude, isolement
20	aspect des moyens des outils numériques et de leur connaissance
21	Eux n'ont qu'une seule année en UPE2A (ds le 92 du moins) or elle va être très amputée
22	Difficultés de lecture, fracture numériques, difficultés sociales
24	manque de repères des parents - de matériel personnel
25	Comment apprendre une langue à l'ère de la distanciation sociale ! ?
26	Regarder les films cultes proposés à la TV PDG le confinement pour favoriser l'intégration
27	Pendant le confinement, ils sont coupés du bain linguistique, faible maîtrise des outils info
28	trop de situations compliquées (famille, logement, équipements.... apprentissage pas le premier soucis ...) etc etc....
29	Manque d'outils numériques
30	
31	en dehors du confinement, c'est déjà compliqué de favoriser une inclusion raisonnée et sans aide du casnav ni de qq chefs
33	LA communication différée ou via un médium pour les débutants est très complexe.
36	Les conditions de travail sont très diverses, certains progressent mieux et d'autres régressent
40	le travail de l'oral est trop complexe sans présentiel
41	l'enseignement à distance ne leur permet pas de pratiquer le français quotidiennement

Analyse du texte libre (26 réponses)

Autres	3
Isolement, impossibilité d'être aidé par sa famille	4
Difficultés sociales, précarité	7
Illectronisme, fracture numérique, manque d'équipements permettant de se connecter	12
Difficultés linguistiques liées à l'absence de contact direct : pas de bain de langue, impossibilité de s'appuyer sur le paraverbal etc.	14

Précisions sur « Autres »

- une seule année d'UPE2A dans le 92 qui sera "amputée"
- problématique de l'inclusion, déjà difficile en temps normal, renforcée
- conditions de travail très diverses : certains élèves régressent, d'autres progressent mieux

Q50 – Lorsque vous envisagez le retour en classe, vous êtes...

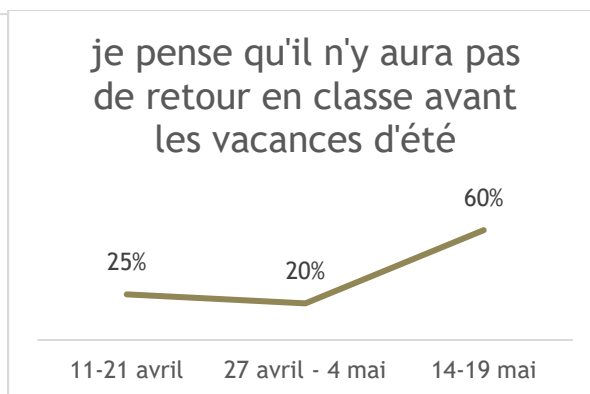
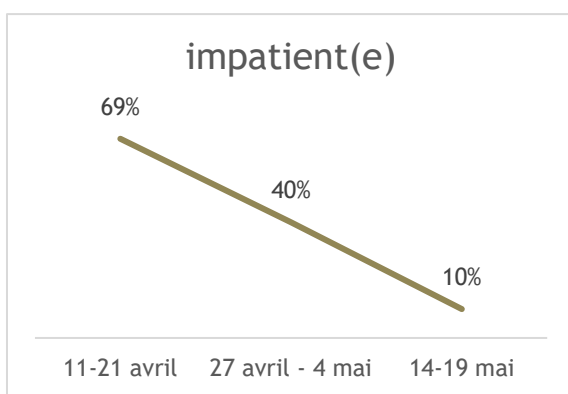
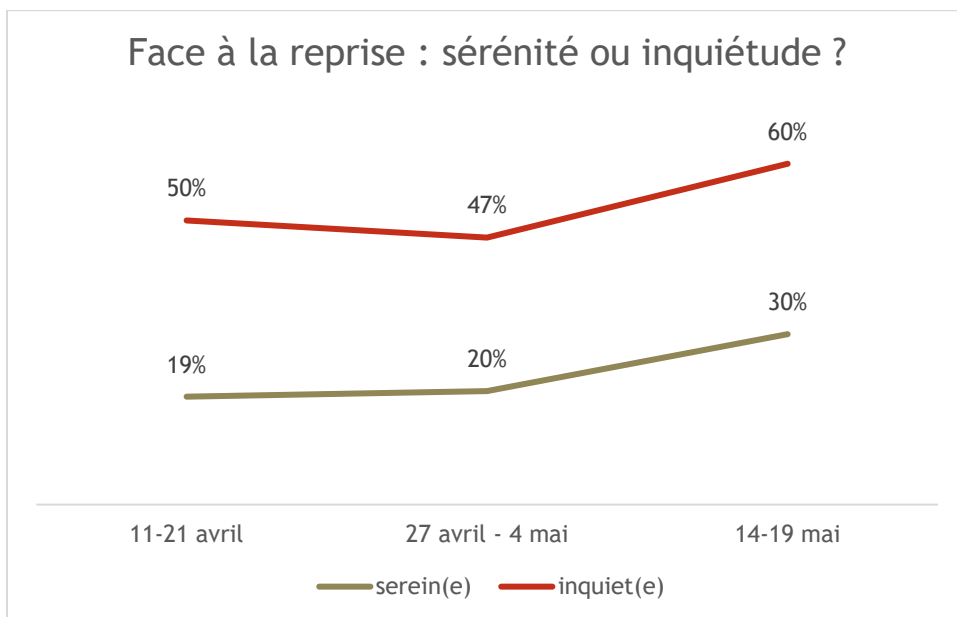
Intégralité des réponses

je pense qu'il n'y aura pas de retour en classe avant les vacances d'été	13
autre	4
serein(e)	9
impatient(e)	18
inquiet(e)	21

Analyse selon le moment du remplissage du questionnaire (3 phases)

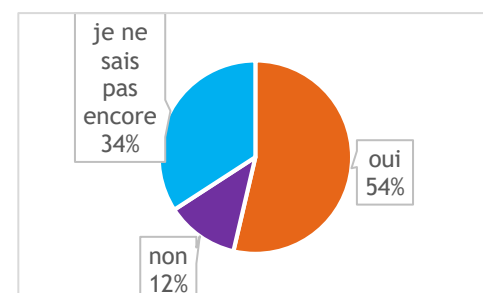
	11-21 avril	27 avril - 4 mai	14-19 mai
<i>Nombre contributions</i>	16	15	10
serein(e)	3	3	3
impatient(e)	11	6	1
inquiet(e)	8	7	6
autre	2	2	0
je pense qu'il n'y aura pas de retour en classe avant les vacances d'été	4	3	6

	11-21 avril	27 avril - 4 mai	14-19 mai
serein(e)	19%	20%	30%
impatient(e)	69%	40%	10%
inquiet(e)	50%	47%	60%
autre	12%	13%	0%
je pense qu'il n'y aura pas de retour en classe avant les vacances d'été	25%	20%	60%



Q51 – La situation actuelle vous pousse-t-elle à envisager des changements dans votre enseignement lorsque vous retournerez en classe ?

oui	22
non	5
je ne sais pas encore	14



Q52 (facultative) - Précisez à quel(s) niveau(x)

Intégralité des réponses

#	
3	apprendre aux élèves à utiliser l'ENT et envoyer un mail
5	Accentuer la part d'autonomie que l'élève doit développer dans son apprentissage..
8	en fonction de la progression réalisée pendant le confinement et les acquis
9	les outils numériques !!!! et renforcer autonomie des élèves face aux consignes écrites.
10	apprentissage + tôt de Pronote, des outils num...par nécessité
11	Communication, modes d'évaluation
20	les sensibiliser davantage à l'outil numérique
21	Former davantage encore mes élèves aux activités numériques
22	Former à l'utilisation des outils numériques, ludifier les apprentissages
24	cours spécifiques sur le numérique
26	Commencer plus tôt l'accès à internet
27	Méthodologie. Je pense mettre en place des plans de travail à la Freynet.
28	probablement plus d'utilisation de ressources numériques
31	les cours en présentiel sont importants pour les interactions et la socialisation. on n'est pas dans 1984 !
32	Communication
33	Surement un retour vers le numérique! Quelques fondamentaux à acquérir!
34	Autonomie de l'élève et usage de l'informatique
35	Méthodologie car si la distanciation est toujours présente je ne pourrai procéder comme avant
36	Je pense utiliser l'ENT pour les exercices, la com et l'évaluation)
37	contenu, méthodologie
39	au niveau de la maîtrise des outils numériques.
40	anticiper les besoins numériques des élèves et accentuer la maîtrise des réseaux de communication
41	favoriser la production orale
42	Modes d'évaluation, méthodologie

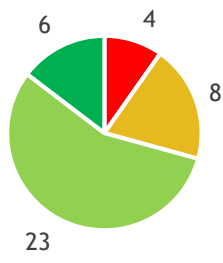
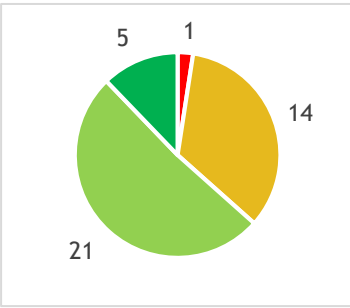
Analyse du texte libre

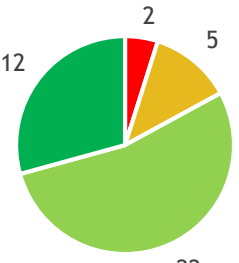
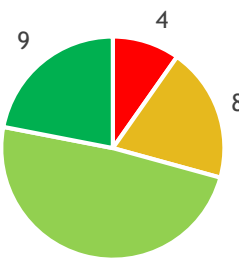
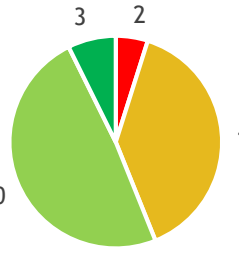
Changements envisagés dans...

Evaluation	2
Communication avec les élèves et leurs familles	2
Contenu	2
Méthodologie - autonomie des élèves	7
Formation aux outils numériques	14

Q53 - A la suite de cette crise, je pense...

	pas du tout d'accord	plutôt pas d'accord	plutôt d'accord	tout à fait d'accord
...que l'Education Nationale va accélérer la transition vers l'"école numérique".	4	8	23	6
...que l'Education Nationale engagera un processus de formation des enseignants aux usages du numérique.	1	14	21	5
...que le choix du "sans numérique" ne pourra plus être fait dans le cadre de l'Education Nationale.	2	5	22	12
...que le regard des parents d'élèves sur les enseignants sera modifié positivement.	4	8	20	9
...que le lien avec les familles et leur implication dans le parcours de leur enfant seront renforcés.	2	16	20	3

...que l'Education Nationale va accélérer la transition vers l'"école numérique".	...que l'Education Nationale engagera un processus de formation des enseignants aux usages du numérique.
 <p>6 4 8 23</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ pas du tout d'accord ■ plutôt pas d'accord ■ plutôt d'accord ■ tout à fait d'accord 	 <p>5 1 14 21</p>

...que le choix du "sans numérique" ne pourra plus être fait dans le cadre de l'Education Nationale.	...que le regard des parents d'élèves sur les enseignants sera modifié positivement.	...que le lien avec les familles et leur implication dans le parcours de leur enfant seront renforcés.
 <p>2 5 12 22</p>	 <p>9 4 8 20</p>	 <p>3 2 16 20</p>

DEPP - Figure 9-1 Les impacts positifs sur leur métier selon les enseignants du premier degré, en %
1er degré, 92% des enseignants interrogés pensent que la période aura un impact positif sur "la reconnaissance du travail enseignant par les familles" (42% "beaucoup, 49% "dans une certaine mesure)

DEPP - Figure 9-2 Les impacts positifs sur les élèves selon les enseignants du second degré, en %
Question distincte pour le 2nd degré : "impacts positifs sur les élèves / lien école-famille" : 52% (8% "beaucoup", "44% "dans une certaine mesure")

>>> UPE2A exactement entre ces deux valeurs - situées dans le 2nd degré avec un lien de suivi plus fort, référent plus identifié par les familles etc.

Q54 (facultative) – EXPRESSION LIBRE

Intégralité des réponses

2	je n'aime pas l'école numérique
3	j'espère pouvoir reprendre bientôt et faire des h sup devant élève pour compenser tout ce que je ne peux pas faire actuellement.
5	Quelles mesures pour l'an prochain ? Des sorties de modules remises en question. + nouveaux élèves à absorber.
6	On se sent impuissant face à cette situation.

8	dans le cas des UPE2A les liens avec les familles sont déjà assez forts mais les parents sont vraiment heureux de ces contacts.
9	La situation est très stressante !
10	NON à l'école du tt num surtt sans aide csqte aux familles! OUI au rapport humain! Non au retour le 11 mai sans protection!
12	Et l'orientation des élèves avec 1 trimestre en moins? Ma plus grosse angoisse!
17	Donner plus de moyens aux enseignements des classes UPE2A pour une meilleure prise en charge des élèves
19	répondu au hasard à la dernière question: je n'en sais rien et ce n'est pas ma préoccupation du moment
20	Les parents n'auront de cesse d'exiger davantage de l'enseignant, un risque qui sera accru par cette façon de procéder.
21	Globalement, les élèves qu'on n'arrive pas à toucher actuellement sont aussi ceux qui les plus désinvestis en classe réelle
26	Je suis étonnée par l'investissement des élèves, leur motivation. Ça oblige encore plus !
28	nouvelle aventure...résultats incertains...mais on fait tout pour limiter la casse.... :)
29	J'espère que l'Education Nationale investira dans le Numérique
31	Le casnav est absent et laisse la responsabilité aux profs d'UPE2A. Les formatrices n'apportent rien comme ce questionnaire.
36	J'ai choisi de me former pour m'orienter à terme vers du blended learning, et je ne tolérerai plus la violence verbale.
40	Merci pour ce sondage qui m'a permis de réfléchir à mes pratiques pendant cette période.
41	Pour l'avenir proche, élèves et enseignants doivent disposer tous les moyens matériels nécessaires pour étudier et travailler

Analyse des 19 réponses du texte libre

perspectives	4
expression de difficultés / sentiments négatifs	4
demande de moyens	3
inquiétudes à court terme	3
inquiétudes à moyen et long terme (évolutions du métier)	3
remarques sur les élèves et leur famille	3
remarques sur le questionnaire	3